

Auber Milliers

MENSUEL

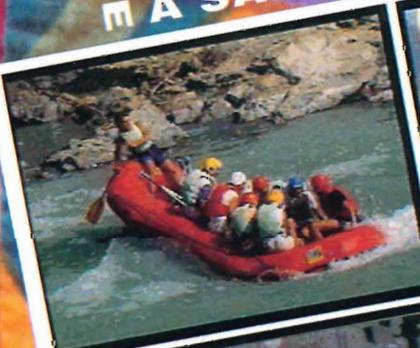
MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

D. AUBER-PLAGE

SUPPLÉMENT

ÉTÉ TONUS

A SANTIAGO



LES SPORTIFS

A L'HONNEUR



La
Technique
Mécanographe
Moderne

Tél. 48.33.87.06
FAX. 48.33.89.05

Papeterie-Bureautique-Informatique
Meubles et Machines de bureau

Copie service
Photocopie noir et blanc
Copie couleur Canon Laser

82, Avenue de la République 93300 Aubervilliers

ROTISSERIE "A L'ANCIENNE"
P. TRUCHET

CHARCUTIER - TRAITEUR

15, rue FERRAGUS
93300 AUBERVILLIERS
Tél. 48.33.62.65

Redore son blason avec sa nouvelle rôtisserie
à flamme

NOS SPÉCIALITÉS RÔTIES

Poulets de Loué

Canettes

Pintades

Lapin à la Moutarde

Chevreau

Rôti de Porc

Rôti de Dindonneau

Gigot d' Agneau

Filet de Boeuf

Porcelets et Agneaux entiers



A
AUBERVILLIERS
ON EST
FOU
D'AFFLELOU

TOUTES LES MONTURES A PRIX COÛTANT

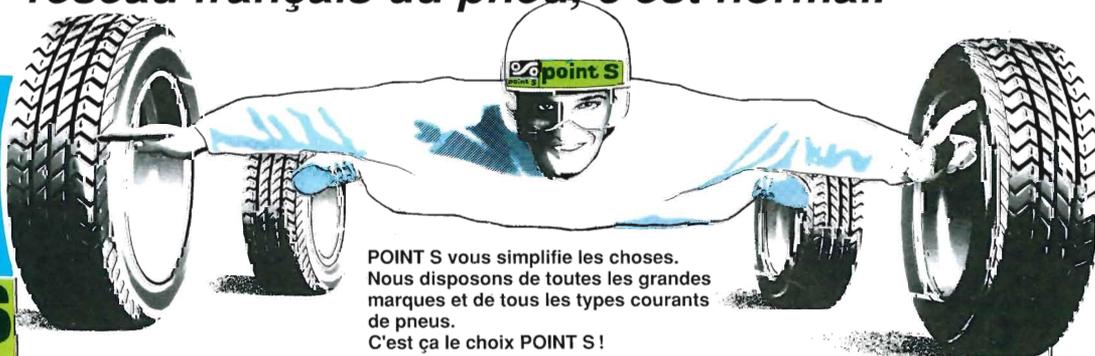
3, rue FERRAGUS
Tél. 43.52.26.08

A ALAIN AFFLELOU, L'Opticien Nouvelle Génération

**Avoir en stock tous les modèles des plus grandes marques,
pour le 1^{er} réseau français du pneu, c'est normal.**



HCM BORDEAUX



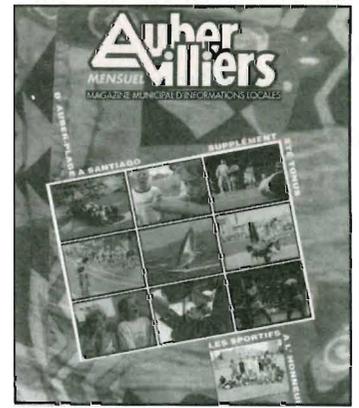
POINT S vous simplifie les choses.
Nous disposons de toutes les grandes
marques et de tous les types courants
de pneus.
C'est ça le choix POINT S !

Nous sommes à vos pneus.

S.A. ARPALIANGEAS

109, rue H. Cochenec - Aubervilliers - 48.33.88.06.

SOMMAIRE



Couverture : Patrick DESPIERRE
Éric GARREAU

4



Dans les roues de la nocturne
photos
Willy VAINQUEUR
Marc GAUBERT

8

Éditorial
"La bourse ou la ville"
jack RALITE

10



D'Auber-plage à Santiago
Blandine KELLER

16

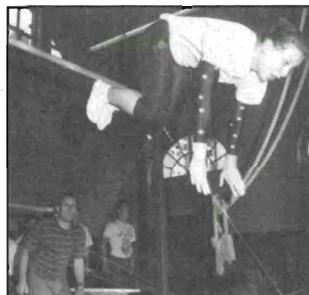


Quand la musique sort du conservatoire
Christiane STROMBONI

18

SOS lycées
Pascal CORPART

20



L'année faste des gymnastes du CMA
Blandine KELLER

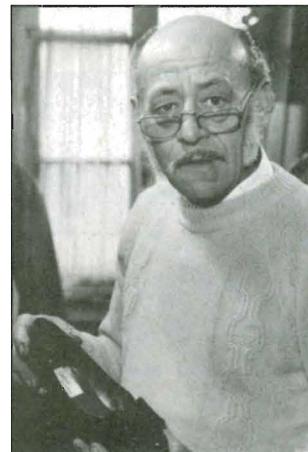
22

Entreprise :
L'art de la peinture
Philippe CHÉRET

24

L'été d'Auber

30



Les gens :
Jean-Marie
Cordonnier-bottier
Francis COMBES

32

Le journal des quartiers

40



Le canal de Panam à Aubervilliers
Régis HULEUX

42

Karim Belkebla :
un capitaine heureux
Maria DOMINGUES

44

Auberexpress

49

Petites annonces

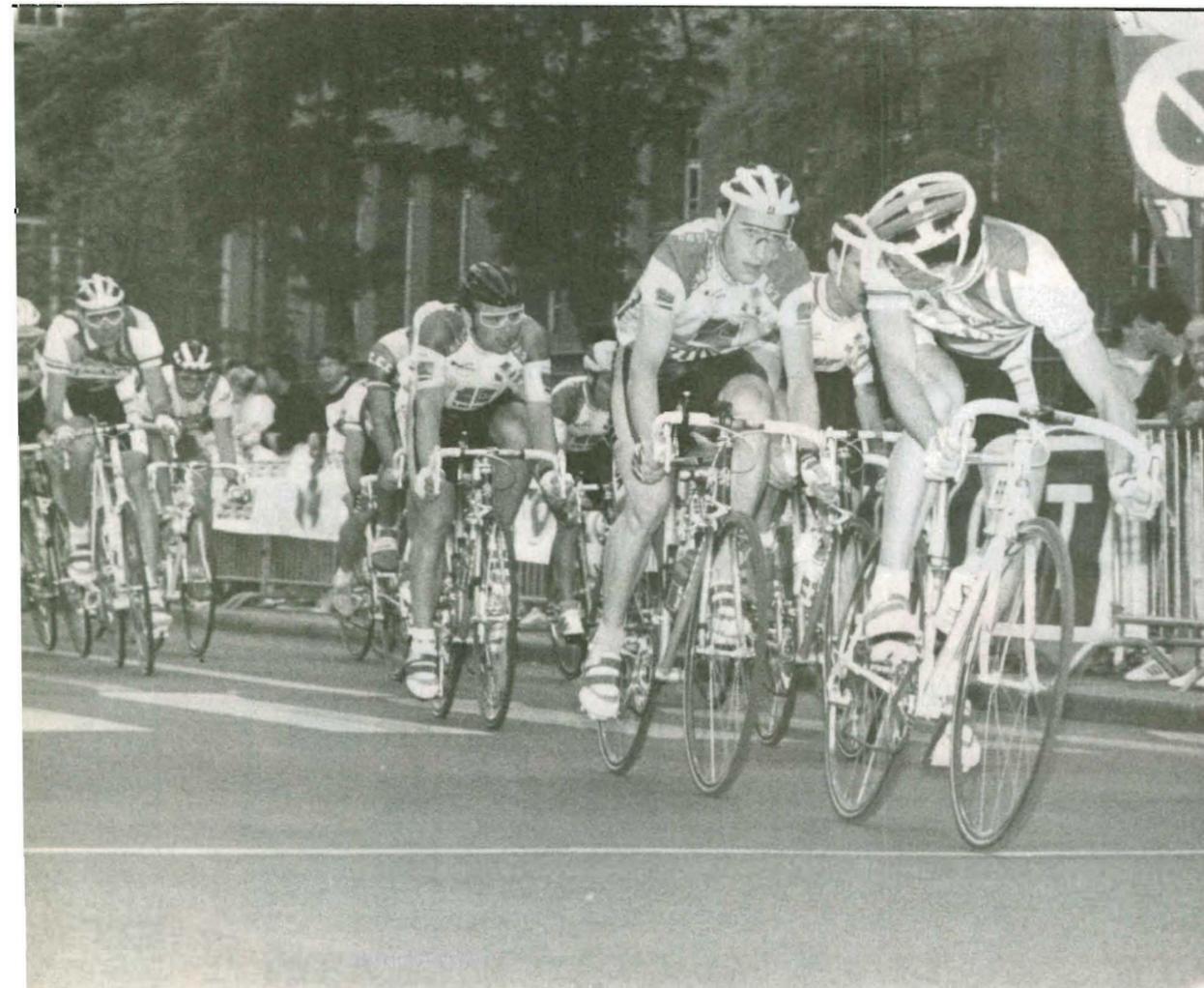
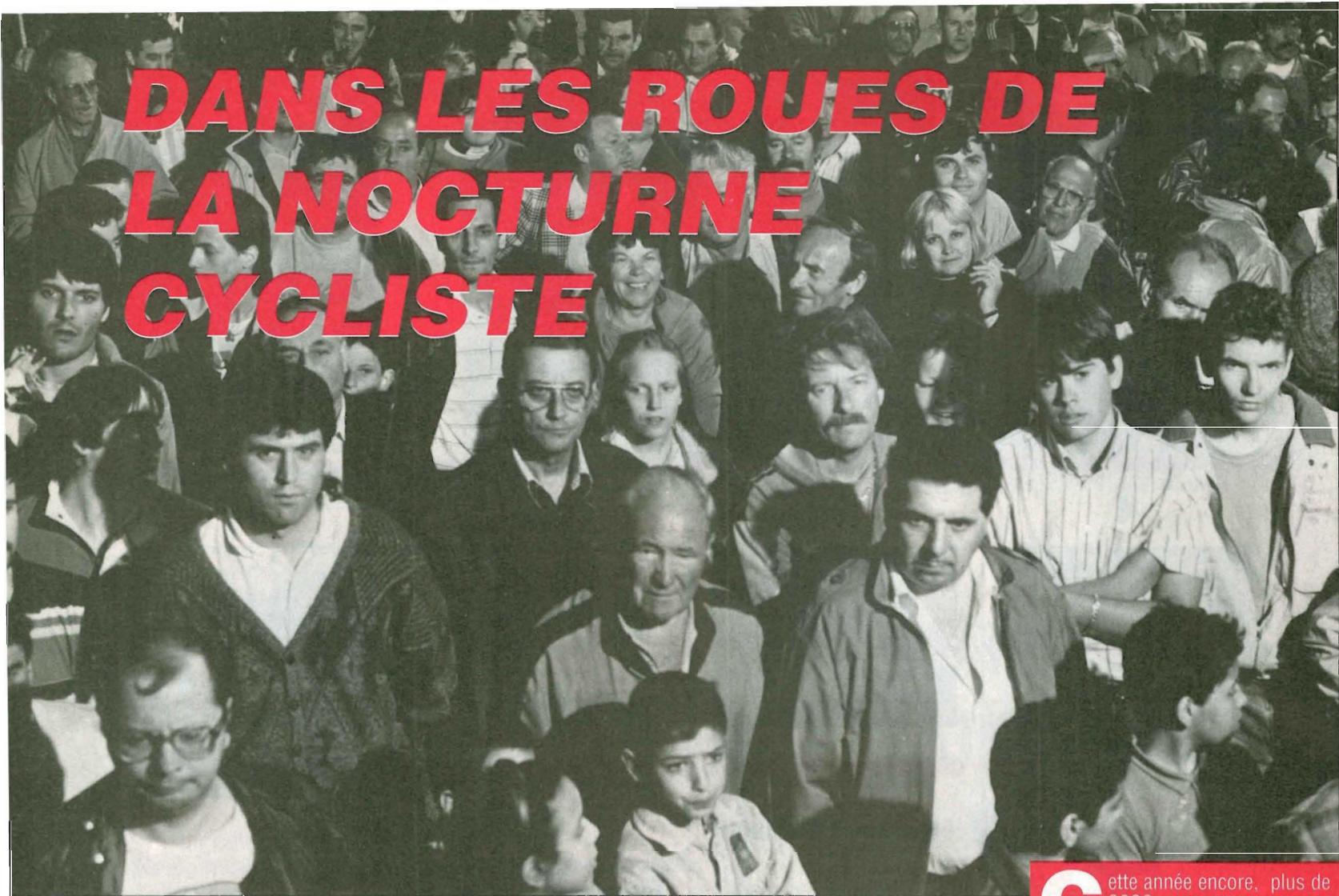
50

Le courrier des lecteurs

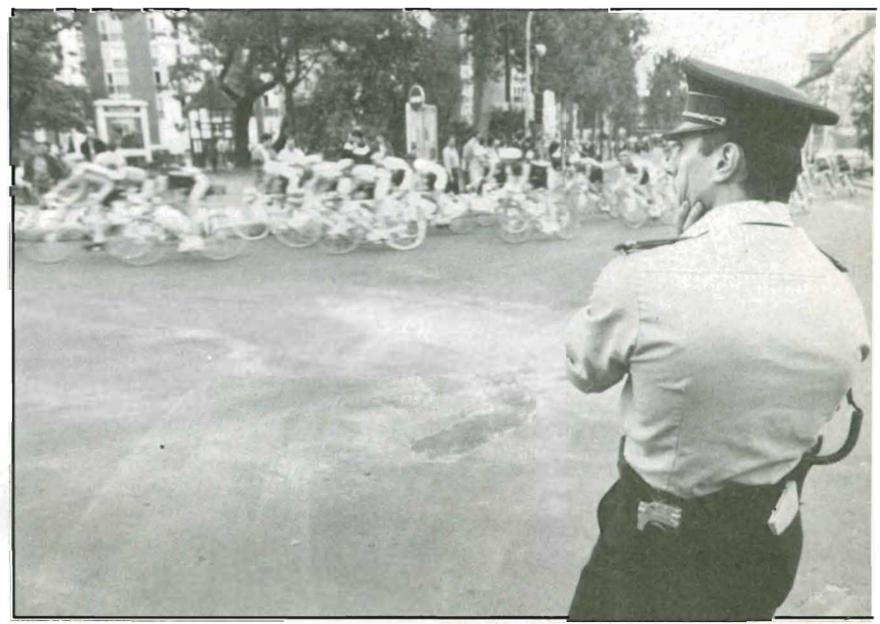
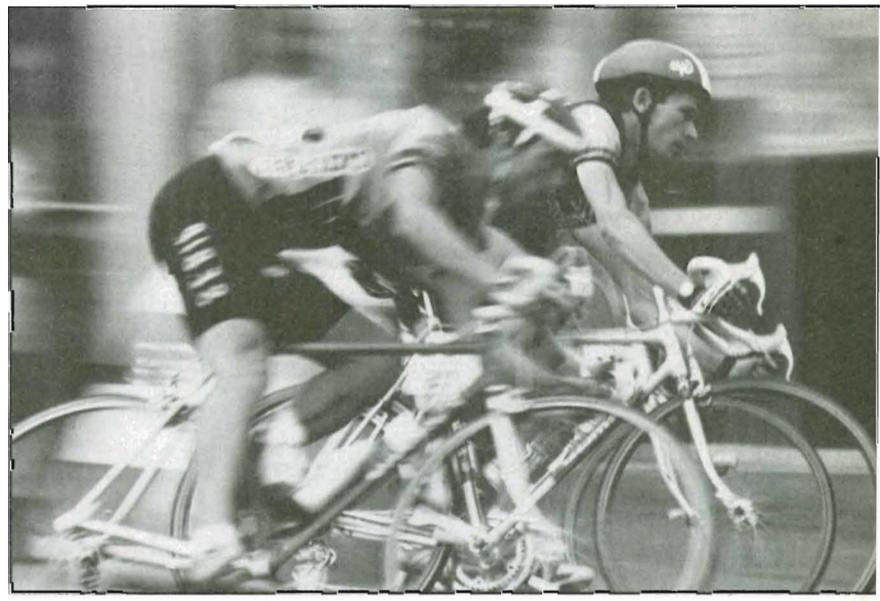
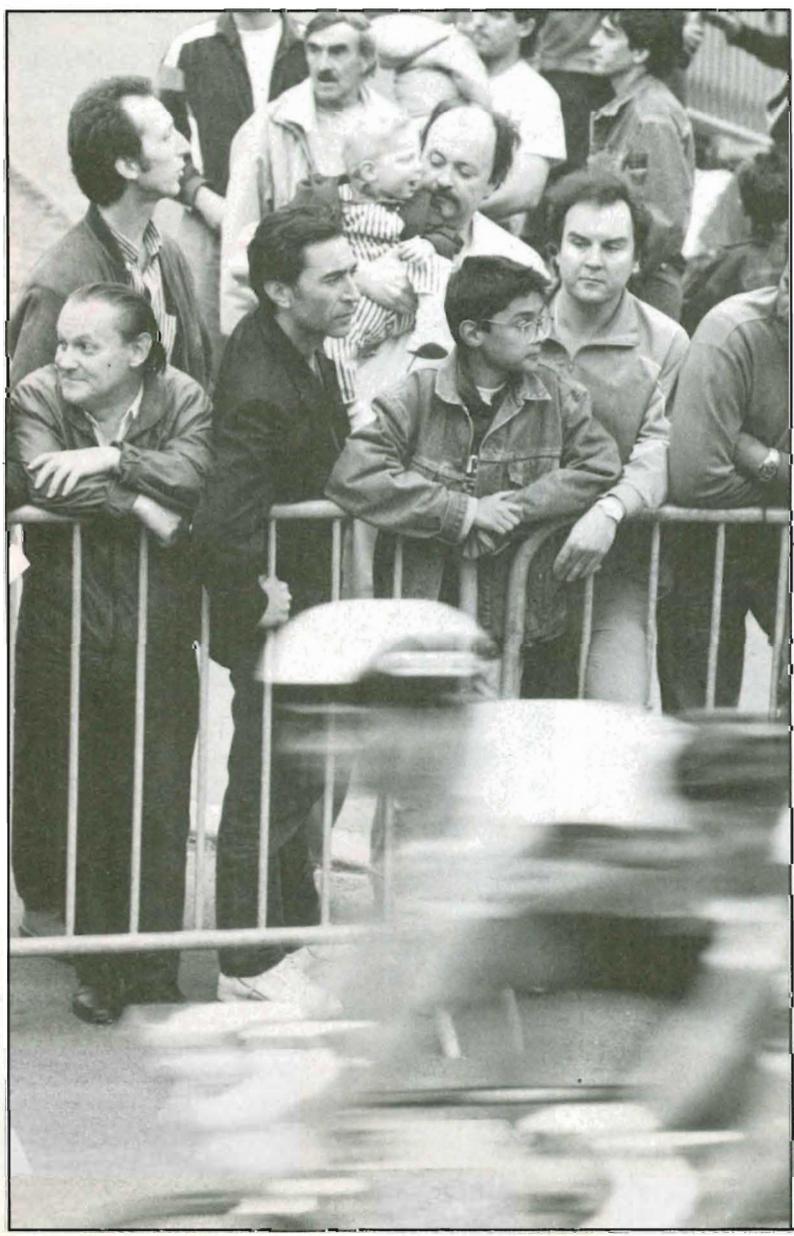
Aubervilliers

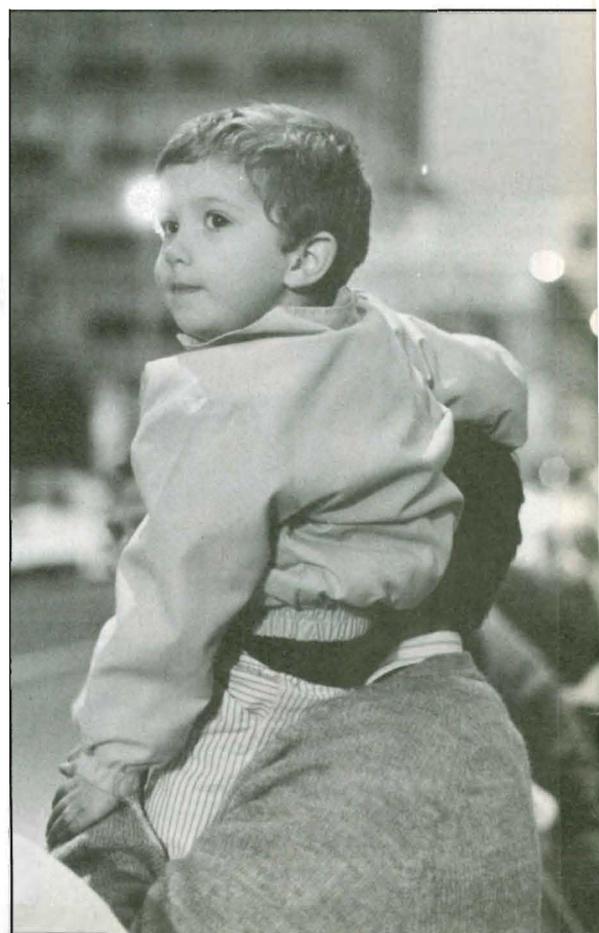
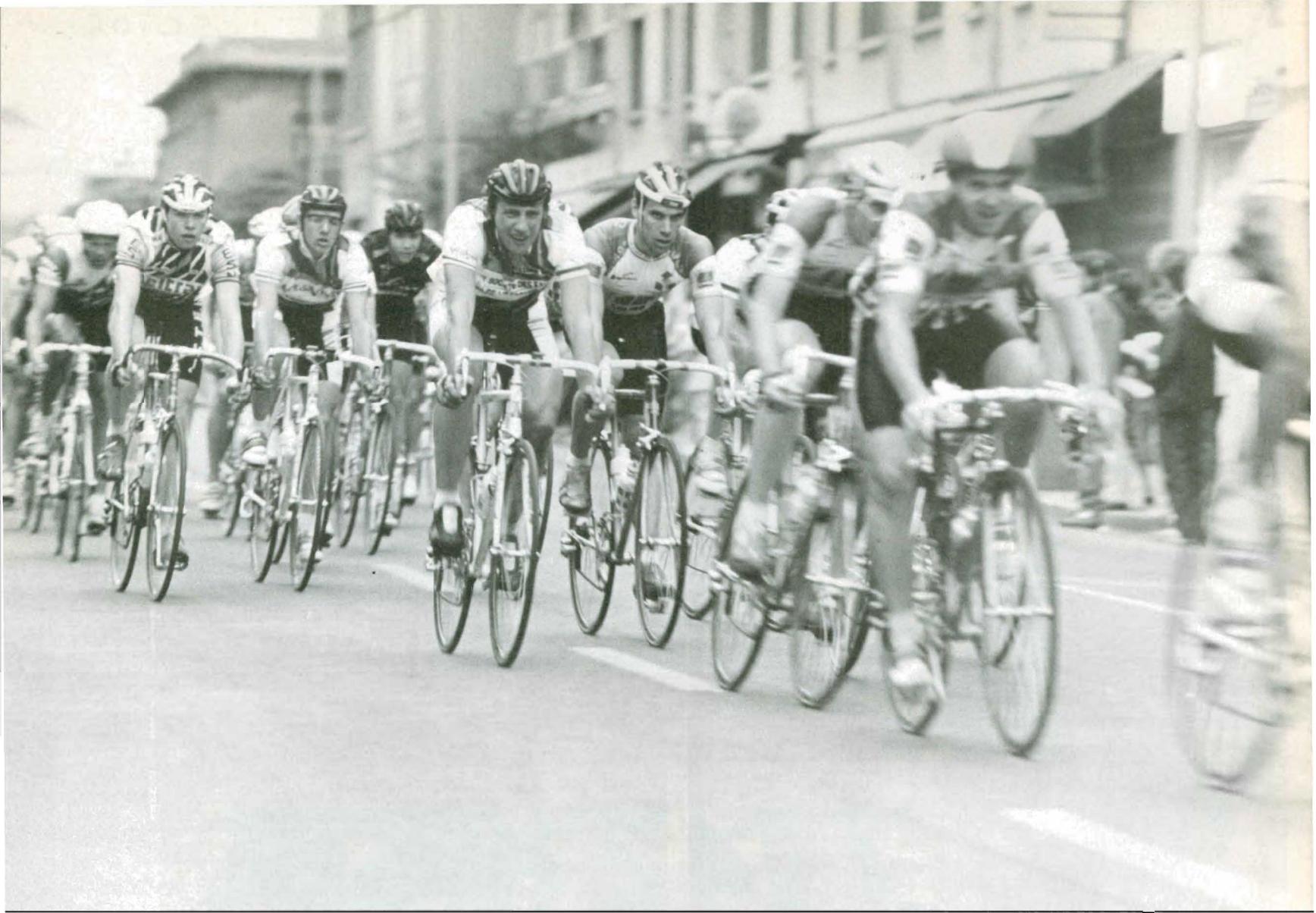
Édité par l'Association « Carrefour de l'Information et de la Communication à Aubervilliers ». 31/33, rue de la Commune de Paris - 93300 Aubervilliers - Téléphone : 48 39 52 96. **Président** : Jack Ralite. **Directeur de la Publication** : Guy Dumélie. **Directeur artistique** : Patrick Despierre. **Rédaction** : Philippe Chéret, Maria Domingues. **Secrétariat de Rédaction** : Christiane Stromboni. **Photo** : Marc Gaubert, Willy Vainqueur. **Secrétariat** : Zina Terki. **Publicité** : Daniel Robinson. N° de commission paritaire : en cours. **Imprimé par Eurographic**. **Tirage** : 32 000 exemplaires.

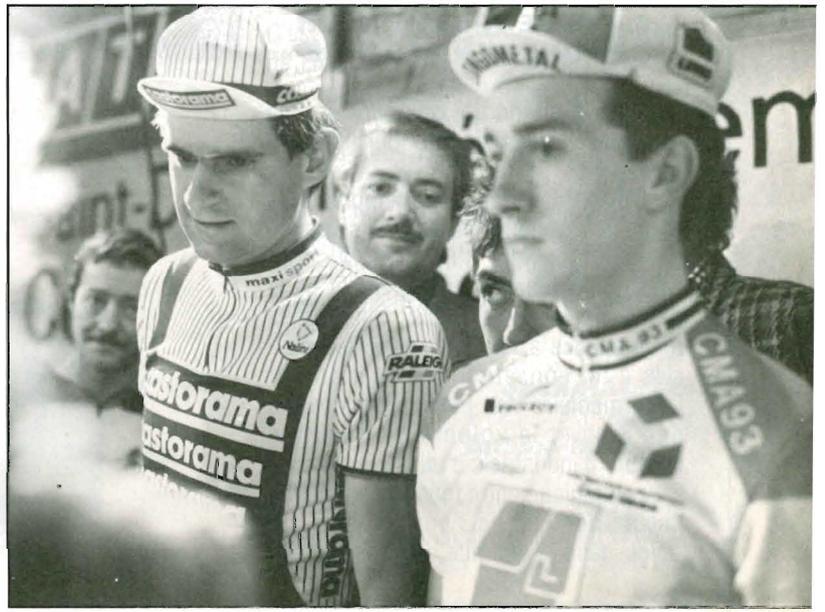
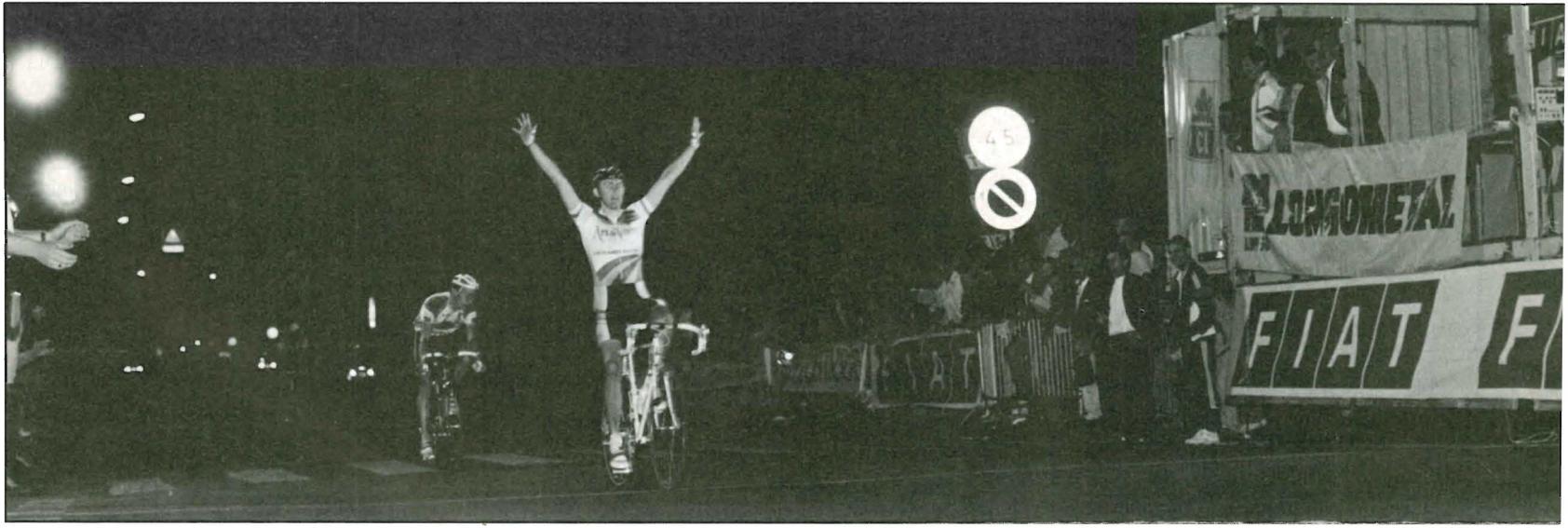
DANS LES ROUES DE LA NOCTURNE CYCLISTE



Cette année encore, plus de 8000 personnes se postaient derrière les barrières pour assister à la 16ème course cycliste nocturne du club municipal d'Aubervilliers mardi 29 mai. 150 coureurs, dont les meilleurs amateurs français et quelques illustres étrangers, se sont élancés pour un parcours de 102 kms à boucler en 60 tours. Pendant les 50 premiers tours on a cru à une victoire d'Aubervilliers : 5 des 6 coureurs du peloton de tête pédalaient sous les couleurs du Cma. Mais c'est finalement Franck Jarriot de l'A.S Corbeil Essonne qui enlevait la victoire devant José Beauvais (C.M Aubervilliers) et Laurent Merckler (Antony-Berry cyclistes) en 2h16. Cette course, grand prix du Conseil Général de Seine Saint Denis, organisée par le Cma, était comme chaque année parrainée par la municipalité dont le représentant Jean Sivy, passionné de cyclisme, remettait les coupes aux vainqueurs. Parmi les nombreux spectateurs une présence remarquée : celle du comédien Richard Berry venu se plonger dans l'ambiance puisque son prochain rôle est justement celui d'un coureur cycliste. Stéphane Javallet, entraîneur de la section cycliste du Cma, est chargé de le mettre en condition pour ce film dont certaines scènes seront tournées rue Heurtault le 6 juillet prochain. Un autre spectacle en perspective !







Tout le monde à Aubervilliers connaît les Magasins Généraux et leurs 37 hectares. S'ils ont longtemps assuré une fonction de stockage, peu à peu ils sont devenus - il y a encore beaucoup à faire - un grand ensemble industriel diversifié. 60 entreprises sont déjà locataires des Magasins Généraux sur Aubervilliers et emploient 1400 salariés. Ils s'étendent aussi sur Saint-Denis, Saint-Ouen et Paris. Au total ils représentent 70 hectares.

Et bien cet atout industriel vient d'être « acheté » à travers une OPA (Offre Publique d'Achat) réalisée par la Société Magnant de M. Jean-Claude Aaron (1) et trois organismes publics de financement, la Caisse des Dépôts et Consignations, le Crédit National de France et le Crédit Foncier. L'opération concerne aussi d'autres propriétés à Paris, Charenton, Marly-la-Ville et Marseille.

L'achat a été réalisé pour 3,2 milliards de F. et a rapporté au groupe Axa qui possédait les Magasins Généraux depuis un an, une plus-value nette d'impôts de 2,2 milliards de F. C'est la plus grosse transaction foncière qui se soit produite dans la Région Parisienne. C'est, eu égard à l'éthique, une opération de spéculation foncière inadmissible qui dans d'autres domaines s'appellerait un hold-up.

Une première question se pose aussitôt : pourquoi cette opération a-t-elle été réalisée ?

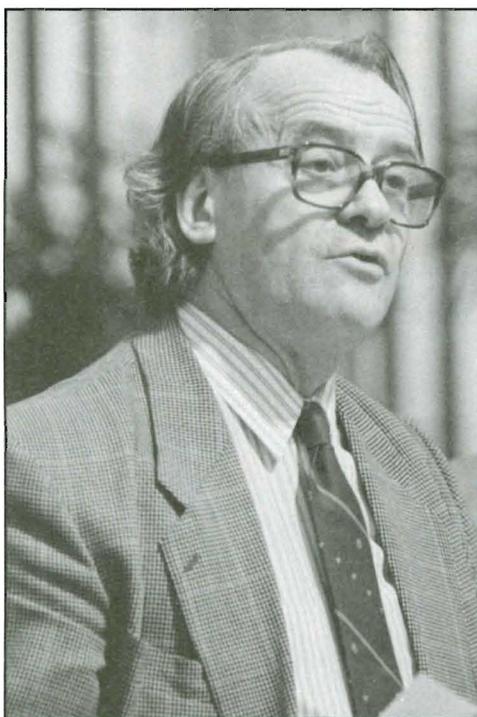
Pour gagner de l'argent. C'est déjà fait pour les vendeurs. Pour les acheteurs, en bonne économie libérale, ils vont vouloir non seulement réaliser leur énorme mise, mais aller au-delà, et ce qui rapporte le plus aujourd'hui, c'est la finance par les bureaux et l'immobilier. Comment ne pas songer à ce que dit le Livre Blanc sur la Plaine Saint-Denis, un lieu « *extrêmement propice de par sa situation géographique à recevoir un grand complexe de bureaux et de logements* ».

5 ANS DE TRAVAIL POUR « PLAINE RENAISSANCE »

Mais il y a un autre « pourquoi », celui des municipalités, de la population, des industriels.

La Plaine Saint-Denis qui comprend les Magasins Généraux est la plus grande zone industrielle d'Europe. Mise en cause par le plan d'aménagement de la région parisienne de 1965, elle doit sa maintenance à l'acharnement des mairies à lui conserver sa vocation par l'intermédiaire des Plans d'Occupation des Sols et la volonté d'un certain nombre d'industriels d'utiliser à plein un lieu stratégique entre tous, notamment à l'heure de l'Europe : une tradition, un savoir-faire, à la limite de Paris, proche

LA BOURSE



OU LA VILLE

de Roissy, desservi par autoroutes, et bientôt par le T.G.V.

On ne pouvait cependant en rester là et depuis 1985 avec Saint-Denis, Saint-Ouen et le Conseil Général nous avons créé « Plaine Renaissance », syndicat d'études pour l'aménagement futur de la Plaine Saint-Denis.

Déjà des avancées importantes ont été faites à Aubervilliers : rénovation et extension de Rhône-Poulenc, installation d'un dépôt RATP avec la possibilité acquise d'une amélioration des transports dans le cœur de la zone, installation de plusieurs entreprises comme Fai-veley, Kiffer-Hamaide, Burac, la centrale à béton BRC, les imprimeries Lang et Karcher, les Studios de France et Carrère, etc. etc.

Tout est donc en route et ne demandait qu'un appui de l'État et de la Région s'ajoutant aux coopérations déjà engagées avec le secteur privé.

« Plaine Renaissance » a même déposé ses conclusions pour servir à l'élaboration d'un plan d'aménagement de la Plaine visant à en faire un vaste ensemble industriel et urbain moderne conservant sa vocation à dominante économique tout en prenant en compte les mutations. Les Magasins Généraux pourraient raisonnablement accueillir 10.000 emplois.

7 orientations ont été précisées à cet effet :

- Maîtriser l'évolution du foncier.
- Favoriser la formation et les liaisons recherche-industrie.
- Donner une vie urbaine et un environnement de qualité à la Plaine.
- Rendre le canal attractif et l'intégrer à la Plaine.
- Améliorer la circulation, le stationnement et les transports en commun.
- Se doter d'une infrastructure de télécommunication d'entreprises.
- Renforcer l'animation économique.

Tel est le « pourquoi » des Municipalités, de la population, et de beaucoup d'industriels.

Ainsi d'un côté la financiarisation de la Plaine, de l'autre une Plaine pour l'emploi, la formation et un bon cadre de vie.

GARDER LE DROIT DE MIEUX VIVRE

Une deuxième question vient ensuite à l'esprit, « pour qui ? » A travers l'opération spéculative réalisée sur les Magasins Généraux, c'est l'intérêt des groupes financiers qui se met sur le devant de la scène et l'on regrettera que des établissements publics dont les fonds viennent prioritairement des collectivités locales et des livrets de caisse d'épargne, y aient apporté leur décisive contribution. La société Magnant que

dirige M. Jean-Claude Aaron est maintenant contrôlée pour 55 % par ces organismes financiers publics et pour 32 % (minorité de blocage) par M. Aaron et ses associés.

C'est pour un autre « pour qui » que nous agissons. Celui des intérêts et des désirs de la population de nos communes qui a besoin d'emplois, de formation, de cadre de vie amélioré, et qui sans rejeter l'arrivée d'autres franciliens entend pouvoir garder le droit de mieux vivre dans les cités qu'elle a choisies.

Ce « pour qui » rejoint les intentions des industriels dont notre service économique, comme celui de Saint-Denis est constamment interrogé sur les possibilités d'implantation, notre service d'urbanisme l'étant parallèlement pour des rénovations et des agrandissements. En 5 ans Aubervilliers a d'ailleurs un solde positif de plus de 1000 emplois.

Ainsi d'un côté la Plaine au service de l'argent, de l'autre une Plaine pour les hommes et les femmes.

Voyons la troisième question, « le comment ».

Si l'on en croit le journal « Les Échos » du 28 mai 1990 : « *Le recours au marché boursier pour l'aménagement de la Plaine Saint-Denis marque un tournant dans la politique foncière de l'État* »

« *Le Gouvernement a donc préféré les bonnes vieilles méthodes du capitalisme bourgeois* ».

En effet, plus besoin comme le Livre Blanc l'évoquait d'établissement public. La maîtrise des sols est obtenue en culbutant le traditionnel et légal droit de préemption des communes.

Notre « comment » est tout différent.

Il est celui de la démocratie locale exprimée lors des dernières élections municipales développant dans les circonstances d'aujourd'hui la démarche initiée par André Karman : « Aubervilliers n'est pas à vendre ».

Il est celui de la maîtrise du foncier.

Il est celui de la coopération avec les communes voisines y compris Paris, le Conseil Général, la Région, le privé, l'État.

Ainsi d'un côté la Plaine soumise à la gestion autoritaire du profit, de l'autre une Plaine pour laquelle « Liberté, Égalité, Fraternité » s'écrit « Démocratie, Maîtrise des sols, Coopérations ».

Nous avons des moyens: notre Plan d'Occupation des Sols qui définit la Plaine comme secteur industriel.

« Plaine Renaissance » qu'il est nécessaire de transformer en syndicat d'aménagement pour mettre en œuvre une charte intercommunale, base du schéma directeur d'aménagement de la Plaine Saint-Denis en y associant des outils qui existent au plan départemental comme la SIDEC et la SODEDAT.

Nous avons aussi la possibilité de faire une Zone d'Aménagement Concertée et



pourquoi pas une Société de maîtrise foncière en coopération avec des organismes financiers sur la base d'un contenu concerté fidèle aux besoins et aux aspirations des populations.

DÉMOCRATIE, MAÎTRISE DES SOLS, COOPÉRATIONS

En vérité, nous devons assumer sur la Plaine Saint-Denis une responsabilité nouvelle : mettre à jour une forme positive de mixité entre le privé et le public.

C'est une nouvelle intelligence de la réalité, un véritable saut de pensée; ce n'est pas un juste milieu entre le tout privé et le tout public ; ce n'est pas un zeste de privé pour assouplir le public et un zeste de public pour moraliser le privé ; ce n'est pas un partage d'espace, ici le privé, ici le public ; c'est une hybridation comme on dit en biologie du privé et du public par un ensemble de finalités que résumant les 7 points mis en avant par « Plaine Renaissance » et qui excluent la spéculation.

Je note aussi que malgré le rôle joué par des établissements financiers publics, le Premier Ministre à déclaré :

« *Ce ne sont pas des transactions boursières qui décideront de l'avenir de la Plaine Saint-Denis... Les choix d'urbanisme seront arrêtés dans le cadre de la concertation* ».

L'utilisation de toutes les possibilités démocratiques sera d'autant plus efficace que les habitants, les salariés des entreprises, ouvriers, techniciens, cadres, les industriels se rassembleront et agiront.

J'ajoute que cette mixité portée par un mouvement d'opinion fidèle à la fidélité, lucide et vigilant, respectueuse de la démocratie et tendant à l'efficacité sociale pourrait avoir une partie de son financement trouvée dans la taxation des plus-values réalisées au cours d'opérations comme celles de la vente des Magasins Généraux.

J'ai lu dans un journal que d'aucun tentait de baptiser la Plaine Saint-Denis, Paris Plaine.

C'est un aveu de la volonté irrecevable de changer l'identité de ce lieu dont un des noms, le Landy, montre jusqu'où il plonge dans l'histoire.

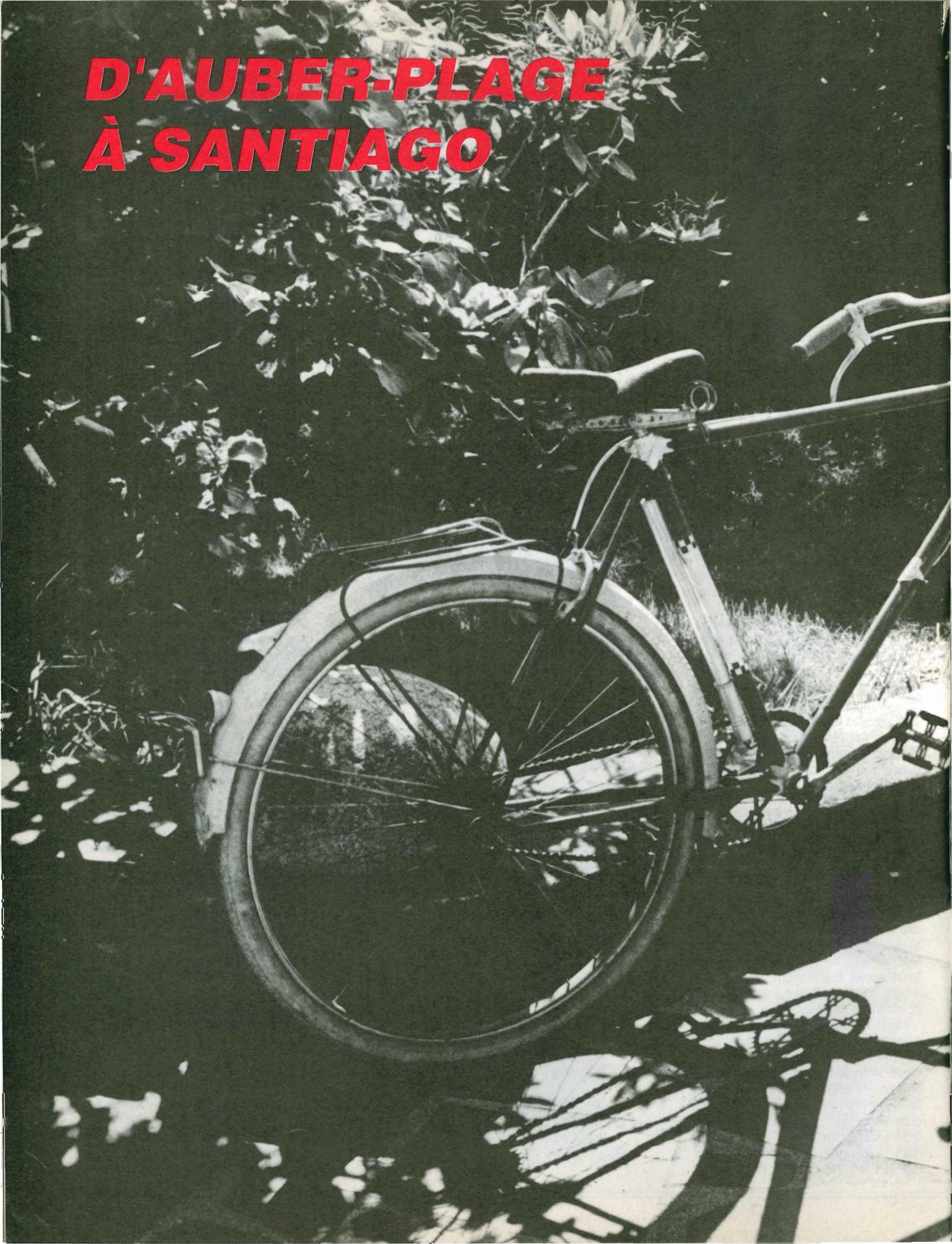
Nous, à Aubervilliers, nous voulons que demeure la Plaine Saint-Denis, bien sûr une Plaine Saint-Denis d'aujourd'hui et de demain.

Sur cette base, et seulement sur elle, on nous trouvera toujours actifs, inventifs, constructifs et coopératifs.

Jack RALITE
Maire
Ancien Ministre

(1) La société Magnant a déjà acheté la Société du Chemin de Fer industriel de la Plaine Saint-Denis.

**D'AUBER-PLAGE
À SANTIAGO**





Les vitrines des pharmacies, des Monoprix, les couvertures des catalogues de vente par correspondance et des magazines féminins en sont saturés : partout, ce ne sont que parasols, produits pour bronzer et pour mincir, maillots de bain fluos et tee-shirts décolletés, fauteuils de camping et familles souriantes autour de la voiture qui les emmène vers la mer. Déjà commence la grande intoxication : les Français se préparent à partir en vacances ! Dans un mois on clamera sur toutes les chaînes et toutes les fréquences :

(Suite page 12)



Chaque année des départs en colo plus nombreux : 1513 enfants en 35 séjours en 1989, 2024 en 48 séjours pour 90.

(Suite de la page 11)

« *Ca y est, ils partent, c'est « le rush!»* » Et l'information la plus importante de la journée sera l'heure conseillée par « *Bison futé* » pour prendre la route...Mais quelle réalité se cache derrière le tintamarre des grands départs ?

Il suffit d'aller dans Aubervilliers poser au hasard la question : « *Comment passez-vous vos vacances cette année ?* » pour se rendre compte où en est le droit de chacun aux vacances inscrit dans la Constitution .Ceux qui partent le disent : c'est un besoin qu'il ne faut pas traiter à la légère. Monsieur D..., par exemple, rencontré dans la salle d'attente de la Caisse des Ecoles un samedi matin où il venait inscrire son fils en colonie pour le mois de Juillet : « *Nous partons en Août en location un mois complet . C'est une coupure indispensable pour nous, pour les enfants. Pour vivre ensemble une autre vie , il nous faut tout ce temps-là* ». Mais la famille D...est le seul cas de départ si long rencontré cette matinée. Ainsi, Madame F...contrôleuse dans une banque, ne partira que quinze jours avec son mari et ses enfants : elle vient de retrouver du travail, et n'a pas droit à davantage. Les années précédentes, la famille avait bénéficié

des vacances aux Baléares et en Tunisie proposées par le comité d'entreprise de son mari, copropriétaire de villages de vacances .

Quant à cette maman qui élève seule trois enfants, elle travaille dans une petite entreprise de maroquinerie : pas de Comité d'Entreprise ...Les gosses partent avec les colos de la Ville d'Aubervilliers, le plus petit ira au Centre de Loisirs, et « *pour moi, ce sera Auber-plage, comme je dis toujours, avec un petit tour dans l'Oise où j'ai de la famille.* »

Combien sont-ils, en France, ceux qui passent leurs vacances à Paris-Plage, Dijon-sur Mer ou Chateauroux-les Bains ?

Les statistiques de l'INSEE confirment que les « grands départs » ne sont pas si grands que ça . D'une part, la durée des séjours est en diminution : la moyenne actuelle est de 23, 5 jours en été contre 26, 4 en 1978. Ce que confirment les agences de voyages. Ainsi Monsieur Lhospied, gérant d'Astraltours (1), constate que depuis quatre à cinq ans, la majorité des séjours vendus n'est plus que de une à deux semaines, contre trois ou quatre précédemment.

Mais surtout, le nombre de gens: qui partent n'est pas si important seulement 59,5% . Or tout voyage de quatre jours et trois nuits est considéré comme « départ en vacances » . Ce qui veut dire que la moitié des français ne prennent pas de vraies vacances. En 1975, la proportion était de 52, 5% : la fameuse prospérité des années 80 n'a fait découvrir les vacances qu'à 7% de français supplémentaires.

Des chiffres commentés en ces termes par le Ministre du Tourisme Olivier Stirn : « *De toutes façons, il y aura toujours un certain nombre de français qui se sentent bien chez eux et qui n'ont pas envie de partir en vacances* » (Journal Officiel, 28 Octobre 1989)

« CE N'EST PAS POUR NOUS »

Ce n'est pas l'envie qui manque, pourtant, à notre maroquinère, quand elle raconte comme elle aimerait, si elle en avait les moyens, sillonner une région, l'explorer de long en large...et

De vraies vacances pour les Albertivillais et leurs enfants, un sérieux problème auquel la Municipalité répond par un effort financier soutenu et des initiatives nouvelles

« surtout pas rester tout le temps au même endroit ». Une vraie fringale de bougeotte pour la souriante maman qui, née à Saint-Denis, n'est jamais partie en vacances de sa vie.

Ce Ministre, on devrait l'envoyer au marché samedi matin à Aubervilliers pour vérifier ses idées toutes faites. Il faudrait qu'il se fasse envoyer promener comme moi, quand j'ai demandé à une grand'mère toute jolie et toute menue, bras-dessus-bras-dessous avec sa petite-fille qui lui ressemble comme deux gouttes d'eau, de me parler de ses vacances. Un mot qui lui fait froncer les sourcils, hausser les épaules : « Ce n'est pas pour nous ! » « justement, je... » Inutile d'insister. En colère, la mamie tourne les talons, me plante là avec mon carnet, mon stylo et mes questions indiscrettes. Encore une, qui, dans les comptes du Ministre, « préfère » rester chez elle...

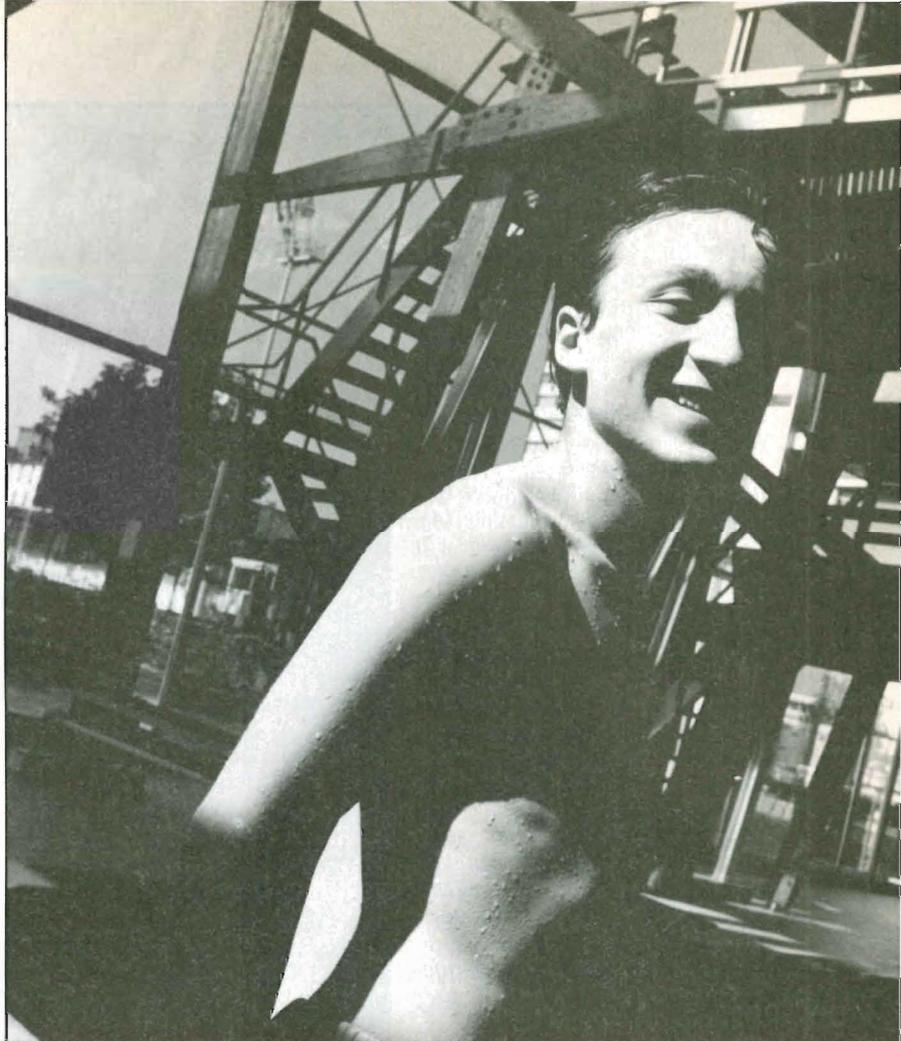
Sans doute la farouche grand'mère se serait-elle entendue avec madame Dablin, qui s'occupe à Aubervilliers d'une association, l'AFUMA(2). Non parce que celle-ci a pour but d'aider à partir en vacances des familles qui n'ont jamais pu le faire (huit familles d'Aubervilliers contactées avec l'aide des assis-

tantes sociales de la CAF(3) partent cette année pour vivre ces premières vacances indépendantes), mais parce que, quand on lui souhaite « bonne continuation » pour ce travail bénévole qu'elle accomplit avec enthousiasme, elle vous arrête : « Ce qu'il faudrait plutôt souhaiter, c'est que les gens aient des salaires décents, qui permettent à leurs familles de vivre comme il faut, de se payer des vacances sans rien avoir à demander à personne. Avec le SMIC, c'est impossible ! Un salarié rapporte pourtant assez à son patron, à son pays, pour gagner autre chose que cette misère ! »

C'est vrai qu'en cette fin de XXème siècle, ce serait la moindre des choses que chacun gagne de quoi se recréer chaque année. Mais on n'en est pas là, puisqu'au contraire, le pouvoir d'achat ne cesse de diminuer, et que l'augmentation des grosses dépenses incompressibles, comme le loyer, réduit encore ce qui pourrait rester disponible. On peut donc supposer qu'à Aubervilliers, où 43% des ménages ne sont pas imposables, c'est beaucoup plus de la moitié des gens qui ne partent pas en vacances.

Une injustice qui ne date pas d'hier et qui explique pourquoi,

(Suite page 14)



La carte Eté Tonus donnera droit cet été au tarif réduit pour l'entrée de la piscine.



Le droit aux vacances, une personne sur deux n'en bénéficie pas.

(Suite de la page 13)

depuis bientôt un demi siècle, la Municipalité d'Aubervilliers a toujours eu une politique très volontaire pour que, quelle que soit la situation des parents, les vacances restent un droit pour les enfants et pour les jeunes. Depuis les centres de vacances, en passant par « Été-Tonus », l'OMJA et les Centres de Loisirs, c'est tout un dispositif qui y travaille.

« La « colo » est de plus en plus une mission sociale, explique une assistante sociale de la Ville (4), car les salariés ont de moins en moins de droits, et on est obligés de compenser cette absence de droits. Nous incitons au maximum les familles à faire partir les enfants, et nous travaillons avec la Caisse des Ecoles pour qu'ils soient effectivement inscrits. Certains critiquent ce qu'il appellent de l'« assistanat », mais nous trouvons ce terme injuste et inexact : la pratique du quotient familial permet que les familles payent en fonction de leurs ressources, ce qu'elles font toujours, avec l'étalement nécessaire à chaque situation. »

AIDE RIDICULE DE L'ETAT

Avec un des plus gros budget du département pour les villes de cette importance, (un milliard de centimes, dont... 7000 F d'aide de l'Etat !) les Centres de vacances de la Ville d'Aubervilliers sont réputés pour la qualité de l'accueil et des activités qu'y trouvent les enfants. Une qualité qui a su évoluer au fur et à mesure que changent les besoins des familles et des enfants : organisation de séjours à la semaine, de colos « à thème » comme le sport et la musique, de séjours linguistiques et culturels, de voyages à l'étranger (en collaboration avec le Conseil Général). La plupart des villes organisant des centres de vacances, ont vu les effectifs chuter en moyenne de 16% durant les cinq dernières années. Certaines ont fermé des Centres, ont renoncé à maintenir les séjours de Pâques. A Aubervilliers, cela n'a pas été le cas, grâce à l'effort financier soutenu de la Municipalité qui a permis d'entretenir et d'adapter les Centres, et à la compétence des responsables et animateurs qui connaissent bien leur « public » : ils reçoivent tous une formation, et la majeure partie d'entre eux est d'Aubervilliers. Cette année, ils encadreront 2024 enfants dans 48 centres (5). D'autre part,



Très sérieuse préparation du chantier solidarité-Chili en collaboration avec France -Amérique Latine.

La ville verse 260 F par jour pour chaque enfant des centres de vacances, l'état 20 centimes !

la Municipalité a décidé cette année de donner une subvention aux colonies de vacances de l'Abbé Lecoœur et du Pasteur Henschmitt qui font partir 150 enfants, sans aucune aide de l'Etat (6).

Depuis 1987 les Centres de Loisirs maternels et de l'Enfance(7) qui accueillent les enfants à la journée et pour quelques jours de camping reçoivent, l'été et à chaque vacances scolaires, des enfants plus nombreux, mais ne venant pas tous les jours : un signe qui confirme que les familles partent moins. L'année dernière, ils ont accueilli environ 1500 enfants les deux mois d'été, à Piscop la propriété de la Ville et dans les trois centres superbes prêtés par le Comité d'Entreprise d'EDF-GDF, le CCAS.

Encore davantage que l'année dernière, l'Office Municipal de la Jeunesse d'Aubervilliers travaille pour que, partant ou pas, les vacances des jeunes soient une occasion d'épanouissement :

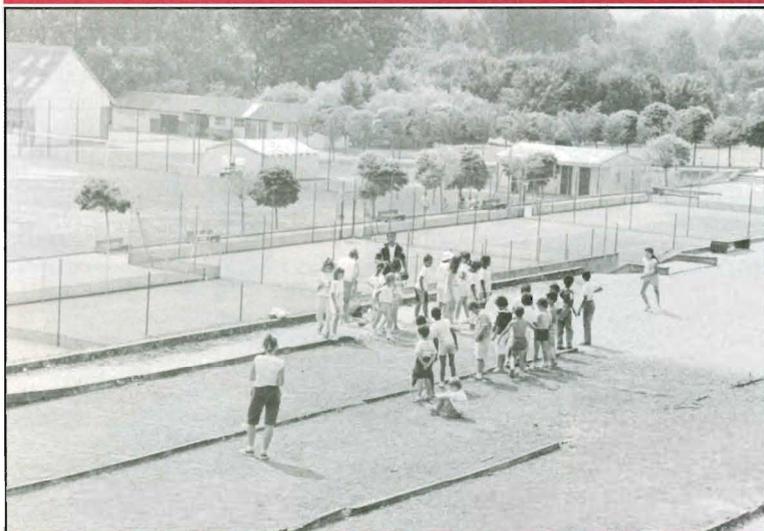
voyage à Cuba, en URSS, en Tunisie, chantier de solidarité pour un quartier déshérité de Santiago du Chili, aide aux projets pour ceux qui veulent organiser eux-même leurs voyages ; sorties à la journée, stage de foot avec une vedette du Red-Star, camping auto-géré dans le Puy de Dôme, animateurs présents le soir dans les cités ... une palette diversifiée de loisirs de qualité sera proposée aux jeunes retenus cet été à « Auber-Plage ».(8)

Ceux-ci pourront aussi profiter de leur résidence forcée pour faire du sport dans les conditions très avantageuses d'Été-Tonus, avec les éducateurs compétents des Sections sportives du CMA. Fonctionnant pour la troisième année consécutive, Été-Tonus (9) est privé pour la deuxième fois de la subvention d'Etat dont cette action bénéficiait à son lancement.

Au total, l'action communale pour le droit aux vacances mobilise



Davantage d'enfants au centre de loisirs, les parents partent moins.



La ville pourra-t-elle payer les travaux nécessaires au centre de vacances d'Arradon ?

650 salariés et bénéficie à environ 4000 familles. Le nombre total de journées assurées a été l'année dernière de 62 654...C'est considérable, mais cet effort et sa qualité pourront-ils être maintenus et améliorés pour répondre à l'augmentation et à la mutation des besoins ? Le désengagement de l'Etat (voir encadré), l'asphyxie des finances communales, les menaces sur l'autonomie des communes ne permettent pas d'être optimiste...à moins que la farouche grand-mère, le tranquille père de

famille, la dame bénévole, les vacanciers d'Auber-Plage et tous les gens concernés n'empoignent pancartes et banderoles pour réclamer leur dû, et les moyens pour leur Municipalité de continuer son action.

Blandine Keller ■

(1) Astraltours 48 33 31 80.

(2) Association Familiale des Usagers des Maisons d'Accueil . 48 33 70 72.

VACANCES POUR TOUS : UN RÊVE RINGARD »

Depuis quelques années, et surtout à l'approche du marché unique, le gouvernement affirme de plus en plus fréquemment que le tourisme est appelé à remplacer l'industrie comme activité principale de la France, car « il rapporte plus ». Cela se traduit-il par davantage de possibilités pour les Français de partir en vacances ?

Pas du tout. Le pouvoir considère que l'industrie touristique qui rapporte le plus est celle qui s'adresse aux étrangers fortunés qui viennent visiter la France. Dans cette optique, l'aide budgétaire au tourisme commercial a été presque doublée entre 89 (90,05 MF) et 90 : 141 MF, dont la plus grande partie est consacrée à la promotion du tourisme « haut-de-gamme » à l'étranger.

Pendant ce temps l'aide au tourisme social, qui était en 1978 de 186 MF (en francs 89) stagne à 25 MF, distribués en priorité à des associations qui se spécialisent dans l'accueil des plus démunis.

Les Municipalités et les Comités d'entreprise propriétaires de leurs centres- la seule formule qui garantit entièrement la maîtrise de l'utilisation, ce qui est juste s'agissant d'installations financées avec l'argent des salariés et des contribuables-supportent pratiquement seuls la charge que représente leur entretien et leur rénovation. Ils payent entièrement la TVA, et doivent emprunter aux taux du marché financier. Seule VVF, dont le principal actionnaire est la Caisse des Dépôts et Consignations et qui va se spécialiser dans l'accueil des catégories les plus modestes, bénéficie de financements privilégiés.

Pourtant, le véritable tourisme social, n'est-ce pas celui qui permet que se côtoient dans la même « colo », sur la même plage de Côte d'Azur, ou dans le même circuit en Grèce, enfants d'ouvriers et enfants d'ingénieurs, enfants de chômeurs et enfants de travailleurs, ainsi que leurs parents, grâce au quotient familial? Mais ce tourisme-là est le moins aidé, et l'adjectif « social » est traité de « ringard » par les organismes officiels ; et certains voudraient bien le voir disparaître.

Un article du *Nouvel Economiste* suggérait en 88 : « *Ce n'est pas entre eux que les réseaux de distribution devraient se battre, mais contre les organisations marginales, type associations, comités d'entreprises et caisses de retraites* » (1). Pour faire de la place à ceux qui savent « faire de l'argent. »

Dans le Pacifique, loin de ce débat, mais pourtant tout près, vogue le « Club Med One », le plus grand paquebot à voile du monde, sous pavillon des Bahamas. Le Club Méditerranée avait promis qu'il battrait pavillon français, qu'il serait armé à Point-à-Pitre... Peu importe, cela ne l'empêchera pas de bénéficier d'énormes avantages fiscaux, au titre « d'investissements hôteliers dans les « DOM-TOM » !

(1) Cité par La Charte Revendicative de l'ANCAV-TOURISTRA (4), rue de Rivoli, (42 74 79 14) 75001-Paris

L'Association Nationale Coordination Activités Vacances analyse les difficultés du tourisme social et propose différentes mesures et actions pour y remédier.

(3) Les Assistantes Sociales de la CAF (48 33 35 30) donnent par ailleurs tous renseignements sur les « bons-vacances », leur utilisation en location, colonie de vacances, camping ou maison familiale.

(4) Service Social Municipal 48 39 53 00

(5) Aubervacances 48 34 12 45. Certains séjours sont complets (séjours-poney à la semaine), mais on trouve toujours de la place pour les retardataires !

(6) Abbé Lecoeur 43 52 33 73. 2500 F pour 4 semaines. Il y a encore de la place; Pasteur Her-

renschmitt 43 52 14 58. Séjour minimum 1 semaine, maximum 1 mois. Il reste des places pour certaines dates. Prix selon quotient.

(7) Centre de Loisirs maternels 48 34 12 45; centre de Loisirs Municipal de l'Enfance 48 34 47 69.

(8) OMJA 48 33 87 80. Voir aussi les Maisons de Jeunes : toutes sont ouvertes en Juillet, James Mangé (Villette) et Emile Dubois (Montfort) en Août.

(9) L'Été-Tonus est installé au Club Municipal d'Aubervilliers 48 33 94 72

QUAND LA MUSIQUE SORT DU CONSERVATOIRE...

Le conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve est avec 1400 élèves et 83 professeurs le plus important de la région Nord de Paris. On y enseigne aussi bien les instruments classiques que l'art lyrique, le chant ou la danse. Il est aussi à l'origine de nombreuses

vocations professionnelles, et plusieurs de ses anciens élèves ont entrepris des carrières nationales et internationales. Jack Ralite: président du syndicat communal et Gérard Meunier qui assure la direction du Conservatoire, en ont dénombré 496 qui sont aujourd'hui enseignants, musi-

ciens d'orchestres régionaux et étrangers et solistes de haut niveau. Parmi les plus connus: Christophe Boulier, violoniste, Grand Prix Jacques Thibaud, Hélène Jamey, pianiste, assistante à l'Université d'Indiana, ou Didier Pataud, haubois solo à l'Ensemble Intercontemporain.

Ateliers musicaux, concerts, spectacles, les initiatives du conservatoire sont nombreuses pour inventer une musique plus populaire, mais pour répondre à tous les espoirs, les moyens sont encore insuffisants.



Brigitte Fouché : discipliner l'écoute, acquérir le rythme, apprivoiser le son.

Mais ce dynamisme et ces compétences ne doivent pas rester en vase clos et profiter seulement aux plus doués ou à ceux qui font la démarche de s'inscrire au Conservatoire, pour faire sortir la musique de son contexte et donner une chance à un plus grand nombre d'enfants de bénéficier d'une approche musicale, Gérard Meunier a créé des ateliers d'éveil animés par les professeurs et les grands élèves du Conservatoire et destinés aux enfants des écoles maternelles et des classes de C.P et de C.E.1.

« LA MUSIQUE CRÉE UN LANGAGE COMMUN »

« la sensibilisation musicale, permet à des enfants de milieux sociaux différents de prendre contact avec la musique, et suscite chez certains le désir d'en faire. » ajoute-t-il, *« l'apprentissage du son, du chant et du geste a aussi des répercussions importantes, sur leur développement. Ces activités leur permettent en plus de mieux s'exprimer, de mieux coordonner leurs mouvements, et leur enseignent le sens de l'harmonie. Dans certaines écoles, il y a jusqu'à 17 ethnies différentes, l'éveil musical est aussi un langage commun pour tous ces enfants. »*

Malheureusement, ces initiatives sont pour 64% à la charge de la ville (les inscriptions des élèves représentent 8% et la participation de l'état n'est que de 18% . Gérard Meunier ajoute : *« si je me retrouvais brusquement avec 2000 enfants au Conservatoire je ne saurais comment faire, de telles actions sont donc forcément limitées, il faudrait ouvrir d'autres salles, nommer des professeurs cela suppose des moyens financiers beaucoup plus importants que ceux dont nous disposons aujourd'hui. »*

Quoi qu'il en soit, ces ateliers existent, et ils passionnent aussi bien les intervenants que les instituteurs, quant aux enfants, ils ne sont pas les derniers à manifester leur enthousiasme.

Céline Burkhard professeur de musique au Conservatoire est aussi chargée de l'animation musicale dans les classes de C.P et de Maternelles : *« c'est formidable de voir combien ce travail effectué sous forme de jeux est bénéfique pour les enfants. J'essaie d'abord de leur apprendre à écouter avec des disques tels que « Pierre et le loup », « Piccolo Saxo » ou « la flûte enchantée » je les habitue à reconnaître les ins-*

truments, à les voir, à les toucher aussi, puis nous chantons et nous nous exerçons à reproduire des rythmes avec des instruments à percussion : maracas, tambourins, grelots, clochettes ou castagnettes ce qui les amuse beaucoup . Je les fais aussi travailler sur le souffle, certains enfants ont des difficultés à coordonner respiration et claquements de mains, nous faisons aussi de l'expression corporelle qu'ils réutilisent en gymnastique et des exercices à base d'onomatopées qui les aident à apprivoiser le langage et les mots. »

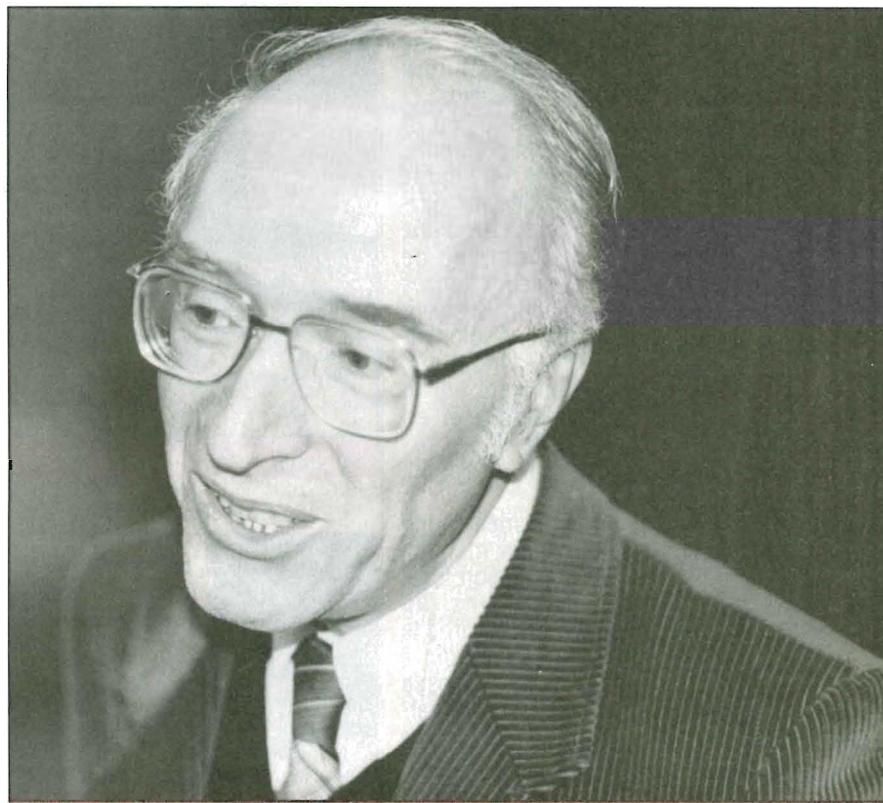
DES MÉTHODES ACTIVES D'ENSEIGNEMENT

Jeudi matin au Groupe Scolaire Eugène Varlin, ce sont les enfants de la classe de Perfectionnement de Mme Cascarino et ceux du C.E.1 de Melle Lissac qui participent à leur séance hebdomadaire d'éveil musical sous la direction de Brigitte Fouché assistée de l'institutrice Melle Lissac . Deux heures sont prévues chaque semaine par école, à raison d'une demi-heure par classe. Les enfants répètent une chanson sur un air de java bien connu qu'ils interpréteront le 21 Juin pour la fête de la musique. Ils sont vraiment drôles, ces bambins de 7 ou 8 ans s'exerçant à chanter avec application, une chanson qui ne date pas d'hier. Pour la fois suivante ils devront apporter casquettes, bretelles et bandanas. Brigitte enchaine ensuite avec des exercices sur le rythme. *« Faites bien attention, vous devez faire tout ce que je fais. »* Pied, genou, main, doigt, les enfants frappent en cadence ensuite ils font des exercices sur les sons et la respiration : *« ti ti tita chut ta et ti ti ti ta ta »* un ti ou un ta sont escamotés au passage, et il faut recommencer mais le tout se déroule dans la joie et la bonne humeur. La chanson avec des cris d'animaux déclenche l'enthousiasme général et des vocations de chefs d'orchestre. *« Le travail qu'ils font pour mémoriser une chanson, leur sera utile dans leur travail scolaire, dit Brigitte Fouché l'avantage de ces interventions c'est aussi de donner une chance aux enfants de s'ouvrir à la musique en entendant chanter juste car tous les instituteurs n'ont pas de formation musicale. »* Pour les enfants de la classe de perfectionnement de Mme Cascarino, ces expériences sont très positives : *« les jeux auditifs et le travail rythmique aident*

beaucoup les enfants ayant des difficultés de comportement et de travail scolaire cela permet de les débloquer et les progrès sur leur scolarité sont perceptibles. »

Certains enfants sensibilisés à la musique de cette manière se retrouveront ensuite au Conservatoire, où ils bénéficieront d'un enseignement beaucoup plus vivant que par le passé : *« les méthodes actives d'enseignement de la musique dit Gérard Meunier, sont exactement à l'inverse de celles d'autrefois, avec le solfège, on allait de la théorie à la pratique et avec les méthodes actives on part des éléments musicaux et gestuels pour aboutir à la théorie et à la notation, résultat les enfants sont beaucoup plus motivés. Autrefois sur 12 enfants en début d'année il nous en restait 2 en fin d'année, aujourd'hui tous continuent. »* La musique n'adoucit pas seule-

niveaux qui donnent des concerts toute l'année, nous édisons d'ailleurs une brochure chaque trimestre sur ces activités qui ont lieu au Centre culturel Houdremont, dans la salle des fêtes de la mairie de la Courneuve à l'espace Renaudie ou à l'auditorium Erik Satie, qui peut accueillir 80 mucisiens et 110 spectateurs. » Cette très belle salle inaugurée il y a un an et demi a été réalisée par les frères Golstein tout comme le nouveau bâtiment construit simultanément. Dans l'escalier, les rampes ont la forme de portées musicales, de larges « velux » laissent entrer la lumière à flot et sur les murs s'affichent les oeuvres de peintres contemporains. *« Il y a deux ans, d'autres expériences sur l'extérieur avaient eu lieu, ajoute Gérard Meunier, nous avons proposé des concerts à domicile, cela a eu beaucoup de*



Gérard Meunier: les ateliers musicaux sensibilisent à la musique des enfants de milieux sociaux différents.

ment les moeurs, elle crée aussi des liens d'amitié, et le 21 Juin jour de la fête de la musique les enfants des classes d'éveil musical et ceux du Conservatoire de musique donneront ensemble un grand spectacle de chant, de musique et de danse sous le chapiteau Liberté. *« La fête de la musique est une belle occasion de populariser la musique sur l'extérieur poursuit Gérard Meunier, mais au Conservatoire nous avons 3 orchestres d'une soixantaine d'enfants et de différents*

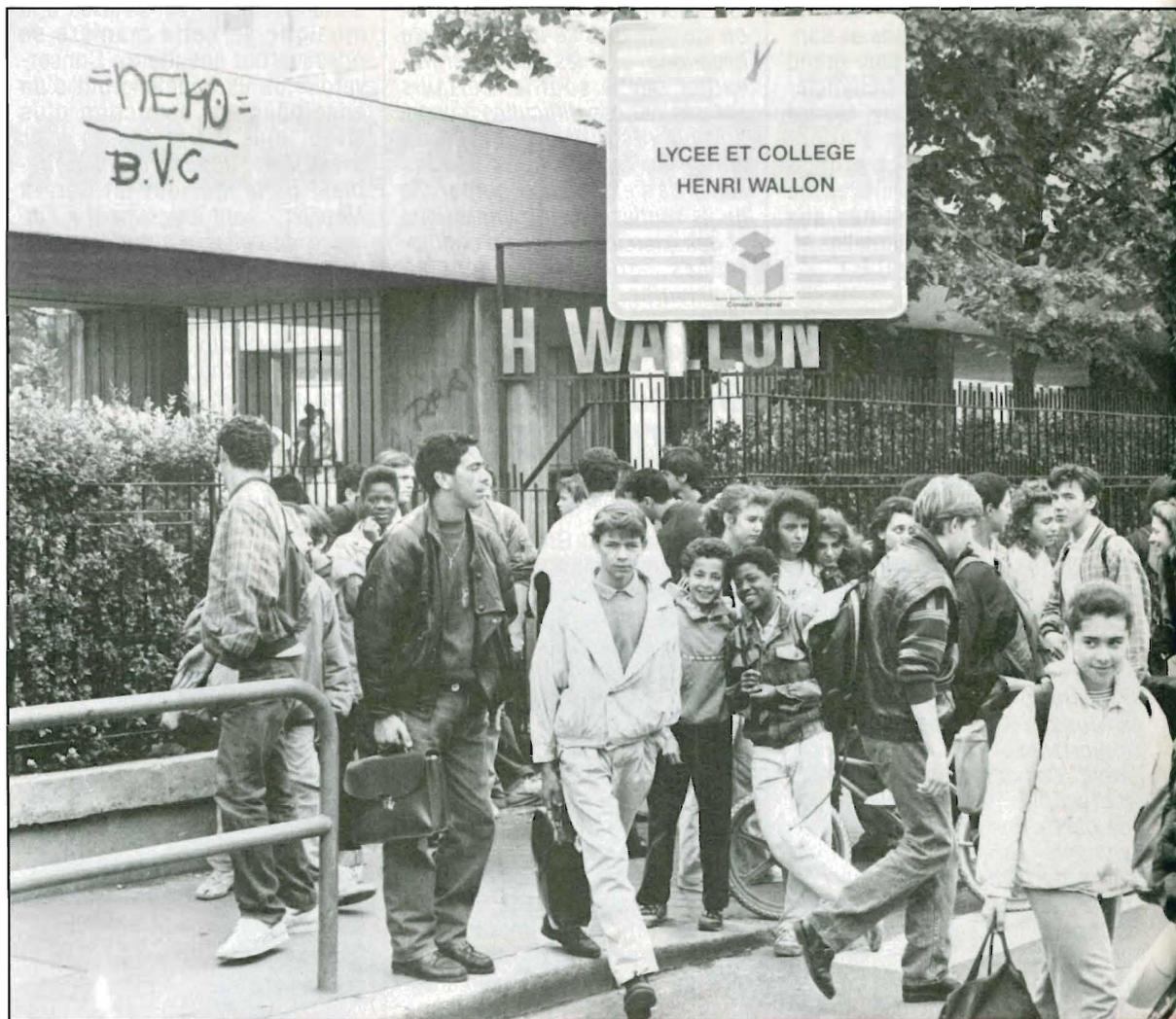
succès, il y a eu aussi des concerts sur les marchés, une aubade au Conseil municipal et plusieurs fois nous avons fait des opérations portes ouvertes au Conservatoire. » Multiplier de telles initiatives permettrait de répondre encore davantage à l'intérêt que fait naître la musique et de lui donner vraiment la place qu'elle mérite dans la vie de chacun.

Christiane STROMBONI

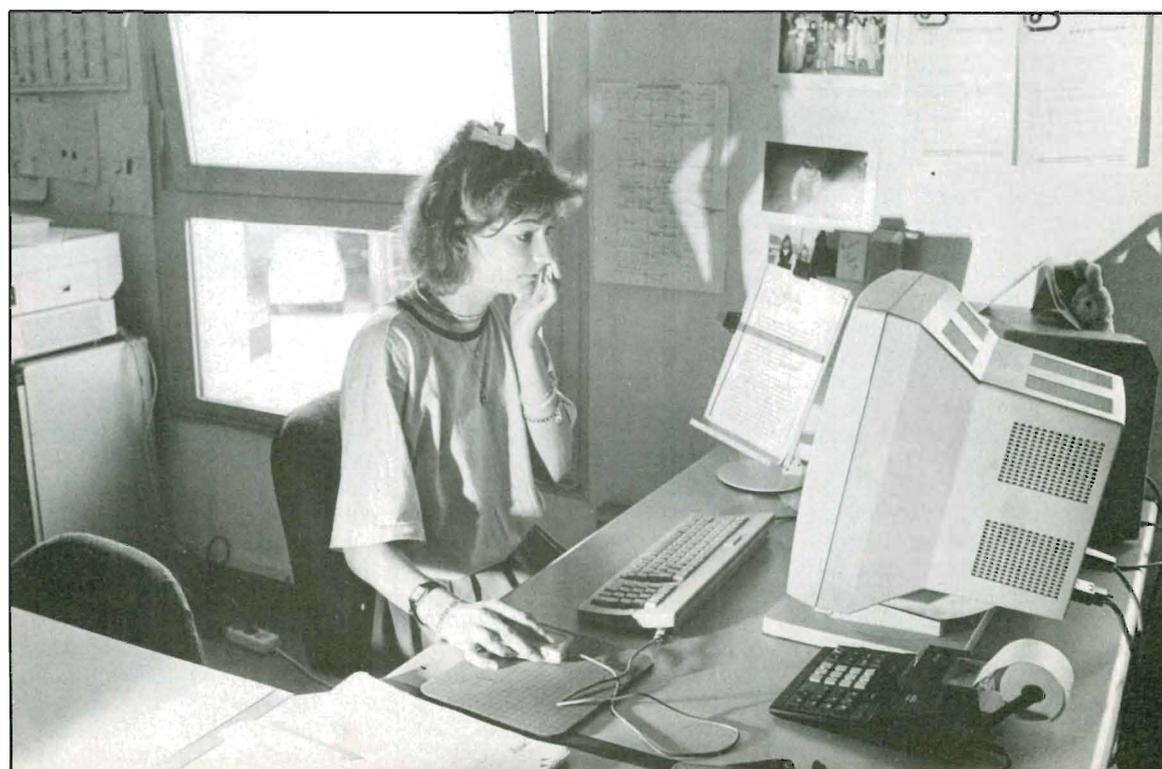
SOS LYCÉE

Tous les niveaux et tous les domaines sont concernés. Avec peut-être une petite pointe pour les élèves issus de CAP et de BEP et qui souhaitent entrer en seconde préparatoire ou en première d'adaptation et retourner à l'enseignement classique. Les établissements scolaires sont surchargés et nombre de jeunes, malgré leur désir de poursuivre des études, se retrouvent sans affectation à la rentrée ». Un constat sans fard qui découle de l'examen des dossiers de « rescolarisation » établi par la permanence d'accueil d'Information et d'Orientation (Paio) à l'occasion de la dernière rentrée scolaire. Quarante-et-un jeunes Albertvillariens, contre une trentaine l'année précédente avaient pris contact avec la mairie et vingt-quatre d'entre eux obtenu, une place dans un établissement grâce à l'intervention des élus. Filière choisie surchargée et refus d'une orientation différente, tentative de réintégrer l'école après interruption de leur parcours scolaire, recherche d'une formation professionnelle de type CAP après plusieurs années en Section d'Education Spécialisée (SES), changement volontaire d'orientation, ces situations débouchent trop souvent sur le rejet hors système scolaire et en bout de course, faute d'une formation suffisante, sur un emploi précaire.

A la source de cette mécanique d'exclusion, un évident manque de moyens, tant à l'échelon local que départemental. Ainsi au lycée Henri Wallon où, comme le souligne Marie Galiay, adjointe au maire chargé de la Jeunesse et de la Formation professionnelle, « le manque de locaux a empêché la réalisation d'implantations pourtant prévues. L'espace fait d'autant plus défaut pour l'ouverture de nouvelles sections, que l'établissement accueille un collège dans ses locaux. ». Une solution est envisagée, le départ du collège mais le Conseil régional, s'il investit dans la création de nouvelles filières, ira-t-il jusqu'à participer à la construction d'un collège de remplacement ? Rien n'est moins sûr. Au niveau départemental, malgré l'ouverture prochaine de trois lycées, - Saint-Ouen, Stains-Pierrefitte et Rosny-sous-bois, Roger Robert, responsable du secteur Jeunesse du Conseil général, déplore « le manque de classes de remise à niveau » et les lacunes qui frap-



L'espace fait défaut pour l'ouverture de nouvelles sections au Lycée Henri Wallon.



Les stages pour acquérir une vraie formation sont rares.



Délégation du Lycée Le Corbusier à l'Inspection Académique.

Créé il y a trois ans SOS Lycée accueille et informe les jeunes en difficulté, mais pour agir efficacement auprès des pouvoirs publics, leur coopération active est indispensable.

pent « essentiellement l'enseignement technique notamment les secondes technologiques, certains BTS et des branches telles que « l'électromécanique ou l'électronique ». Eclairant aussi, les chiffres que cite Marie Galiay à propos de la dernière rentrée. « Il y avait, dit-elle, 2152 places en première année de bac professionnel pour 3875 demandes. De même en première d'adaptation C - 1209 places pour 1787 demandes - ou encore en première d'adaptation F 923 places pour 1617 demandes ». Sans parler des classes de seconde TT où l'on dispose de 48 places pour 128 candidats. D'évidence, le compte n'y est pas. Résultat, comme le remarque M. Robert, « un déficit flagrant de la formation supérieure dans le département, puisque 64 % seulement des jeunes de 18 ans sont scolarisés en Seine-Saint-Denis contre 80 % dans la région ». Résultats aussi, très moyens au baccalauréat : 24,7 % contre 45 % pour la France entière.

DES VOEUX NON RESPECTÉS

Autre donnée en cause, le peu de cas que fait l'Education Nationale des vœux émis par les élèves à chaque étape décisive de leur parcours scolaire. « Si le jeune n'a émis qu'un seul vœu, l'Education Nationale peut très bien ne pas en tenir compte » constate-t-on à la PAIO. Mais s'il en a indiqué plusieurs, l'Inspection académique ne choisira pas forcément dans l'ordre de ses

préférences. Une manière pour elle d'adapter les effectifs aux filières plutôt que de mettre sur pied des moyens d'accueil supplémentaires conformément aux vœux des élèves.

C'est ainsi que de la Municipalité d'Aubervilliers s'est engagée aux côtés du Conseil général et de l'Association Départementale des Elus Communistes et Républicains (ADECR) dans l'opération « SOS Lycées » lancée voici maintenant trois ans et régulièrement reconduite depuis. A la rentrée 89, deux mille jeunes de Seine-Saint-Denis n'avaient pas reçu d'affectation. Mille deux cents d'entre eux ont finalement obtenu une place avec l'appui du Conseil général et des villes. « Nous agissons de mai-juin à septembre-octobre, explique-t-on à la PAIO. En accueillant et en recensant d'abord les jeunes en situation difficile par rapport à l'Education Nationale. Nous leur proposons un entretien individuel pour connaître leur histoire et leurs souhaits puis nous intervenons auprès des établissements du secteur et de l'Inspection académique ». Une intervention à laquelle sont étroitement associés les jeunes concernés.

LE DROIT A LA FORMATION DE SON CHOIX

« Nous leur demandons, observe Mme Galiay, de participer aux démarches, de venir en délégations avec nous et souvent leur parents se joignent à eux ». Relancée le 9 mai, l'opération «

SOS Lycées » a aussi cette année pour thème le droit pour chacun à la formation de son choix. Une nécessité dans un département où, pour ne parler que des CAP et BEP, on compte en gros, deux places pour trois personnes en CAP de maçonnerie, une pour deux en BEP d'électronique et aucune structure en chimie ou biochimie, alors qu'il existe en Seine-Saint-Denis un potentiel d'emplois qui permettrait à la fois le développement des filières existantes et la création de filières novatrices ». En ce sens, « SOS Lycées » a également vocation, par le recensement des vœux des jeunes, à Aubervilliers et dans l'ensemble du département, d'exiger du Rectorat l'ouverture de filières supplémentaires. Mais ses chances de réussite dépendent pour une bonne part de la rapidité des jeunes à agir. Lors des années précédentes, les places obtenues à force d'insistance auprès de l'Inspection académique, en Septembre, n'étaient souvent attribuées qu'en octobre et encore pas toujours dans la filière initialement choisie. Un temps précieux perdu pour les élèves qui ont intérêt à se manifester dès maintenant en cas de difficultés, auprès de l'Office municipal de la jeunesse, de la PAIO, des maisons de quartiers ou, en mairie, au secrétariat des élus.

Pascal CORPART ■

OMJA : 22, rue Bernard et Mazoyer - Tél : 48.33.87.80.

PAIO : 64, avenue de la République - Tél : 48.33.37.11.

Mairie : 2, rue de la Commune de Paris - Tél : 48.39.52.00.

L'ANNÉE FASTE DES GYMNASTES DU C.M.A.

Gymnase Paul Bert veille du 8 mai, à 20 heures passées et en dépit du week-end prolongé, les gymnastes des équipes de compétition sont encore là. Encore un « écrasé facial » (exercice de souplesse, grand écart de face, torse et visage contre terre), un salto, encore une petite série d'abdominaux ! On vient d'apprendre une bonne nouvelle : le benjamin Sidarth est qualifié pour la finale des championnats de zone en individuels. « *C'est une année avec* », commente modestement Arlette Margallé la secrétaire de la Section Gymnastique du C.m.a. Comme si un succès de plus à la belle moisson de résultats enregistrée cette saison allait de soi !

Qu'on en juge : l'équipe féminine toutes catégories championne départementale est qualifiée pour la finale des championnats de France ; les benjamins sont seconds du département et de la région, quatrième de zone également qualifiés pour aller en finale à Cholet le 16 juin ; sans compter les performances de Laurence Margallé qui concourt seule en figures libres où elle atteint la note de 6,70 (championnes du monde : 9,80 en moyenne ...)

Cette année « *avec* » est une revanche voulue et organisée sur une fameuse année « *sans* », 1985 exactement : à la Seyne-sur-Mer, une défaite cuisante en finale de championnats F.s.g.t. de figures libres sanctionne une conception erronée de l'entraînement en gymnastique : on avait cru pouvoir faire travailler les filles en « *libres* » sans passer par les « *imposées* ». La leçon est comprise, et depuis cinq ans, l'objectif des filles de l'équipe, sous la direction de leur entraîneur, président Bernard Margallé est de parcourir toute la progression des figures imposées, de A à F, la série la plus difficile. Objectif rempli puisque, dans tous les âges sauf à la poutre, en acrobatie et chorégraphie, les filles travaillent maintenant des figures de niveau F. En championnat l'équipe rencontre des concurrentes qui s'entraînent deux fois plus qu'elles : les « *sport-études* », ou « *semi-sport-études* » dont les horaires sont aménagés pour dégager trois heures d'entraînement par



Benjamins : une belle moisson de résultats.

Cette année, les gymnastes du CMA volent de victoire en victoire, et pour l'emporter en finale, l'équipe féminine mise sur la volonté, mais aussi sur la confiance et l'amitié entre ses membres.



« S'entraîner trois fois par semaine à l'heure où les copains regardent « Ça Cartoon ».

jour, soit quinze heures par semaine, tandis que les gymnastes du C.m.a. ne disposent que de trois séances hebdomadaires de deux heures. Mais là aussi seul le résultat compte, la note est attribuée selon les mêmes critères.

GAGNER SANS STRESSER

Les équipes qui se sont qualifiées devant les sept filles d'Aubervilliers pour les championnats de zone sont des «sport-études»...mais elles espèrent bien les battre en finale ! Est-ce possible d'être plus fort que quelqu'un qui s'entraîne deux fois plus que vous ? Bien sûr, répondent sans hésiter les gymnastes. « Ici, dans notre club municipal, nous avons la chance de travailler dans le temps », explique Monia de l'équipe qualifiée pour la finale des championnats de France. « Nous nous connaissons pour la plupart depuis huit ou neuf ans. Aucune n'essaye de briller aux dépens des autres, il n'y a pas de rivalité entre une reine du salto par-ci et une championne des barres asymétriques par là ! Chez nous, tout le monde sait tout faire. Nous pouvons aller à notre rythme, ce qui permet d'avoir des résultats sûrs : nous préférons obtenir des points avec des figures peut-être moins cotées,

mais que nous sommes sûres de réussir, que de tenter une figure plus payante, mais que nous risquerions de réaliser moins parfaitement. »

Ce n'est pas le cas de certaines de leurs concurrentes, qui doivent à tout prix « faire du résultat ». « Nous allons aux compétitions avec la volonté de gagner bien sûr, mais sans le stress qu'on voit chez d'autres équipes », remarque Laurence..

Pour Bernard Margallé, un travail aussi qualitatif serait impossible sans l'importante subvention municipale redistribuée par le CMA, une des plus importantes du département pour les clubs d'importance comparable (la section compte 330 adhérents, dont 250 en «loisir» , et 330 en compétition). Toute l'énergie des dirigeants est consacrée au sport. Quand on n'a pas besoin de courir après l'argent, on peut prendre le temps, de très bien connaître chaque enfant . Arlette Margallé , présente à tous les entraînements, discute avec chacun , prend des nouvelles dans un climat d'affectueuse confiance...ce qui n'exclut pas, au contraire, une grande exigence !

ON NE TRICHE PAS AVEC LE TEMPS

Plus peut-être que d'autres sports, la Gym ne permet pas de

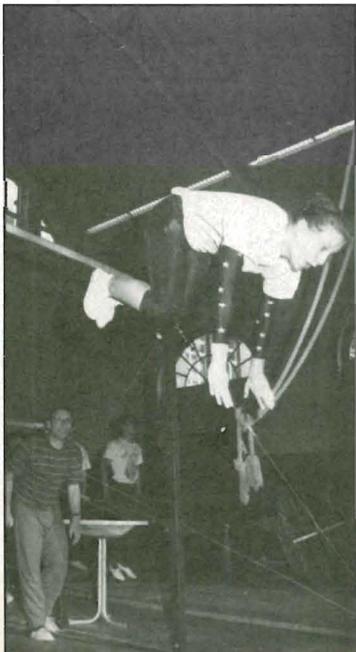
tricher avec le temps. La souplesse et la force nécessaires pour arriver au fameux niveau « F » ne s'obtiennent pas en six mois. Les gymnastes musclés dès leur petite enfance sont très rares. Siddarth se rétablissait tout seul à la barre fixe à quatre ans, raconte son entraîneur Guy Rocu... mais c'est une exception. En revanche il n'est pas né souple. « Pour lui, il faut trois fois plus d'exercices d'assouplissement que pour les autres », explique Guy. Chaque benjamin a sa fiche d'entraînement individualisée, et doit en principe faire plus de « pompes », d'exercices divers d'assouplissement et de musculation qu'à la séance précédente.

Les « pompes », en d'autres lieux considérés comme la brimade par excellence, ne font pas peur à ces gosses de 10 ans, élèves du CM2. Nicolas, qui sera cascadeur... et champion du monde de Gym, y met une ardeur remarquable, alors que huit heures sont déjà passées, et que papa attend depuis un moment sa graine de champion. S'entraîner trois fois par semaine à l'heure où les copains regardent « Ca cartoon », c'est pas un peu dur, Nicolas ?

« D'abord, la télé c'est nul, d'accord c'est pas toujours facile l'entraînement, mais c'est ça la vie ! »

Nicolas champion du monde ? Pourquoi pas !

Blandine KELLER



Les brillantes performances de Laurence Margallé.

LA PEINTURE AU SERVICE DE L'ART

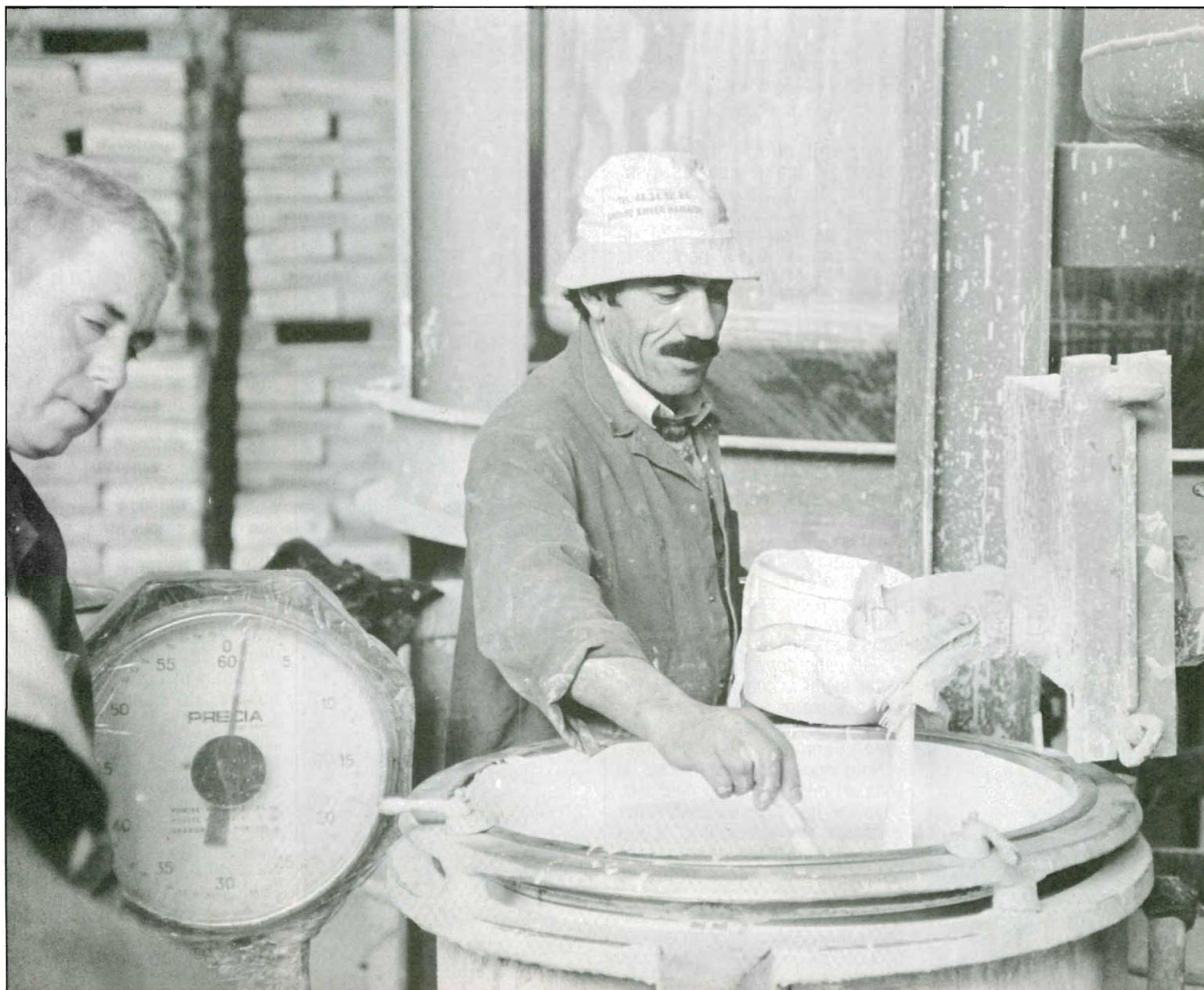
Manifestement, l'entreprise a du goût pour l'art. Art de réussir l'éphémère quand on apprend que le bleu, blanc, rouge qui drapait l'Arc de Triomphe pendant sa restauration, sortaient de ses ateliers. Art de défier tous les temps quand on sait que c'est également cette entreprise, créée en 1912 par Hilaire Kiffer et Henri Hamaide, qui a récemment fourni à l'artiste Jean Véraime de quoi peindre la Paix sur des milliers de kilomètres carrés de rochers

balayés par les vents de sable du Tibesti. Avenue Victor Hugo, derrière l'originalité d'une façade qui a aussi l'art de communiquer, on affiche clairement la couleur: être davantage qu'une « boîte » de peinture ordinaire.

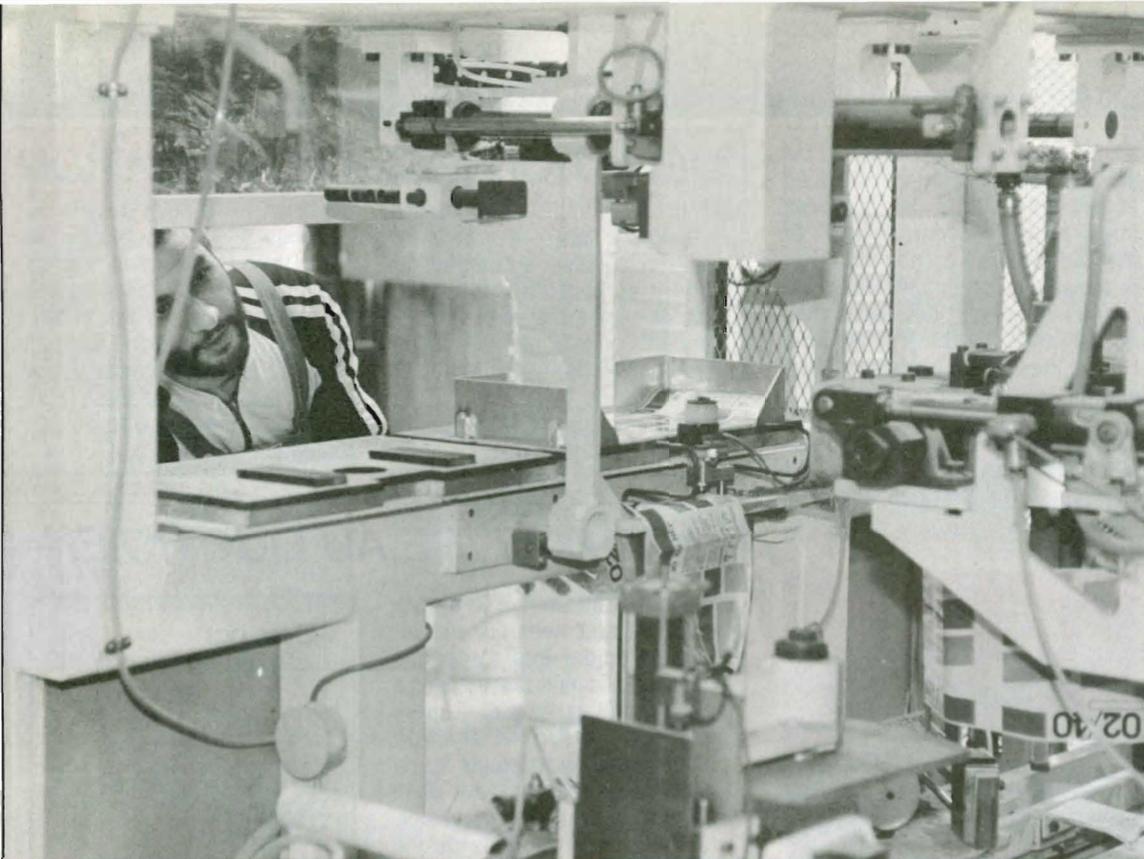
Leader dans la peinture routière, fournisseur préféré de l'EDF pour les produits anti-corrosion, elle occupe avec le label Stic B, le deuxième rang des fabricants d'Ile de France de peinture pour le bâtiment. Bon an mal an, quelques 500 tonnes de vernis et

autant de crêpis complètent la gamme. Kiffer Hamaide emploie aujourd'hui 172 salariés (dont 152 sur la commune) qui réalisent 250 millions de chiffre d'affaire. Dans l'usine de Ronquerolles, dans l'Oise, des machines de grosses capacités peuvent produire par jour, des séries de 200 tonnes de peinture, essentiellement routière. Aubervilliers, c'est davantage la peinture bâtiment et l'ouverture aux défis techniques. « Ici, explique Alain Guy, responsable de la production, c'est plutôt le sur-mesure! Nous

privilegions le service rendu aux professionnels en répondant dans les délais les plus brefs à toutes demandes, même de petite quantité, de coloris ou de qualité particulière ». 6 ou 7 tonnes sortent ainsi chaque jour, de l'imbroglio d'ateliers répartis de part et d'autre de la rue de la Gare. A priori la recette est simple: liant plus solvant plus pigment. Diluées dans les solvants, les résines de base se transforment en un espèce de peau transparente. Ajouter le pigment de coloration. Mixer le tout



Un processus complet de fabrication qui mélange le savoir faire traditionnel et la chimie complexe.



Mise au point avec l'entreprise, cette nouvelle machine unique en France permet de conditionner et d'étiqueter la production journalière en un temps record.

Leader dans la peinture routière, et spécialiste du bâtiment, l'entreprise Kiffer Hamaide, a aussi une vocation artistique: à son actif, le drapeau de l'Arc de Triomphe et la paix peinte par Jean Véraime sur les rochers du Tibesti.

dans de grandes cuves. Remplir les bidons. Le tour est joué! En fait l'affaire est plus compliquée. « Certains revêtements nécessitent une vingtaine de composants ».

« CATASTROPHE TOUT SE DÉCOLLAIT ».

La couleur n'est bien souvent que la face visible d'un produit très complexe, le fruit d'une chimie aux critères bien précis. Stabilité, consistance, conservation, résistance, adhérence, facilité d'emploi et bien entendu non toxicité... l'expérience du « Contrôle qualité » et la sévérité des tests d'homologation n'em-

pêchent pas toujours l'imprévu du premier coup de rouleau. Sur les routes suisses par exemple: « Nous avons mis au point une peinture avec des composants micro poreux qui laissaient filtrer l'humidité, mais au début catastrophe! tout se décollait ». A Djakarta, c'est la température et le bitume qui posent problème: « Il craquait sous la peinture ». Constat, études, essais: chimistes et techniciens chercheront des adaptations locales avant que le savoir-faire d'Aubervilliers ne serpente avec succès sur les routes du monde. Dans la salle de présentation et de test, Christian Talbot ne donne pas lui non plus facilement le feu vert. Ancien peintre lui-même, il est un peu l'intermédiaire entre la recherche et le terrain. « Je veille surtout à la bonne tenue du produit. A ce qu'il soit applicable ». Au vu d'un échantillon et au fil



Au labo, l'ordinateur remplace le nuancier. Il analyse, décompose, et mémorise n'importe quelle couleur.

des questions « ...c'est pour quoi faire? quel support? combien de couches? quelle application? quel client?... », il affine son commentaire. Son diagnostic part du travail vécu par celui qui tient le pinceau et enrichit le travail savant du chercheur. De ces échanges naissent des nouveautés. L'informatique arrive en renfort.

Dans un coin du labo, l'oeil d'un électro-photo-colorimètre remplace celui du coloriste. Le temps des petites fioles qui gardaient précieusement la teinte est aujourd'hui révolu. La machine « lit » n'importe laquelle des 1100 teintes disponibles (et bien d'autres), les décompose et en ressort la formule: « Nous allons même pouvoir lui demander une teinte en fonction de la qualité voulue et de l'utilisation: elle indiquera le pigment et les dosages appropriés ». Delà à ce qu'elle invente de nouvelles couleurs!

RECHERCHE ET DECORATION

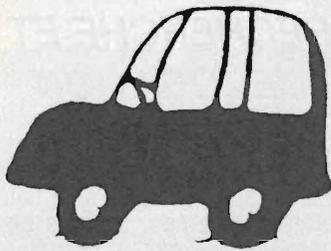
La palette de l'arc-en-ciel est depuis longtemps maîtrisée, mais l'oeil en invente toujours de nouvelles. Certaines, comme ces impressions évoquant le marbre des palais vénitiens, associent la peinture et le tour de main de l'artisan peintre. D'autres sont dus à l'apport de nouveaux matériaux, comme cette émulsion de... polyuréthane monocomposant avec paillettes projetées dans un époxyde sans solvant! Allez donc décrire la « couleur » de ce concentré de recherches et de sens de la décoration! « Un an de travail! » avant qu'il n'aille rejoindre le nouveau dépôt de l'avenue Victor Hugo. Tout près des quais de chargement, il y a là sous différentes références, près de 2000 articles, des milliers de boîtes que l'informatique commence à gérer. « L'essentiel - et la difficulté - résume Bruno Martin, c'est de trouver très vite n'importe quel produit ». Abritant par ailleurs le siège et les laboratoires, ce bâtiment est une véritable bouffée d'oxygène. « C'était devenu une véritable urgence, explique Franck Hamaide. Faute de place nous ne pouvions pas stocker. Nous étions donc dans l'impossibilité de produire les quantités nécessaires. L'idéal est bien sur de pouvoir faire maintenant une opération usine ». En attendant, l'entreprise vient de se voir confier les couleurs de tous les prochains grands murs peints parisiens. Elle ne craint pas de sécher sur le sujet. Ne s'est-elle d'ailleurs pas donnée comme devise: « Quand la peinture devient un art ».

Philippe CHÉRET ■



L'OPHLM d'Aubervilliers lance son enquête sociale annuelle auprès de ses locataires. Les résultats devraient permettre une mise à jour des informations et une meilleure connaissance de la population de ce patrimoine ainsi que les difficultés qu'elle peut rencontrer. Rappelons que la loi du 6 janvier 1978 portant sur « informatique et libertés » protège contre tout emploi abusif des fichiers manuels et informatisés.

Le stationnement est gratuit pendant le mois d'août à la Villette et au centre ville.



Rue Bordier : le 23 juin de 12 h à 18 h le stationnement et la circulation seront interdits afin de permettre le bon déroulement de la foire à la brocante.

Boulevard Édouard Vaillant : le stationnement est désormais bilatéral en permanence (partie comprise entre les rues Hélène Cochenec et Pont Blanc).

Rue Henri Barbusse : le stationnement devient unilatéral et permanent côté des numéros impairs (partie comprise entre la rue de Presles et avenue de la République). Le stationnement y est maintenant interdit des deux côtés de la voie (partie comprise entre la rue de Presles et l'impasse Désiré Leroy).

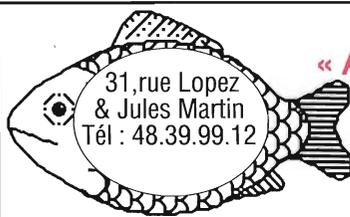
Rue du Clos Bernard : le stationnement devient unilatéral permanent du côté des numéros impairs.



Le conseil départemental (93) de l'ordre des chirurgiens dentistes est désormais installé au 54, av. Paul Vaillant Couturier 93120 La Courneuve - Tél : 48.36.28.87.

L'association française de lutte contre la mucoviscidose organise le 23 septembre une grande marche parrainée : « La Vinade de l'Espoir ». Pour plus d'informations téléphoner ou écrire à l'AFLM, 82, bd. Masséna 75013 Paris - Tél : 45.82.25.25.

Des consultations anonymes et gratuites du sida sont assurées par une équipe de médecins et d'infirmières à l'hôpital Delafontaine : 2, rue Dr Pierre Delafontaine 93205 Saint-Denis - Tél : 42.35.60.52. le mardi de 16 h 30 à 19 h 30 - le mercredi et le samedi de 9 h à 12 h.



Poissonnerie
« AU GRÉ DES MARÉES »
 Quartier Montfort - Maladrerie
 Arrivages journaliers poissons, coquillages et crustacés.
 Fermé le dimanche après-midi et lundi.



Le Coin du Vigneron

Vin à la tireuse
Vin en bouteilles de propriétaire récoltant
 Livraison à domicile

NOUVEAU!
OUVERTURE D'UN RAYON
DE PRODUITS SURGELÉS

63, Rue h. COCHENEC
Tél. 48.33.24.38

DÉVIATION DE LA CIRCULATION

De gros travaux de pose de conduites d'eau sont prévus en centre ville. Aussi à compter du 11 juin et jusqu'au début du mois de septembre, le stationnement et la circulation sont interdits rue de la Nouvelle France et une partie de la rue des Cités (entre les rues de la Nouvelle France et Réchossière). La ligne

RATP du 173 sera déviée par l'avenue de la République, les rues Henri Barbusse et Réchossière. La déviation des autres véhicules se fera par les mêmes voies et la rue André Karman. Cette gêne momentanée est indispensable pour assurer la sécurité des usagers et le bon déroulement des travaux.

MIEUX VIVRE AU QUOTIDIEN

5 affichettes sont à la disposition de tous ceux qui souhaitent participer à la campagne de sensibilisation lancée par La Vie des Quartiers et Aubervilliers Ville Propre. Il s'agit d'interpeller les habitants sur la nécessité d'une meilleure prise en compte individuelle et collective des problèmes de vie quotidienne qu'ils avaient largement abordés lors des rencontres avec le maire. On peut se procurer ces affichettes au service Vie des Quartiers en mairie.

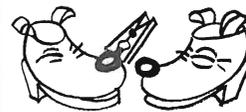
C'est bon
d'être chez soi
au calme...



...le silence
c'est aussi mon affaire



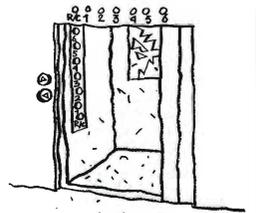
Amis des chiens
pensez
à nos chaussures...



...l'hygiène
c'est aussi mon affaire



Casser c'est nul...



...l'environnement
c'est aussi mon affaire



Être piéton
c'est bien...



Le stationnement
c'est aussi
mon affaire



C'est gentil
de partager
vos restes...



...la propreté
c'est aussi mon affaire



FLAM-SERVICES

INSTALLATIONS - DÉPANNAGES
 CHAUFFAGE - PLOMBERIE - SANITAIRE

Maître artisan Charles CARDOSO

48 34 29 96

LA QUALITÉ
ET LA
RAPIDITÉ



Les permanences administratives du centre communal d'action sociale (CCAS), ne seront pas assurées le samedi matin en juillet et août. Celle du jeudi matin sera interrompue au mois d'août.

Certains centres Infos de la caisse nationale d'assurance vieillesse (CNAUTS) sont informa-

tisés. Vous pouvez obtenir à partir de 55 ans : votre relevé de compte individuel et l'évaluation du montant de votre future retraite. Le centre informatisé le plus proche est à Saint-Denis au 130, rue Danielle Casanova - Bus 170. Il est ouvert sans interruption de 8 h 30 à 16 h 30 du lundi au vendredi.

Un séjour en Corse vous est proposé par Loisirs et Solidarité des Retraités (LSR) du 30 septembre au 14 octobre. Pour plus de renseignements L.S.R. 93, 13, rue Pasteur - Tél : 48.34.35.99. le mardi de 15 h à 17 h.

VIVRE DANS UN LOGEMENT DÉCENT, UN DROIT A DÉFENDRE

Locataires : cet article vous concerne.

Votre propriétaire doit vous délivrer un logement en bon état d'usage et de réparation. Il doit vous assurer « une jouissance paisible du logement ». C'est à lui d'assurer les gros travaux de réparation. Quels sont-ils ?

La réfection de l'électricité, la réparation des canalisations d'arrivée d'eau, des fenêtres et volets, le remplacement de la chaudière ou du chauffe eau, la réparation des balcons, de la toiture, sont des grosses réparations qui incombent au propriétaire.

Les équipements mentionnés au contrat de bail doivent être en bon état de fonctionnement. Une installation de gaz défectueuse, un grave problème d'humidité, par exemple, sont considérés par les tribunaux comme rendant les locaux impropres à un usage normal par le locataire. Pour obtenir ces réparations : écrire une lettre recommandée au propriétaire, dont vous conserverez la photocopie. Si le propriétaire ne répond pas : saisir le tribunal d'une injonction de faire

L' injonction de faire

Elle est réservée aux litiges por-

tant sur les montants inférieurs à 3000 F. Elle est gratuite et ne nécessite ni huissier, ni avocat. Il suffit de s'adresser au Tribunal d'Instance d'Aubervilliers, Square Stalingrad BP 217 93533 Aubervilliers Cedex - Tél : 48.33.76.38., en y déposant une requête écrite. Cette procédure est particulièrement utile pour obtenir des réparations non effectuées, mais aussi pour avoir les quittances de loyer ou disposer des justificatifs de charges non tenues à votre disposition. Il est impératif de joindre à la demande tous justificatifs dont vous pouvez disposer (lettre au propriétaire, photos, devis, constat d'huissier, rapport du bureau municipal d'hygiène...). C'est à cette condition que le juge pourra estimer votre demande fondée donnera injonction à votre propriétaire de faire les travaux dans un délai précis, et fixera une date d'audience pour vérifier si cette injonction a été exécutée. Si elle n'est pas exécutée, le tribunal jugera l'affaire à cette audience.

Le service municipal de l'habitat peut vous aider à formuler vos courriers, vous orienter...

- Tél : 48.39.52.85.

RAMONAGES

**Entretien des V.M.C.
Toute la fumisterie de bâtiment
qualifications O.P.O.C.B 511-524**

**Entreprise RAMIER
59, rue Schaeffer 93 300 Aubervilliers
Tél : 48.33.29.30.**

MAROQUINERIE "SELLERIE 27 "

Claude LEGER

27 rue du Moutier 93300 Aubervilliers

Tél. 43.52.02.02

Dépositaire des marques : Jacques ESTEREL
Pierre CARDIN - LE TANNEUR - Didier LAMARTHE
Spécialiste des bagages : DELSEY
PARAPLUIES / CADEAUX

PLOMBERIE - SANITAIRE SPÉCIALISTE CHAUFFE-EAU CHAUFFE-BAIN

DÉPANNAGE EN 24 H.

EDAG

ARTISAN PLOMBIER

171, Avenue Jean Jaurès, 93300 AUBERVILLIERS

Tél. 48.39.97.56



Les Cafés ÉLIKAN

ROGER ET DANIEL VITTE

VENTE DÉTAIL ET GROS

SOCIÉTÉ PARISIENNE DES CAFÉS

49/50/51, RUE GUYARD DELALAIN - 93300 AUBERVILLIERS - 48.33.82.68

POINT ACCUEIL, INFOS, LOISIRS, RETRAITE



Ouvert depuis le 2 mai, cet espace accueille les retraités pour les informer et leur proposer des sorties à la journée, des week-ends, des séjours, des cours d'anglais débutants et perfectionnement sont en projet. Certains veulent lancer une rencontre sur le thème « A la

recherche de nos ancêtres ». D'autres souhaitent la création d'un atelier photo... Une visite des archives municipales est déjà prévue pour le 28 septembre. Pour vous joindre à eux : Point accueil, 15 bis, av. de la République 93300 Aubervilliers - Tél : 48.33.48.13.

A.P.E.L. électricité générale

Installation-Rénovation-Dépannage-Chauffage-Intertéléphonie-
Entretien immeubles et magasins-Alarmes-Câblage infos

48.34.41.74

59 ,bd Edouard Vaillant Aubervilliers

Emploi

Le numéro de téléphone de la Délégation académique à la Formation continue* a changé. Il faut désormais composer : le 49 81 70 70.

* 12 rue Georges Enesco 94025 Créteil.

La permanence d'accueil d'information et d'orientation est ouverte tout le mois de Juillet. Fermeture du 6 au 22 Août.

P.A.I.O, 64 avenue de la République. 48 33 37 11.

Vous avez 16 ans ou plus et vous craignez des difficultés de scolarisation à la prochaine rentrée. N'attendez pas septembre: dès maintenant présentez vous à la P.A.I.O qui peut vous être d'une aide précieuse.

Habitant ou travaillant à Aubervilliers, vous souhaitez suivre des cours d'alphabétisation, des cours du soir en vue d'une préparation à un concours ou à un certificat de formation générale Renseignez vous dès la fin des vacances à la PAIO 48 33 37 11.

Les nouveaux horaires de l'agence locale de l'ANPE*: de 8h 30 à midi et de 13 h 15 (sauf lundi 15h) à 17 h.
* 81 avenue Victor Hugo, 48 34 92 24.

Vous n'êtes plus dans le système scolaire et vous êtes sans emploi. Vous pouvez suivre une formation professionnelle en septembre en vous adressant dès maintenant à la Permanence d'accueil, 64 avenue de la République.

Concours de gardien de la paix: le 10 octobre 1990 - date de clôture des inscriptions le 16 août 1990. Niveau: brevet - âge: 17 à 28 ans (sauf dérogations) - traitement élève: 6470 F. Renseignements: délégation régionale au recrutement et à la formation de Paris - Tél: 45.85.13.78. Dossier d'inscription à retirer à la Préfecture de Police de Paris 12/14 Quai de Gresves - 75004 Paris - Tél: 42.77.11.00.



Vale

Pharmacies de garde en juin, juillet et août:

17 juin: Vuong Huu Le - 112, av. de la République- Aubervilliers. Fitoussi - 67, av. P.V Couturier- La Courneuve.

24 juin: Haddad - 3/5 bl. É. Vaillant- Aubervilliers - Sitruk - 99, Av. Jean Jaurès- La Courneuve.

1er juillet: Dabi - rue des Cités- Aubervilliers. Moreau et Van Heeswyck - 156, rue D. Casanova- Aubervilliers.

8 juillet: Sultan - 193, av. Jean Jaurès- Aubervilliers. Couturier - 1, place G. Braque- La Courneuve.

14 juillet: Monssarat - 25, rue É. Quinet -La Courneuve. Millet - 47, rue Sadi Carnot- Aubervilliers.

15 juillet: Corbier - 56, rue Gaëtan Lamy -Aubervilliers. Vaicle - 66, av. de la République- La Courneuve.

22 juillet: Mary - 81, av. É. Vaillant Pantin. Blau - 77, rue Saint-Denis- Aubervilliers.

29 juillet: Naulin - 48, av. P.V. Couturier- La Courneuve. Vidal - 17, av. de la République- Aubervilliers.

5 août: Flatters - 116, rue H. Cochenec- Aubervilliers. Vesselle - 27, Bl. Pasteur- La Courneuve.

12 août: Khauv - 79, av. de la République- Aubervilliers. Mulleris - place Y. Gagarine, cité des Cosmonautes- St Denis.

15 août: Maufus et Le Bec - 199, av. V. Hugo- Aubervilliers. Moreau et Van Heeswick - 156, rue D. Casanova- Aubervilliers.

19 août: Favier - 1, place Paul Verlaine- La Courneuve. Azzoulay - 1; av. de la République- Aubervilliers.

26 août: Levy - 69, rue Jean Jaurès- Aubervilliers. Lepage - 6, rue Chapon- Aubervilliers.

2 septembre: Tordjman - 52, rue Heurtault- Aubervilliers. Emrik - 35, rue M. Lachartre- La Courneuve.

9 septembre: Lemarie - 63, rue A. Jarry- Aubervilliers. Achache - 29, av. du Général Leclerc- La Courneuve.

Urgences dentaires: un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin - Tel: 48.36.28.87.

Déposer vos médicaments non périmés et non utilisés chez votre pharmacien. L'association « Pharmaciens sans frontières » les acheminera vers des pays où ils manquent.

AU PETIT GOURMET



Spécialités du Japon

GRILL SUR PIERRE FORMULE 80 F.*
LE MENU GASTRONOMIQUE 100 F.*

LA CARTE

SALON PRIVE - REPAS D'AFFAIRES - BANQUETS

Fermé le dimanche et lundi soir

94 Bd Félix Faure Tél. 48.39.25.32

*Prix nets

SOCIETE D'EXPLOITATION DES ETABLISSEMENTS D.S.M.

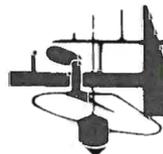
au capital de 150 000 F

MENUISERIE • PLOMBERIE • MAÇONNERIE
PEINTURE • SERRURERIE



Manuel DA SILVA
DIRECTEUR GÉNÉRAL

☎ 43 52 20 09

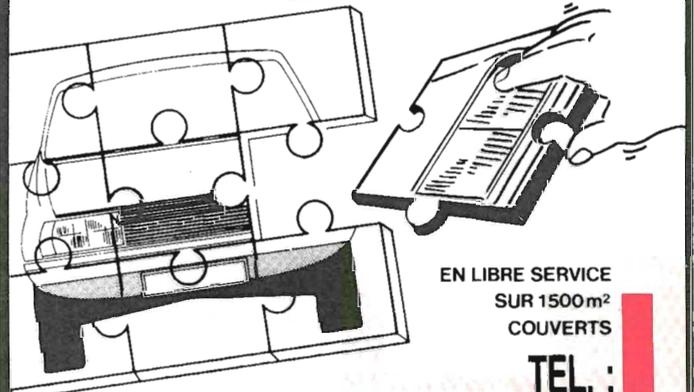


Bureaux et Ateliers: 171, rue Danielle Casanova
93300 AUBERVILLIERS

CASSE CENTER

N°1 DE LA PIÈCE AUTO NEUVE ET D'OCCASION

NEUVE OU D'OCCASION,
LA PIÈCE MANQUANTE
NOUS L'AVONS.



EN LIBRE SERVICE
SUR 1500m²
COUVERTS

TEL. :

48.34.54.35

174, Av. JEAN-JAURES - 93300 AUBERVILLIERS

LE MÉDIATEUR DE LA RÉPUBLIQUE

Le Médiateur de la République est une institution personnalisée et indépendante que l'État met gratuitement à la disposition des personnes qui souhaitent être aidées pour contester une décision administrative. Les réclamations individuelles sont transmises au Médiateur par un député ou un sénateur.

Mais les citoyens ont tout intérêt à s'adresser au délégué départemental du Médiateur qui siège à la préfecture. Souvent il règle lui-même le litige en contactant les administrations locales. Le délégué de la Seine-Saint-Denis est M. Reviron - Tél : 48.95.60.65.

Ville propre : pour se débarrasser d'objets encombrants appeler le 48.39.52.65. Un répondeur peut prendre vos messages 24H/24 au 48.34.80.39.

Les épaves de voitures peuvent être enlevées, gratuitement sur simple appel téléphonique au commissariat : 48.33.59.55.

Trois stations de taxis à joindre au téléphone : mairie - 48.33.00.00. Polyclinique La Roseraie - 43.52.44.65. et Central 93 au 48.33.64.00.

Le maire Jack Ralite et les élus municipaux reçoivent sur rendez-vous - Tél : 48.39.52.00.

Un répertoire des associations d'Aubervilliers est en préparation par le secteur municipal Vie des Quartiers. Pour y voir figurer celle dont vous êtes responsable, contacter Carlos Semedo au 48.34.03.73.

Un centre de documentation sur les associations existe au 49, av. de la République - Tél : 48.34.03.73.

La Clé est un service qui met en contact des étudiants désireux de trouver une chambre et des particuliers cherchant un locataire. Si vous souhaitez louer votre chambre à des étudiants sérieux, contactez La Clé, centre scientifique et polytechnique université Paris XIII, avenue J. B. Clément 93430 Villetaneuse.

Les enfants qui rentrent cette année en primaire, (5 et 6 ans) sont eux, accueillis à Piscop, dans la propriété du Clos des Cèdres du 2 au 27 juillet et du 27 Août au 7 septembre. L'inscription se fait auprès des animatrices de chaque centre de loisirs.

Spectacle, expo de travaux ou kermesse: les prochains rendez vous des fêtes de fin d'année ont lieu dans les maternelles P. Brossolette, M. Bloch, J. Prévert, J. Perrin, Saint-Just le 23 Juin. Le 16 à Stendhal, P. Bert, G. Philippe et L. Michel. En primaire, le 16 Juin: G. Babeuf et Condorcet. Le 23 Juin: F. Gémier, J. Valles, E. Quinet, V. Hugo, J. Macé et E. Varlin. Les parents sont bien entendu invités.

N'attendez pas septembre pour inscrire ou renouveler l'inscription de votre enfant au restaurant scolaire. Cette démarche s'effectue obligatoirement au service des affaires scolaires*. Se munir du livret de famille, de la quittance de loyers (descriptif du logement et échéanciers des remboursements de prêts pour les accédants à la propriété) et des justificatifs de toutes les ressources des membres de la famille (bulletins de salaire et des allocations familiales, décompte de sécurité sociale ou de pension, talons des Assedic...). Ces documents sont indispensables pour bénéficier du quotient familial. * 5 rue Schaeffer. Ouvert (sauf le samedi) en juillet et Août sans interruption de 8H30 à 17H. 48 34 12 45.

Frédo le clown est le prochain invité des enfants de la halte jeux de la rue Lopez et Jules Martin. Rires et surprises en perspectives pour cette fête de fin d'année qui a lieu mercredi 27 Juin. A noter que la halte garderie sera fermée du 16 juillet au 3 septembre. Inclue dans le centre de PMI, la halte jeux 42 boulevard Félix Faure reste elle, ouverte tout l'été.

Animations, grand air, découvertes: tout l'été, le centre de loisir maternel ouvre grand le parc de Piscop. L'inscription des enfants se fait chaque jour, dans les écoles, auprès des animatrices. Les enfants qui ne sont pas encore scolarisés, qui viennent d'arriver sur la commune ou qui ne sont pas encore inscrit dans un centre de loisirs peuvent être accueillis dans la mesure des places disponibles après s'être fait inscrire 5 rue Schaeffer. Renseignement au 48 34 47 69.

Excursion à la mer pour les « maternels » des écoles P. Bert, G. Philippe, J. Perin et P. Brossolette qui fréquentent les centres de loisirs. Ils prennent le 20 juin la direction de Villers-sur-mer, près de Deauville.

En cas de besoin, les certificats de scolarités doivent être demandés aux directrices et directeurs d'établissements qui sont les seules personnes habilitées à les délivrer.

Les crèches fermeront du 30 juillet au 26 août inclus. La halte jeux de la Maladrerie sera fermée du 16 juillet au 31 août.

Le conseil municipal du 26 Mars a adopté le tarif du repas pris dans les restaurants scolaires pour l'année 89/90. Quotient Familial (Q.F.) de 0 à 647: 5,50F. - Q.F. de 648 à 971: 7,30F. - Q.F. de 972 à 1295: 9,10F.- Q.F. de 1296 à 1726: 11F. - Q.F. de 1727 à 2374: 12,80F. - Q.F. de 2375 à 3021: 14,60F. - Q.F. de 3022 à 3668: 16,50F. - Q.F. de 3669 à 4316: 17,40F. - Q.F. de 4317 et plus: 18,30F.

Centres aérés de juillet : les enfants des centres de loisirs primaires Joliot Curie, Robespierre et Pont-Blanc sont accueillis à Bures. Ceux de Paul Bert, Jean Macé et Louis Jouvot vont à Andilly et ceux d'Egard Quinet vont à Asnières sur Oise.

En Août, les enfants des centres de loisirs primaires de Firmin Gémier, Edgard Quinet, Paul Bert, Robespierre, Joliot Curie et Jean Macé passent la journée à Andilly. Ils iront également à Andilly pendant la première semaine de Septembre.

L'accueil des enfants dans les centres de loisirs primaires se fait tous les matin entre 8H. et 8H30. En Août, un mini accueil fonctionne à Jean Macé.

astraltour
Agent agréé
AIR-FRANCE AIR INTER SNCF

AGENCE DE VOYAGE ASTRALTOUR
30, rue du Moutier Tél. 48.33.31.80

BLANC et DÉCOR
3, rue A. Domart 93300 Aubervilliers
(Place de la Mairie)
43.52.45.04

Pose de tringles - Voilages
Double- rideaux - Dessus de lits etc...

CONFECTION SUR MESURE

Facilité de paiement 3 mois sans frais

- 20% sur le linge de maison

DEVIS GRATUIT



Attention: les dates des vacances sont cette année du 2 juillet au 7 Septembre.

Le conseil

Le conseil municipal se réunira le jeudi 28 juin 1990 à 19 h. Nous vous rappelons que la séance est publique.

Dans le cadre « mois du sport et de la jeunesse 1990 », le conseil général propose, depuis le mois de mai différentes manifestations. Le 17 juin : 6ème journée de la voile et des sports nautiques, le 27 juin : 6ème meeting international d'Athlétisme à St Denis - Rens. : 49.42.28.21.

Les activités « Été-Tonus » vous sont présentées dans un programme détaillé encarté dans le journal.

Omja

L'Omja présent aux différentes fêtes de quartier : samedi 23 juin : fête de la Villette. Samedi 23 juin : fête de Gabriel Péri. Dimanche 24 juin : fête du Pressensé.

Sorties à la mer proposées aux jeunes et à leurs familles. Dimanche 17 juin, 8 juillet, 22 juillet, 29 juillet, 12 août et 26 août. Départ en car : 6 h 30 à l'Omja, retour vers 21 h. Paricipation 30 F par personne (emmenez un pique-nique). Inscription à l'Omja. 17 juin - Pressensé. 8 juillet - A. Jarry. 22 juillet - 20 places - Albinet, 29 juillet, 12 août, 26 août.

Séjour à la base de loisirs en juillet. Comme l'an passé, la base de Loisirs se situe dans le Puy de Dôme, sur les bords d'un lac. Ses activités : randonnée, VTT, kayak, planche à voile et dériveur. Dates : du 2 au 8 juillet, du 9 au 15 juillet, du 16 au 22 juillet, du 23 au 29 juillet. Inscription à l'Omja ou dans les Maisons de Quartiers.

Séjour parachutisme : du 16 au 21 juillet pour les + 18 ans. Venez découvrir le parachutisme. Inscription à l'Omja.

Séjour au Festival d'Avignon : du 23 au 28 juillet. Découvrez Avignon, capitale mondiale du théâtre, pour une semaine. Inscription à l'Omja.

Week-end + 18 ans : 14 et 15 juillet à la base de Loisirs au Puy de Dôme : VTT, planche à voile, etc... Inscription à l'Omja.

Stage en soirées + 18 ans : un stage de football encadré par un professionnel, un stage de danse le 1er et 22 juillet, un stage d'informatique musicale, avec un ingénieur du son. Renseignements et inscription à l'Omja.

Séjour Rafting : du 12 au 18 août. Les sensations et l'aventure dans l'Allier.

Séjour plongée sous marine: du 21 au 27 août, en Bretagne. Certificat médical obligatoire.

SOS lycée : l'année scolaire prend fin, vous n'avez pas d'établissement pour la rentrée. Afin de faire pression ensemble auprès de l'Inspection Académique, manifestez-vous à l'Omja, la PAIO ou la mairie d'Aubervilliers.

Séjour à l'étranger : il reste encore des places pour un circuit saharien en Tunisie du 5 au 19 août. Prix 5500 F. Inscription à l'Omja.

Le studio John Lennon : Matériel : sono chant XR 600 B, enceintes 112 PT Peavey, amplis guitare Peavey, Roland, amplis basse HHB 100, batterie Tama Swingstar. Ouvert au mois de juillet, il accueille le public tous les jours de 14 h à 23 h. Sur réservation - Tél : 48.34.42.13.

Planche à voile, VTT : dès le mois de juin, vous pouvez vous initier à ces 2 activités en soirées de 17 h à 21 h 30. Inscription dans les maisons de jeunes et à l'Omja.

Voyage : dans le cadre de l'opération Passeport Découverte et en collaboration avec le Conseil Général de Seine-Saint-Denis, un groupe de jeune s'est rendu à Grenoble ou plusieurs visites sont prévues notamment à l'Institut Langevin et son réacteur à Neutron !

Aide aux projets : vous voulez partir en vacances, mais vous avez des difficultés pour réaliser votre projet. L'Omja vous aide par la location de matériel camping, par un centre de documentation et la présence d'un animateur ou encore par quelques « tuyaux ». Renseignements à l'Omja.

L'Omja sera fermé le samedi matin durant le mois d'août.

Cuba - URSS : En collaboration avec le Conseil Général de la

Seine Saint-Denis. 15 jeunes partiront cet été (2 semaines) découvrir Cuba et Urss.

Chantier solidarité au Chili : après les îles du Cap Vert, c'est au Chili qu'un groupe de jeunes va participer à la construction d'un centre de santé. Ce projet est à construire ensemble, ainsi que le financement de l'opération. Inscription à l'Omja.

Caf'omja

Pour des raisons techniques le concert du 16 juin est annulé.

Il reste des places à vendre pour les différents concerts d'été : Santana, Les Stones, Madonna, etc... 125, rue des Cités - Tél : 48.34.20.12.

Le Caf'Omja reste ouvert tout le mois de juillet. Il vous offre la possibilité de vous restaurer le midi et à la demande le soir. Informations et réservations au : 48.34.20.12.

Culture

La galerie Arto expose les curieuses rencontres d'un écrivain qui prend le pinceau et de quatre peintres qui se jouent des lettres. Anita et Antonio Gallégo, José Maria Gonzales et Patrick Pignon sont les interprètes de ce concert d'écriture-Peinture.

Jusqu'au 30 Juin. Dans les locaux de l'A.N.G.I. 9 rue de la Maladrerie. 10/12heures et 14/18 heures du Lundi au vendredi. 15/18heures le Samedi.

Les peintres Francis Laurent et Joseph Ghin sont les hôtes des 3ème Accrochages proposés par le Service culturel municipal. Ils exposent leurs oeuvres aux cimaises du centre administratif jusqu'au 29 Juin.

31 rue de la Commune de Paris, du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures.

Vision du cerveau : L'invention du cortex au 19ème siècle et le fonctionnement du cerveau chez l'homme font l'objet d'une confé-

rence débat à la Cité des Sciences le 27 Juin, à 17 heures. Avec deux éminents spécialistes. L'entrée est libre. La rencontre a lieu dans le cadre de l'exposition sur la Fabrique de la pensée.

Le Conservatoire National de Région est fermé en Juillet et Août. La réinscription des anciens élèves se fait du 4 septembre à la fin du mois. Leurs cours reprennent le 24 septembre. L'inscription des nouveaux aura lieu en Octobre. Précisions au 48 34 06 06 ou 13 rue Réchossière.

Les cultures légumières à Aubervilliers au 17ème et 18ème siècle font l'objet d'un sujet de maîtrise de deux étudiants, Françoise Turek et Jean Michel Roy, membres de la société de l'histoire et de la vie à Aubervilliers. La sortie d'une publication est prévue à l'issue de leur travail.

Récompensant une année de travail et marquant le passage dans les classes supérieures, la distribution des Prix aux élèves du Conservatoire à lieu cette année le mercredi 27 juin dans l'espace Libertés.

Être un nouvel espace d'échanges et de confrontation d'idées, telle est l'ambition des Rencontres citoyennes d'Aubervilliers. Cette toute jeune association est ouverte à tous ceux et celles que les grandes interpellations humaines et sociales de notre temps ne laissent pas insensibles. Contacts au 48 34 60 55

Jusqu'au 23 juin, Topor le dessinateur est, côté adulte, à l'honneur de la bibliothèque Henri Michaux avec un aperçu de quelques affiches de cinéma, théâtre et spectacles. De rares originaux de l'illustrateur pour livres d'enfants John Burningham sont exposés côté jeunesse. Jusqu'au 30 juin. C'est un ensemble d'affiches de la Galerie Maegh sur quelques grands peintres qui seront exposées en juillet et Août.

Après la musique africaine, la bibliothèque André Breton invite en juillet et Août aux noces ténébreuses du polar et de la bande dessinée avec une exposition autour John Dikson Carr. Grandes planches et choix de livres.

LA MUSIQUE EN FÊTE

Le 21 Juin: trois rendez vous pour battre à la mesure des fêtes de la musique.

L'après midi à l'espace Liberté, les élèves du primaire illustrent par des animations le travail d'initiation et de sensibilisation musicale qui est fait par les enseignants du Conservatoire tout au long de l'année dans les écoles. Ouverte à tous les publics, cette après midi sera en outre ponctuée de quelques morceaux choisis joués par les élèves de l'école de musique.

De 17 heures 30 à 18heures, à l'invitation de la poste, aubade de l'Accordéon club à l'angle de l'avenue de la République et de la rue de la Commune de Paris.

La fête sera ensuite sur l'esplanade de la bibliothèque André Breton qui, dans le cadre de son exposition sur la musique traditionnelle africaine, propose, à partir de 18 heures 30, un récital de musique et danse du Congo, du Zaïre et d'Afrique de l'Ouest avec les ballets Kodja. Les musiciens de l'association des travailleurs maliens d'Aubervilliers prolongeront la soirée avant qu'elle ne s'achève autour d'un buffet de spécialités africaines.

A la bibliothèque Saint

John Perse, plus que quelques jours pour se frayer un chemin original dans « La jungle au néon ». Regards, à travers les brouillards et l'atmosphère de 6 grandes métropoles, sur le roman noir dans la ville. En juillet et Août, la bibliothèque se penche sur le passé de quelques grands café, le Procope, le Café de la Paix, mais aussi Le Gréco, à Rome, le Florian de Venise. Une exposition à consommer sans modération.

Avis de recherche.

Les bibliothèques recherchent des fanzines. De toute nature, de toute origine, traitant de tous les sujets, ces petits bulletins à tirage souvent confidentiel sont toujours le fruit d'un travail passionné. Ils seront ainsi que leurs auteurs à l'honneur de la prochaine vente de livres. Prêt de documents et bien entendu amateurs sont d'ores et déjà les bienvenus. S'adresser à la bibliothèque Saint John Perse, 48 34 11 72.

Gravures, photographies, sculptures, dessins: le Centre d'arts plastiques* propose du 23 au 30 juin dans quatre lieux une rétrospective des travaux des élèves. A la bibliothèque Henri Michaux, au centre Camille Claudel, au café l'Expo et dans l'Espace Renaudie. Le vernissage a lieu le 23 à 17 heures (Espace Renaudie). Au programme: performance musicale avec « prothèses » sonores et instruments par le groupe I.D.A avec Catherine Disdier et Claude Reyraud et vidéos de 17 à 19 heures.

Centre Camille Claudel 27 rue Lopez et Jules Martin. 48 34 41 66



Le prix du conseil municipal, course cycliste organisée par le Cma et la municipalité se courra le 24 juin. Le parcours est le suivant : avenues de la République, du Président Roosevelt, rues Schaeffer, Crève-cœur, Commandant l'Herminier et André Karman.

Stages judo et jujitsu : du 30 juin au 3 juillet : 16ème stage national à Cabourg, Louis Renelle au 6ème Dan. Rens. 43.61.51.87. Du 22 au 28 juillet : 32ème stage international à bordeaux, Maître Michigani 9ème Dan. Rens. 16.56.81.75.37.

Du 4 au 10 août : 15ème stage international à Saint Michel Chef-Chef, C. Plombas, M. Roux, B. Wood, 6ème Dan. Rens. M. Plombas au Cma - Tél : 48.33.94.72.

Football : les 16 et 17 juin au stade A. Delaune, tournoi A.S Griset. Le 17 juin tournoi Mauricien au stade du Dr Pieyre. Le 23 juin tournoi minimes pupilles Cma FFF au stade A. Delaune.



Danse : fête de la danse du C.m.a, le 17 juin au gymnase Guy Moquet.



2 rue Edouard Poisson
48 33 16 16

Tatie Danielle

d'Etienne Chatiliez- France 1989- avec Tsilla Chelton, Catherine Jacob, Isabelle Nany, Neige Dolsky. Finesse et drôlerie garantis avec le portrait de cette tatie peu ordinaire qui manifestement n'aime personne et rechigne après tout le monde. Mais n'est ce pas son droit ?

Vendredi 15, 21 H. Samedi 16, 17H.30 et 21H. Dimanche 17, 17H30. Lundi 18, 18H.30 et 21H. Mardi 19, 21H.



Il y a des jours et des lunes. de Claude Lelouch. France 1990. Avec Gérard Lanvin, Annie Girardot, Patrick Chesnais, Francis Huster, Philippe Léotard... sur la musique de Francis Lai.

Caroline épouse Jacques. Gérard file un parfait amour. Idem pour une hôtesse de l'air et son avocat de mari. Le restaurateur est lui un joueur incorrigible... Le décor est planté le jour où la pleine lune coïncide avec le passage à l'heure d'été. La tension s'installe et tout se détraque comme le prédisait Paul, le vieux physicien.

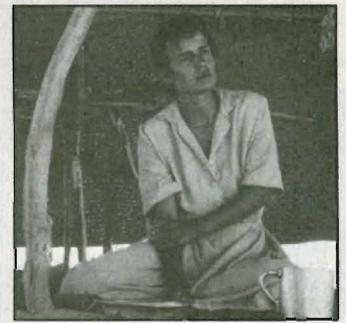
Mercredi 20, 21H. Vendredi 22, 21H. Samedi 23, 17H30 et 21H. Dimanche 24, 17H.30. Lundi 25, 18H.30 et 21H. Mardi 26, 21H.

Histoires de garçons et de filles.

De Pupi Atavi. Italie 1989. V.O. Avec Félice Andréasi, Angiola Baggi, Davide Becchini...

Février 1936. Dans l'immense ferme bolognaise, toute la famille s'active à la préparation des fiançailles de Silvia et d'Angelo. Sa mère s'inquiète de la confrontation à venir car tout oppose les deux familles. D'une histoire autobiographique somme toute banale, le réalisateur construit un film aux accents de comédie dont l'esthétisme intelligent et sensible ne suscite jamais l'ennui.

Mercredi 27, 21H. Vendredi 29, 21H. Samedi 30, 17H.30 et 21H. Dimanche 1er Juillet 17H.30 Lundi 2, 18H.30 et 21H. Mardi 3, 21H.



La captive du désert.

Sélection officielle au festival de Cannes.

De Raymond Depardon. Avec Sandrine Bonnaire, Dobi Kore, Dobi Wachinke, Isai Kore.

Devant la crainte d'une action de commando, une femme, otage de rebelles en Afrique est emmenée par des nomades dans le désert. Inspiré de « l'affaire Claustre », Depardon signe son premier film de fiction en captant le temps et l'espace dans une suite de tableaux qui mêlent le réel à la poésie.

Mercredi 4 juillet, 21H. Vendredi 6, 21H. Samedi 7, 17H30 et 21H. Dimanche 8, 17H30. Lundi 9, 18H. et 21H. Mardi 10, 21H.

Le Studio est fermé à partir du 13 Juillet. Reprise des programmes en Septembre.



Soyez les bienvenus.

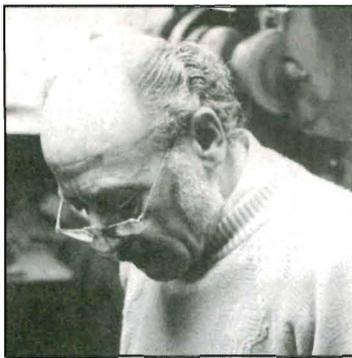
d'Elem Klimov. URSS 1964. Avec Eugène Eoustikieev, Arina Aléinikova, Vitia Kosikh.

Un adolescent indiscipliné est renvoyé d'un camp de pionnier. Craignant de rentrer chez lui, il se cache dans le camp. Ses copains l'aident, jusqu'au jour où le directeur du camp est chassé, complètement discrédité. A mi chemin entre les « Quatre cents coups de Truffaut » et « Zéro de conduite » de Vigo, l'histoire montre souvent avec cocasserie l'aspect d'une révolte contre l'autorité établie.

Samedi 23, 14H30 et Dimanche 24, 15H.

La projection de « Soyez les bienvenus » achève la saison 89/90 du Petit Studio. Au bilan, une vingtaine de films programmés, près de 20 000 jeunes spectateurs en « temps scolaire » sans parler des films vs en famille....

En perspective, un Festival Arts et Essai pour enfants, unique en France et prévu à Aubervilliers fin Octobre.



JEAN-MARIE CORDONNIER- BOTTIER

LES
GENS
SET

Jean-Marie Hermerel est, ainsi que le précise le diplôme affiché dans son échoppe, artisan cordonnier-bottier. Il tient boutique à l'angle de la rue Charron, une modeste échoppe à la façade peinte en bleu, envahie par les paires de chaussures en détresse qui réclament ses soins et où flotte toujours, comme chez tous les cordonniers, l'odeur du cuir mélangée à celle de la colle. Avec ses lunettes fines, ses favoris argentés, la cravate et le gilet qu'il garde pour travailler, on pourrait lui trouver un petit quelque chose d'un lord anglais. Mais l'accent et le vocabulaire ne trompent pas, il est bien de par ici... Jean-Marie Hermerel est né en juin 1933, à Aubervilliers, dans une famille d'artisan originaires de Normandie. Sa mère tenait la boutique, avec son oncle. Au même endroit depuis 1937. Longtemps, il a travaillé avec elle. Puis, quand elle est partie en retraite, il a pris la suite et il travaille maintenant avec sa femme. L'Aubervilliers qu'il a connu dans son enfance ne ressemblait guère à celui d'aujourd'hui. Il se souvient des maraîchers, des paysans avec leurs chevaux... « *Je me rappelle quand ils passaient avec leurs tombereaux de betteraves fumantes qu'ils venaient de cuire... Avec les autres gamins, on courait derrière et on les chi-pait pour les manger, (je peux le dire, maintenant, il y a prescription). C'était fameux... mais attention aux coups de fouet* ». Un autre de leurs jeux favoris consistait à utiliser la rue du Commandant l'Herminier comme piste pour des courses de patins à roulette. Il y avait moins de circu-

lation qu'aujourd'hui, mais la chose était interdite et il leur arrivait de se faire courser par le commissaire de l'époque.

Le dernier Noël avant l'occupation, l'oncle avait posé des vélos pour les enfants dans un coin de l'atelier et il leur avait dit : « *Les allemands sont aux portes de Paris ; prenez ces vélos, et profitez-en au moins un peu maintenant* ». Pour faire du vélo, ils filaient vers les Six routes de La Courneuve, vers la piste du cynodrome, où, quelques années auparavant, on organisait encore des courses de lévriers. Ou bien ils, s'en allaient vers Dugny, derrière le champ d'aviation.

L'ATELIER : QUARTIER GÉNÉRAL

Pendant la guerre, Jean-Marie était un enfant, mais il n'a pas oublié. Les restrictions bien sûr. « *Il fallait faire la queue pendant une heure pour avoir du pain et, des fois, quand venait votre tour, il n'y avait plus rien* ». Il a même conservé chez lui un ticket de pain de l'époque. « *Je suis plutôt conservateur je garde tout* avoue-t-il en souriant... *au grand désespoir de ma femme* ». Il se souvient aussi de l'étoile jaune. « *C'était choquant de voir des petits camarades qui venaient à l'école avec l'étoile. Et, même s'ils réussissaient à l'enlever, ça laissait une trace sur leur vêtement...* » Mais, cette époque est aussi celle de la résistance, une résistance qui l'a touché de près; son oncle, Henry Manigart, dit « papa », en était localement l'un

des principaux organisateurs. L'atelier était devenu un quartier général... Par mesure de précaution, pour éviter qu'ils en disent trop et commettent des bêtises, les enfants avaient été envoyés dans une autre ville : aux Lilas. Les plus jeunes, du moins. L'aîné, Claude, ayant été enrôlé dans les STO... (1). Jusqu'au jour où il put profiter d'une permission pour « oublier » de rentrer en Allemagne. Une fois, la gestapo a perquisitionné à l'atelier mais l'oncle, alerté par la femme de ménage, réussit à s'échapper. Et les Allemands n'y virent que du bleu. A la libération, Maurice Hermerel, son père, devait quant à lui participer au Conseil municipal, avec pour Maire, Charles Tillon, l'ancien dirigeant des FTP. (2)

C'est en 1948, que Jean-Marie a vraiment commencé à travailler comme cordonnier-bottier. Si on lui demande ce qu'il a aimé dans sa profession, il répondra, sans hésiter : « la créativité ». Car, à l'origine, le métier ne se résumait pas à réparer des chaussures fatiguées. Il fallait être capable de créer, d'inventer une chaussure de A à Z, en répondant au mieux au besoin du client. Ce qu'il a fait.. Il lui est ainsi arrivé de créer des chaussures pour des clients du Faubourg Saint-Honoré, parfois même pour des étrangers de passage. Mais pour ce travail, il faut une clientèle et l'occasion ne faisant pas le larron, il a fallu abandonner le « neuf » pour ce qu'il appelle l'alimentaire. Il reste que de cet atelier sont sorties des chaussures qui ont chaussé Jo Bouillon, Josephine Baker et bien d'autres, moins connus. Ou bien plus étranges... Ainsi a-t-il été amené, un jour, à fabriquer une



chaussure à laçage pour un éléphant qui s'était blessé le pied. Aujourd'hui, selon son expression, « *le métier a beaucoup baissé* ». Les matériaux utilisés n'ont plus la même solidité. On jette beaucoup plus qu'avant. Et la profession est (de manière souvent contestable) concurrencée par ceux qu'il baptise les « minutiers », ressemeurs de talons et duplicateur de clefs. Mais l'amour que M. Hermerel porte à son métier semble être toujours vivace. Il consacre d'ailleurs une partie de son temps à la vie de la profession, étant, entre autres choses, responsable national de la fédération pour les examens professionnels.

CHAUSSURE À SON PIED

Dans son atelier, il est à son affaire, au milieu de l'apparent désordre de ses outils : les alènes, pour coudre à la main, les mailloches (qu'on n'utilise plus guère), les brosses, les étans, la perceuse, le banc de finissage et sa ponceuse, ses colles et ses morceaux de cuir. Sans oublier toutes les variétés d'embouchoirs et de formes à forcer sur lesquelles sont enfourchées des chaussures de toutes tailles et de tous sexes qui semblent comme mises à la torture, parce qu'il faut bien souffrir un peu pour être belles.

Je resterais volontiers là, à l'écouter me parler des différentes chaussures, des escarpins, des trotteurs, des derby, des bouts-golf, des Richelieu. Ou à regarder ses pièces de collection : l'énorme chaussure de scaphandrier du début du siècle, la bottine à boutons, pour homme, qui a bien cent ans et date d'une époque où on distinguait encore mal le pied gauche du droit ou ce grossier sabot recouvert de ficelle, du temps de la guerre. Mais il faut retomber sur mes pieds et finir ce portrait. Avec une pensée peut-être pour St Crépin, le patron des « bouifs », comme ils s'appellent eux-mêmes. Ou plutôt, pour l'éternel « petit cordonnier » des chansons traditionnelles, qui toujours veut aller danser pour trouver, bien sûr, « chaussure à son pied. »

Francis Combes ■

- (1) Service du travail obligatoire
(2) Franc tireur et partisan

C E N
T R E

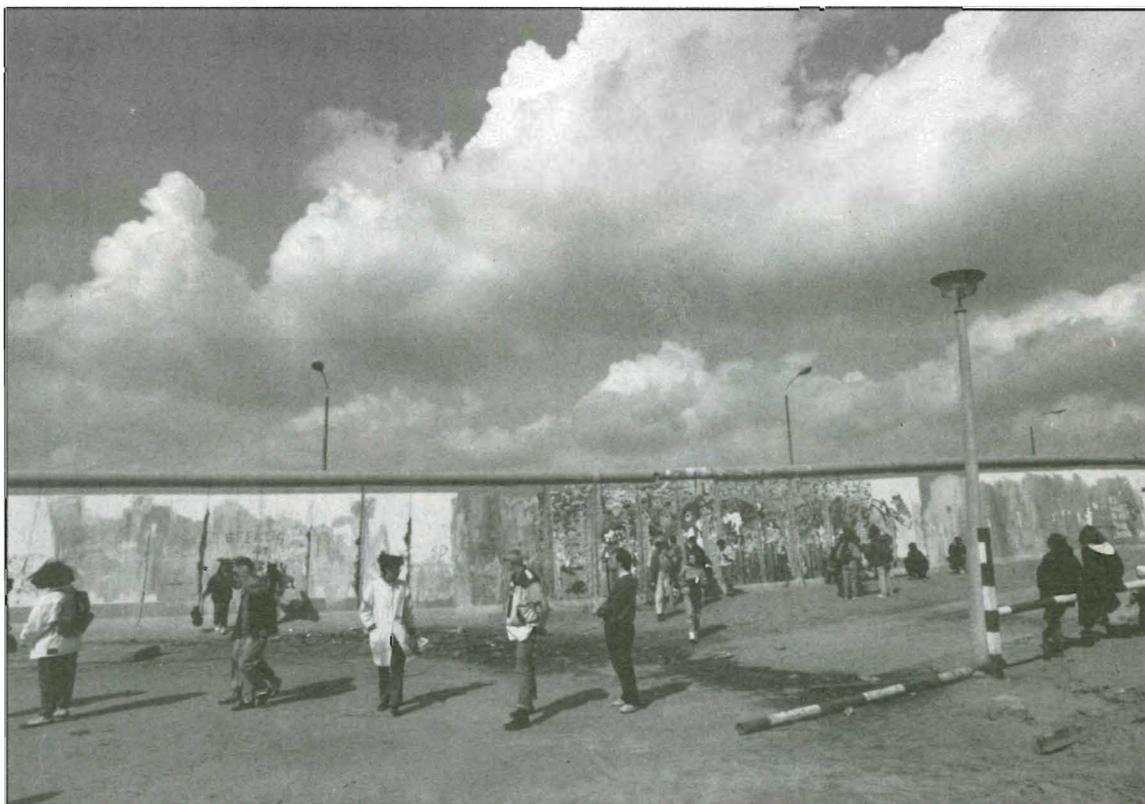
OPTIQUE MILLET
POINT **PHOTO - VIDÉO**

POUR VOTRE VUE FAITES CONFIANCE
À L'EXPÉRIENCE,
AUX GRANDES MARQUES
ET AUX VERRES DE QUALITÉ.
(NIKON, ESSILOR, VUARNET)

14, rue de la Commune de Paris
43.52.02.44

LYCÉENS EN R D A

Du 12 au 21 avril, 500 jeunes élèves de différents lycées professionnels du département ont séjourné en RDA à l'initiative du Conseil général, les lycéens du L.E.P d'Alembert étaient de ce voyage. Pendant 10 jours, ils ont pu, se rendre compte de la vie quotidienne de ce pays européen qui a connu de profonds bouleversements en quelques mois. Pour ceux qui avaient eu la chance de partir l'an passé, les changements étaient très perceptibles. « *Il n'y avait pas tant de circulation et les discussions, si elles étaient intéressantes, nous semblaient quand même limitées par rapport à cette année* » expliquait l'un de ces jeunes scolarisés au lycée d'Alembert à Aubervilliers. En effet en moins d'un an, la vie quotidienne de ses 16 millions d'habitants a été considérablement modifiée. On se souvient de ces soirées de liesse et de fête lorsque le 9 novembre, le gouvernement de la RDA a pris la décision d'ouvrir totalement ses frontières lui aussi. Les lycéens d'Aubervilliers ont pu s'en rendre compte par eux-même en flânant devant la porte de Brandebourg, puis en longeant le Mur de Berlin : « *l'année dernière, on ne pouvait pas s'approcher comme ça de la frontière ou même du monument* » nous a confié une jeune lycéenne. « *Quant à cogner dans le Mur pour en ramasser quelques morceaux en souvenir, on n'y songeait même pas !* » Logés dans un centre international de jeunesse à Werder juste à côté de Potsdam au bord de la Havel, les 35 jeunes du lycée d'Alembert, accompagnés par leur professeur de gymnastique ont, dès leur arrivée, rencontré des jeunes de RDA avec qui ils ont échangé leurs impressions. A Berlin, ils ont pu admirer les réa-



« *L'année dernière, on ne pouvait pas s'approcher de ce monument, encore moins en ramener quelques morceaux en souvenir* ».

lisations architecturales de la capitale. A Potsdam, ils ont visité le château de Sans Souci, construit au XVIII^e siècle par le roi de Prusse, jaloux et qui voulait imiter Versailles. Chaque groupe de jeunes qui se rend en RDA, visite à un moment ou un autre, un camp de concentration pour expliquer aux jeunes générations ce que fut le fascisme et le nazisme sous le III^e Reich. Philippe Chatton, professeur d'éducation physique et sportive qui les accompagnait, estime que « *les jeunes ont été très marqués par cette visite du camp de Sachsenhausen, au nord de Berlin. Même si certains d'entre eux*

RESTAURANT D'AUBERVILLIERS

*Nouvelle direction
nouvelle carte
cuisine traditionnelle. Ses grillades.
Noces, banquets, repas d'affaires.
Service Midi et soir jusqu'à 22 h 30
fermé le dimanche.*

1 rue du Docteur Pesqué (derrière l'église)
Tél : 43.52.00.19.

avaient une idée du fascisme et de ses agissements, ils ont vraiment mieux saisi la triste réalité du système hitlérien. »

DES DISCUSSION ANIMÉES

Au cours de ce séjour, les élèves du lycée d'Alembert ont été reçus par la municipalité de Potsdam. Les jeunes d'Aubervilliers n'ont pas hésité à poser des questions sur l'avenir de la RDA, qui paraît pour le moment plein d'incertitudes. La région de Potsdam s'enorgueillit d'être un peu le réservoir en fruits et légumes de la RDA. Le groupe a visité une partie des vergers qui entourent Werder avec l'aide d'un guide, là encore, les discussions n'ont pas

manqué. Au centre de jeunesse, les soirées étaient très animées avec la discothèque qui rassemblait non seulement les jeunes français mais également plusieurs dizaines d'Allemands de Werder. Une soirée, les jeunes d'Aubervilliers ont été invités dans des familles et l'accueil a été très chaleureux : ce soir-là, on s'est couché bien tard ! Les jeunes lycéens d'Aubervilliers, ont pu découvrir un pays, même si 10 jours, c'est trop court. A l'heure où il est fortement question de réunification de l'Allemagne, il n'était pas inintéressant d'aller faire un tour là-bas. Autre aspect positif et encourageant de cette initiative : les voyages forment la jeunesse, cette fois encore, on a pu le vérifier.

Pierre GERNEZ ■

DÉPANNAGE	DU LUNDI AU SAMEDI
VIDÉO	48.39.90.88
TÉLÉVISION	TOUTES
ANTENNES	MARQUES
TELE - VIDEO - PLUS	
TELEVISEURS D'OCCASION	
INTERVIENT DANS LA JOURNÉE	
VOUS DONNE UNE ESTIMATION DES TRAVAUX	
VOUS GARANTIT LA RÉPARATION SIX MOIS	
17 Avenue de la République 93300 Aubervilliers	
M.O 170 F. TTC l'heure	Prise en charge 120 F.

LE CENTRE DE LOISIRS À L'ÉCOLE DU CIRQUE

La belle et large cour de l'école Jean-Jacques Rousseau à comme un air oriental, avec sa fontaine de mosaïque bleue, son mur de briques ajourées et les grands arbres qui l'ombragent. C'était un cadre idéal pour l'après-midi de fête du centre de loisirs maternel qui y avait convié ses petits voisins des centres Stendhal et Marc Bloch, ce dernier mercredi d'Avril.

Une fête pas comme les autres, puisqu'il s'agissait ni plus ni moins d'un vrai spectacle de cirque ! Les « petits » de Stendhal, conduits par leur animatrice Edwige, présentaient un numéro de funambules, les « moyens » de Jean-Jacques Rousseau avec Lulu s'étaient changés en lions à la crinière flamboyante, les « moyens - grands » d'Isabelle en clowns cascadeurs à cheveux vert ou jaune fluo avec ballons, et les « grands » en garçons de café acrobates à vélos, patinettes et rollers qui, à la suite de Lucia et Sylvie, filaient un train d'enfer, tenant miraculeusement en équilibre plateaux et verres avec pailles !

Une représentation vraiment réussie, avec l'aide des assistantes sanitaires des écoles maternelles qui ont aidé à habiller et maquiller les artistes, et participé à la parade - Isabelle avait chaussé ses rollers - et des parents, qui avaient préparé les petits costumes et des gâteaux pour le goûter.

« Toute cette année, les jeux, sorties et activités des enfants ont



Une fête pas comme les autres : un vrai spectacle de cirque.

tourné autour du cirque, le thème choisi par l'équipe d'animatrices », explique Martine Gonzales, la coordinatrice qui s'occupe aussi des centres Stendhal et Marc Bloch. Et chaque animatrice montre fièrement le « coin » où chaque groupe d'enfants se retrouve avec elle le soir après la classe, le mercredi et pendant les petites vacances ; les œuvres de toute l'année sont là : maquettes de chapiteaux, masques ou grandes figurines de

clowns, pantins, poèmes sur le cirque, cahiers regroupant des textes et des images sur le cirque, photos des sorties au cirque Gruss et à l'école de cirque d'Annie Fratellini, photos de chaque enfant déguisé en clown, que la famille emportera à la fin de l'année scolaire...

Un tel projet pédagogique demande une vraie qualification et d'ailleurs les projets qui doivent être élaborés et remis chaque année, sont vérifiés par

la Jeunesse et les Sports. Aussi les animatrices voudraient-elles que leur diplôme soit reconnu par une progression de carrière et des titularisations en rapport avec leurs responsabilités et leurs compétences... ce qui explique pourquoi le lendemain, se retrouvèrent en grève nationale sur le pavé parisien les « Mmes Loyal » d'une après midi défendant leur métier !

Blandine Keller. ■

V I L L E T T E

4 C H E M I N S

L'EUROVISION DES QUATRE CHEMINS

«*C'est en la voyant chez Jacques Martin, que je me suis dit : mais, c'est ma cliente!...* » On imagine la surprise d'Henri Stanchina quand il s'est aperçu que la jolie fille qui vient régulièrement dans sa librairie acheter journaux et revues de mode cachait une artiste, sous ses casquettes exubé-

rantes et sa gentillesse tout sourire ! Se doutait-il quand il a appris son nom, Joëlle Ursull, qu'elle représenterait la France au dernier grand Prix de l'Eurovision ? Car la jeune femme qui a récemment chanté devant un milliard de téléspectateurs habite depuis quelques années dans le quartier. A la croisée de la rue des

Cités et de l'avenue de la République. « *C'est vrai qu'à Zagreb, dit-elle aujourd'hui, je ne pensais pas beaucoup à Aubervilliers, je pensais très fort à chez moi, à la Guadeloupe...* ». Comme pour mieux s'imprégner de son « Black and White blues ». Peut-être aussi pour vaincre le trac d'être la première Antillaise à

représenter la France en pareille circonstance. Le goût du spectacle « *depuis toute petite* », des années de danses classique et moderne entrecoupées d'un peu de comédie et de défilés de mannequins (n'a-t-elle pas été Miss Antilles !), deux ou trois albums couronnés par une signature chez CBS... ont pourtant fait



Joëlle Ursull interprétant « Black and White Blues » au grand prix de l'Eurovision.

d'elle l'interprète idéale. « Elle sait tout faire et en plus elle a le feeling » a pu résumer Gainsbourg qui prend le texte en main. « J'ai rencontré quelqu'un d'extraordinaire, de sensible, qui se préserve derrière le Gainsbar du show-bizz » se souvient-elle.

GAGNER DANS LE COEUR DES GENS

Le palmarès tombe : deuxième Prix. Pourquoi pas le premier ? Contrairement à la courtoisie habituelle, certains pays ne lui ont donné aucun point. Il paraît que le concours était couru d'avance. A moins que certains noeuds papillons du jury plus enclins aux ritournelles traditionnelles de cartes-postales n'aient été soudain frileusement rendus muets par l'audace de ses tambours, de ses rythmes, de ses danseurs évoquant Johnny Clegg... N'y aurait-il pas là quelques clins d'oeil à des

notions de différences, de tolérance ? Quand on lui demande si la chanson correspond à son répertoire habituel, elle répond que d'ordinaire, elle chante en créole « mais cette chanson fait complètement partie de moi, peut être parce qu'on y trouve entre les lignes l'espoir que l'on peut vivre tous ensemble ». Cet espoir est son combat. « Bien sûr ajoute-t-elle, je sais bien qu'on m'a envoyée à l'Eurovision parce qu'il y a une mode, qu'il fallait une Noire, mais j'y suis aussi allée parce que je me bats pour ce que je suis, contre les ghettos, pour la reconnaissance des identités dans le respect mutuel ». Et puis qu'importe le classement ! « Ce que je voulais avant tout c'est gagner dans le coeur des gens ». Les gamines d'Henri Wallon qui viennent parfois timidement déposer chez Henri Stanchina des demandes d'autographes montrent que c'est fait depuis longtemps.

Philippe CHÉRET ■

MUSIQUE

La musique africaine s'expose en juin à la bibliothèque André Breton. Une cinquantaine d'instruments de toute nature et de toute origine ainsi qu'une très riche documentation sont exposés. Cette rétrospective s'accompagne d'un spectacle musical dans la soirée du 21 Juin devant la bibliothèque.

assurent dorénavant la direction de l'établissement.

L'immeuble 15, rue des Quatre Chemins a été repris par la société des caviars Kaspia. D'importants travaux d'aménagements intérieurs sont en cours. L'installation de l'entreprise est attendu d'ici la fin de l'année.

6 rue André Karman, c'est le café restaurant « La glacière » qui vient de changer de propriétaire, et de nom par la même occasion puisque l'établissement s'appelle désormais « Le relais de l'Europe ». La carte est agrémentée de spécialités corses sur commande.

« Auber-Mensuel » souhaite à tous ces nouveaux arrivants franc succès dans la réussite de leurs projets.

CHANGEMENTS DE PROPRIETAIRES

Au 1 de la rue des Ecoles, le café restaurant « Le Challenger » vient de changer de propriétaires. M. et Mme Dauphin



45 Bd Félix Faure
AUBERVILLIERS
Tél 48.39.27.38

PAIN AU LEVAIN, CUIT AU FEU DE BOIS
SPÉCIALITÉS DE PAINS BIOLOGIQUES:
FARINE DE MEULE . FERMENTATION LENTE AU LEVAIN
SPÉCIALITÉS: TARTES CAMPAGNARDES
TARTES NORMANDES AU CALVADOS

FÊTE DE QUARTIER



Deux petites filles sur une balançoire.

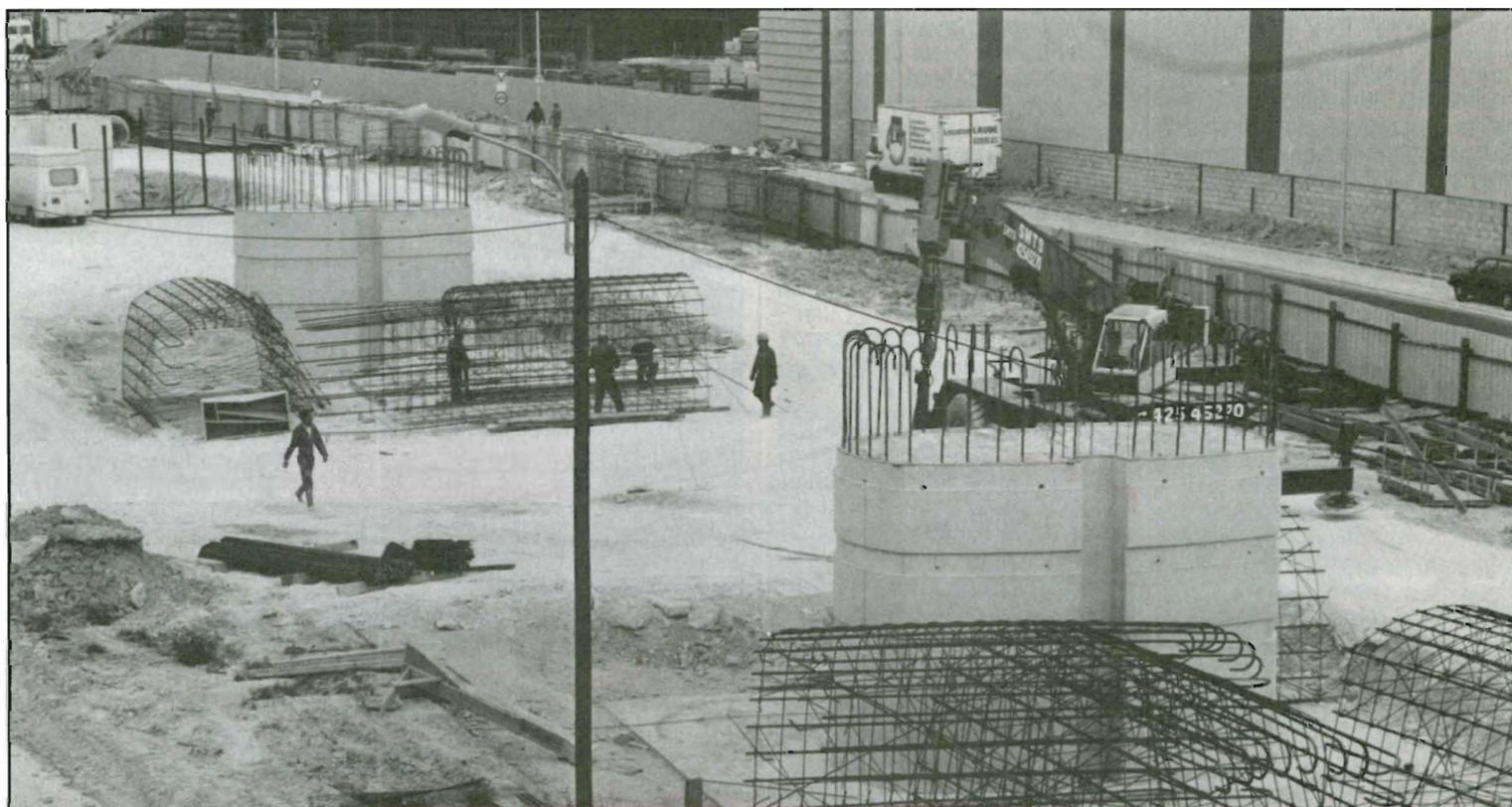
La fête du quartier aura lieu le Samedi 23 Juin sur la place du 19 Mars. En prélude, les bambins de Jacques Prévert fêtent le matin la fin de l'année. Jeux, concerts et animations diverses prendront ensuite le relais. Difficile de sélectionner dans l'ensemble du programme: la maison de l'enfance propose ballets et mimes entre deux séances de maquillage, les adolescents de l'Omja quelques prometteuses démonstrations de squatt, tout en assurant les rafraîchissements, les bibliothécaires d'André Breton, les assistantes sociales et les animatrices des cours d'alphabétisation se sont joints pour agrémenter de pâtisseries faites-maisons les appétits de lecture, les artistes de l'Atelier exposent leurs travaux, les parents d'élèves ont prévu une grille de mots croisés particulièrement originale... les prétextes ne devraient pas manquer d'inciter à descendre de son chez soi. D'autant plus que la fête se pro-

longe cette année par une brocante rue Bordier et du côté de la rue Auvry avec la participation de l'association A travers la ville. La FNACA, les Amicales des locataires, le club Salvador Allendé, le Secours Populaire seront également présents. On devrait aussi découvrir une exposition de l'Unicef sur les droits de l'enfance. A l'occasion de la Charte signée cette année aux Nations Unis, les droits de l'enfant ont en effet été retenus comme thème de la journée. La crèche Marguerite Lemaut sort l'album photo des enfants accueillis depuis 11 ans et, propose avec le concours de la commission Vie de Quartier, une exposition photo d'enfants de La Villette montrant quelques instantanés d'aujourd'hui qui constituent autant d'invitations à des dialogues supplémentaires dans ce traditionnel après midi de détente et d'échange.

P. C. ■

LANDY

VIADUC ET AUTOROUTE A 86



Un ouvrage digne des travaux pharaoniques.

Au delà des palissades, il y a le va-et-vient incessant des camions qui charrient des monceaux de terre; de gigantesques pelleteuses font tournoyer leur unique bras. Une multitude d'ouvriers s'affairent sur l'immense chantier du futur viaduc de l'autoroute A86. Il franchira le canal Saint-Denis, enjambera les voies SNCF Paris-Soissons, celles du Rer B et les chemins départementaux 20, 29 et 30. Digne des travaux pharaoniques, il a débuté en février dernier et il devrait se terminer au printemps 1992. Un ouvrage de près de 800 mètres de long réalisé avec une dalle en béton sur poutrelles métalliques entrecroisées. Le tout reposera sur quinze piles monumentales. Le coût de cette réalisation s'élève à 170 millions de F, plus 13 millions de F pour les écrans anti-bruit. Le

souci de protéger l'environnement ou de réduire les nuisances n'est pas quantité négligeable. Plusieurs milliers d'arbustes de toutes sortes ont été plantés lors des travaux d'aménagement des talus de l'A 86.

La construction de cette autoroute est un des plus importants chantiers du département. Avec le viaduc, les réalisations principales sont le pont Palmers, la reconstruction de la gare d'Aubervilliers-La Courneuve et la liaison A 86 - A1 (autoroute du nord); toutes ces réalisations se concrétiseront en 1992. Parmi les techniques de pointe utilisées, celle dite « de poussage ». Par exemple, sur le site d'un futur échangeur, rue Saint-Denis à Aubervilliers, on a procédé au poussage d'un pont sous les voies de la SNCF qui permet de

ne couper celles-ci que pendant 48 heures au lieu de plusieurs mois pour un ouvrage classique.

UNE VOIE EXPRESS

L'A 86, sorte de super-périphérique régional, a pour objectif de faciliter les déplacements de banlieue à banlieue. Mais la crainte que partagent de nombreux experts est que cette nouvelle voie rapide, au lieu de décongestionner la circulation, n'attire de nouvelles voitures. Le trafic sur voies rapides en Ile-de-France a en effet progressé de 3 % par an, entre 1980 et 1986 et augmente de 6 % par an depuis cette date sur l'ensemble du réseau. Plusieurs simulations réalisées par la

Direction régionale de l'Équipement font conclure que « si aucune mesure n'est prise (...) cette situation de congestion peut s'aggraver rapidement. Et ce, précise le dernier numéro du magazine « Dynasteurs » même si les investissements prévus dans le cadre du X^e Plan (horizon 1993) sont entièrement réalisés ».

Le bouclage de l'A 86 en Seine Saint-Denis est prévu pour 1996. Par manque de crédits, l'autoroute sera réalisée, la plupart du temps, en « deux fois deux voies » avec la possibilité de l'aménager plus tard en « deux fois quatre voies ». Selon la Direction départementale de l'Équipement, la construction de cette autoroute revient en moyenne à 400 millions de F du kilomètre.

Michel DE CARO ■

ALBINET FOOT-BALL CLUB DE LA RUE

Le football club Albinet est né dans la rue. La rue du même nom longeant la barre de logements en voie de réhabilitation. Cela fait déjà cinq ans que le club fonctionne avec des hauts et des bas. La saison qui s'achève a été plutôt faste. Après avoir démarré en promotion de première division, Albinet va se retrouver deux degrés au-dessus en promotion de division d'honneur. Les premiers licenciés, fondateurs de l'unique équipe qui compose encore le club, se comptent sur les doigts d'une main. Max est l'un d'entre eux. Grand, mince, brun, le jeune homme dégage une impression de douceur et de volonté. « Nous avons créé ce club pour apporter du dynamisme au quartier, pour éviter que les jeunes ne s'ennuient et ne passent tout leur temps dans la rue ou au café. Nous voulions qu'ils s'éclatent d'une autre façon, plus positive. »

Il y a cinq ans, les premiers adhérents du club ont donné 500 F chacun pour pouvoir participer au championnat et acheter des vêtements et du matériel. « Mais la cotisation, précise Max, ne doit pas empêcher celui qui veut jouer avec nous de venir nous voir, il est toujours possible de s'arranger en fonction des ressources de chaque individu ».

Cette année pour la première fois le Fc Albinet a reçu une subvention municipale de 3000 F. Mais pour obtenir cette somme, Max affirme s'être battu : « Vous voulez que ce soit le sport qui se développe dans le quartier ou la délinquance... » Un animateur de l'Omja, Mourahd entraîne maintenant les joueurs chaque semaine, et organise des matches le Samedi ; un week-end de ski subventionné par la ville a également eu lieu avec les membres du club au début du printemps.

DES JOUEURS DE PARTOUT

Aujourd'hui, ce club si méritant a encore besoin d'un jeu de treize maillots, shorts, chaussettes car on lui a volé ceux qui leur avaient été offerts par un commerçant supporter. C'est donc un achat de l'ordre de 5000 F qu'il reste à faire, sans compter l'acquisition d'une trousse d'infirmier. Depuis ses débuts le club a vu défiler une cinquantaine de joueurs. La plu-



« La meilleure image du club que nous pouvons donner, c'est celle de la réunion de joueurs de toutes origines. »

Photo : Marc GAUBERT

part venaient de la rue Albinet ou d'Aubervilliers. Mais aujourd'hui, il y en a aussi qui habitent à Saint-Denis ou au Blanc-Mesnil. C'est sans importance selon Max : « On se fout de quelle banlieue viennent les joueurs, de quelle origine ils sont, pourvu que l'on passe un bon après-midi à s'amuser ensemble. »

A l'origine, les joueurs étaient obligés de s'occuper de tout, y compris des tâches administratives. Avec le temps, le club s'étant un peu mieux structuré, il s'est donné un président qui les suit aussi sur le terrain, et un entraîneur. Ce dernier, animateur à l'Omja, s'attache également à mieux faire connaître Albinet auprès des jeunes. Et cela marche. « Parmi eux, affirme Max, il y en a beaucoup qui peuvent vous indiquer notre classement, il y en a d'autres qui s'entraînent avec nous et que nous intégrons ensuite dans notre équipe. Cela les fait sortir du quartier. Et à l'extérieur, la meilleure image du club et du quartier que nous pouvons donner, c'est celle de la réunion de joueurs de toutes origines et de la bonne entente qui règne entre nous. Si cela pouvait être comme cela partout. »

M. D. C.

**Auber
villiers**
MENSUEL

Abonnez vos amis, votre famille à
AUBERVILLIERS-MENSUEL

Vous travaillez mais n'habitez pas à
Aubervilliers, vous déménagez mais
souhaitez rester en contact avec la
vie locale, abonnez-vous !

Pour tous renseignements
48 39 52 96

POUR VOTRE PUBLICITÉ

**Auber
villiers**
MENSUEL

Daniel Robinson

**31/33 rue de la Commune de Paris
Tél. : 48 39 52 98**

MONTFORT

PRESSING ECO SERVICE

NETTOYAGE A SEC
SERVICE RAPIDE ET SOIGNÉ
ACCUEIL SYMPATHIQUE ASSURÉ
ouvert du mardi au dimanche matin
TÉL. : 43.52.48.49
112, rue Hélène Cochenec 93300 Aubervilliers

VIVRE OU ON VEUT QUAND ON VEUT

Les Albertivillariens qui le souhaitent doivent continuer à vivre dans leur ville. Deux conditions sont nécessaires : le logement et l'emploi ». Cette déclaration récente de Jean-Jacques Karman, maire-adjoint à l'urbanisme, explique que la zone d'aménagement concertée (Zac) Émile Dubois montre enfin le bout de son nez. Créée en 1986, elle se décompose en 7 secteurs dont le premier est délimité par les rues É. Dubois, D. Casanova et l'avenue Jean Jaurès. C'est celui-ci qui nous préoccupe puisque les premiers chantiers sont prévus pour la fin 90. Exclusivement composés de bureaux, commerces et parkings, il accueillera un hôtel de 100 chambres (2 étoiles). Il devrait permettre la création d'environ 160 emplois. Les 70 logements supplémentaires prévus se répartiront sur les autres secteurs.



Lors de la dernière réunion du conseil de quartier du Montfort, Jean-Jacques Karman, maire adjoint à l'urbanisme, présentait la Zac Emile Dubois au public. Le 5 juin, il l'expliquait aux commerçants en organisant une visite sur le site.

URBANISME ET HUMANISME

« L'urbanisme c'est d'abord répondre aux besoins des gens » déclare Jean Jacques Karman. Aussi lors de la dernière réunion du Conseil de quartier du 14 mai dernier, a-t-il longuement exposé à l'assistance les caractéristiques de cette Zac dont la mise en oeuvre est confiée à un promoteur. Les personnes présentes ont examiné une maquette du projet et exprimé leurs remarques : principal objectif de cette rencontre. Un groupe de locataires s'est inquiété de son relogement. Le projet prévoit en effet de les déménager de la tour

qu'ils habitent. Compte tenu des graves nuisances que les nouvelles construction lui imposaient, elle a finalement été cédée au promoteur. Ses occupants seront relogés au mieux, la ville prenant en charge leurs déménagements. « Y aura t'il des espaces verts ? » « quels types de commerce ? » demandait Michel Mary, commerçant bien connu pour sa verve et son investissement dans le quartier. « Pour acheter une paire de chaussures il faut aller jusqu'aux 4 chemins ou aux 4 routes. Il faudrait remédier à ce type de carence. Je ne fais pas confiance aux promoteurs privés. Ils vous promettent

Fleuriste Décorateur



espace fleurs

Compositions Florales
DEUILS-MARIAGES

Livraisons à domicile

Tél. 48 33 62 94

36-15 FLORITEL

185, avenue Jean Jaurès
93300 AUBERVILLIERS

monts et merveilles et n'en font qu'à leur tête » confiait-il à la fin de la réunion.

Inquiétude et interrogations accompagnent souvent tout changement important. L'intérêt que portent les habitants du Montfort à leur quartier ne peut qu'encourager le travail du Conseil de ce même quartier. Nicole Picquart, jeune femme brune à la voix douce mais déterminée explique les raisons qui l'ont poussée à y participer dès sa création en février dernier. « J'habite la cité « Les Joyeux » depuis 1972. Je me souviens des bidonvilles qui ont précédé la Maladrerie. J'y ai vu naître une bibliothèque, la halte-garderie. Après la cité Emile Dubois c'est Gabriel Péri que l'on réhabilite. Très prochainement va se construire une maison de l'enfance. Ça bouge. J'ai voulu participer

moi aussi à ce mouvement. Le conseil de quartier m'en a fourni l'occasion. »

Interrogée sur la Zac, Nicole reconnaît l'intérêt du projet mais qu'elle a « encore du mal à se représenter le résultat final. C'est à suivre de près même si la vigilance de la ville est une garantie qu'on ne nous fera pas n'importe quoi. » Si les grandes lignes du projet sont définitivement tracées, certaines choses peuvent encore bouger en fonction des remarques et des souhaits de la population. Le conseil de quartier est aussi là pour les recueillir en dehors des réunions de concertation. Rappelons qu'il est ouvert à toutes les personnes que l'avenir du quartier et de la ville interpelle et qu'il est possible d'y adhérer à tout moment.

Maria DOMINGUES ■



Photos : Marc GAUBERT

Nicole Picquart habite « Les Joyeux » depuis 1972 : « participer au conseil de quartier c'est s'intéresser et s'intégrer à la vie du Montfort »

LA CITÉ GABRIEL PÉRI FÊTE LA SAINT JEAN LE 23 JUIN



Enhardis par le succès de la fête de l'an passé, les locataires de la cité se mobilisent à nouveau pour proposer :

- une après-midi animée : jeux, buvette, tombola
- démonstrations de danse des filles de l'Omja, d'une troupe

professionnelle et d'arts martiaux.

En soirée, un bal échauffera les amateurs qui voudront sauter le fameux bûcher dressé dans le square et qui clôturera la fête.

M.B.K

VESPA

PEUGEOT

b
i
c
r
o
s

CONCESSIONNAIRE

SARL MORBELLO

21 Bd E Vaillant Aubervilliers
Tél. 43.52.28.51

WILLY Pêche
GRAINETERIE-AQUARIUMS
ANIMALERIE



Tél. : 43.52.01.37
25, bd Ed. Vaillant 93300 Aubervilliers.

STYLISTE

William's

VISAGISTE

PRÉSENTE LES NOUVELLES LIGNES
PRINTEMPS ÉTÉ

POUR ELLE

SHAMPOOING. COUPE. BRUSHING: **139 F.**

POUR LUI

SHAMPOOING. COUPE. BRUSHING: **89 F.**

34 rue Lopez et Jules Martin 93300 Aubervilliers Tél. 48.34.64.84

histoire

LE CANAL DE PANAM À AUBERVILLIERS

Qui a dit un jour : « *l'eau est le plus bel espace vert* » ? Le canal de Saint-Denis, qui traverse Aubervilliers sur 2,8 Km, a toujours été un poumon par où la ville respire, un lieu de vie.

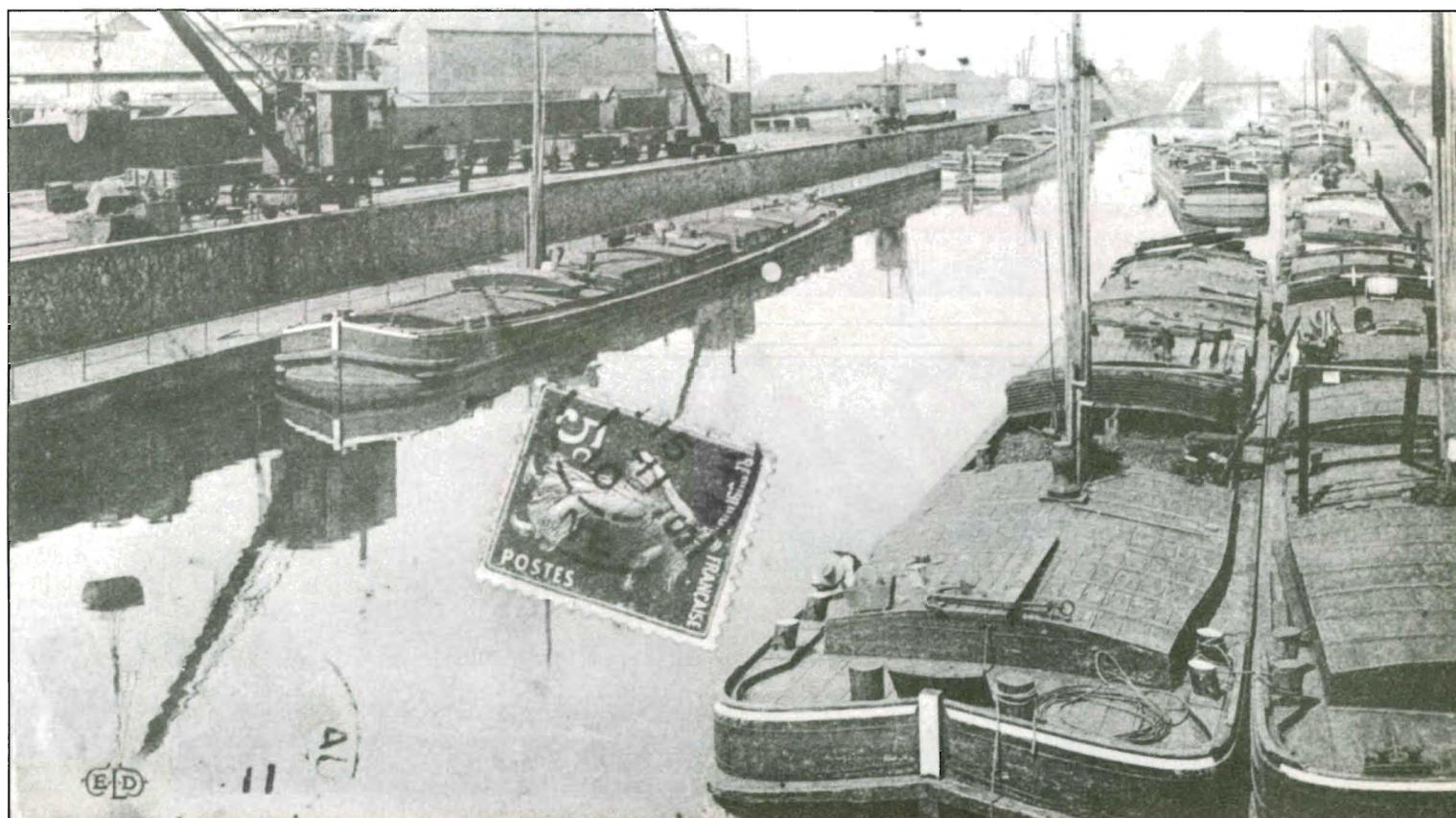
On a beaucoup écrit sur les multiples activités qu'il a suscité : les jeux d'eau, les pêches miraculeuses ou étranges, les vieux métiers: batelier, éclusier. ... Mais l'on sait moins que ce canal,

au cours de ses premières années de vie, a été l'occasion de l'enrichissement de quelques-uns aux dépens de la collectivité, un exemple de la façon très ingénieuse qu'ont eu et qu'ont toujours certains financiers, d'utiliser les grands chantiers publics pour réaliser de substantiels bénéfices. Au départ, le dossier de l'ouvrage est solide. Dans les années 1800, alors qu'avec la construction du canal de l'Ourq, on repense tout

le système des eaux de Paris, on imagine un raccourci fluvial, qui permettrait aux péniches d'éviter la grande boucle que fait la Seine à l'Ouest, avant de remonter au nord : en tout, 16 kilomètres. La percée du « canal de Saint-Denis », est donc entamée par la ville de Paris en 1810. Objectif : creuser un lit de 6650 mètres le long de la pente de 28,34 mètres que descend le Bassin Parisien entre la Villette et La brèche sur la Seine.

Pendant quatre années, le chantier progresse bon train. Puis soudain, en 1814, la Ville de Paris interrompt les travaux. Trop cher pour tous, disent les responsables ; Paris ne peut plus payer. L'Etat ne voulant pas prendre la relève, on se tourne alors, presque naturellement comme toujours en pareil cas, vers le privé.

Paris était-elle vraiment en cessation de paiement ? Ou s'agis-



Le canal au temps des bateliers et des éclusiers.

sait-il seulement d'un argument, pour justifier le passage au privé ? A cette question, les historiens n'ont pas encore apporté de réponse définitive. On dispose seulement de quelques indices, qui peuvent laisser penser que la privatisation correspond au moins autant, à l'époque, à une spéculation qu'à une nécessité.

Premier élément, la subvention, 7,5 millions de francs. Voilà le cadeau royal que la capitale fait à la société privée en question, en 1818. Comment Paris a-t-elle pu déboursier une telle somme, alors qu'elle s'affirmait par ailleurs incapable de continuer à financer le chantier par elle-même ?

Second élément : l'arsenal réglementaire et juridique impressionnant qu'il a fallu déployer, laisse penser que la chose n'était pas si naturelle que cela. Jugez plutôt : la ville de Paris signe avec la société privée un traité de concession le 19 avril 1818. Le 20 mai suivant, les députés sont appelés à approuver un projet de loi rendant légal ce traité de concession. Enfin, comme si ce n'était pas suffisant, une ordonnance royale, en date du 10 juin 1818, confirme le tout !

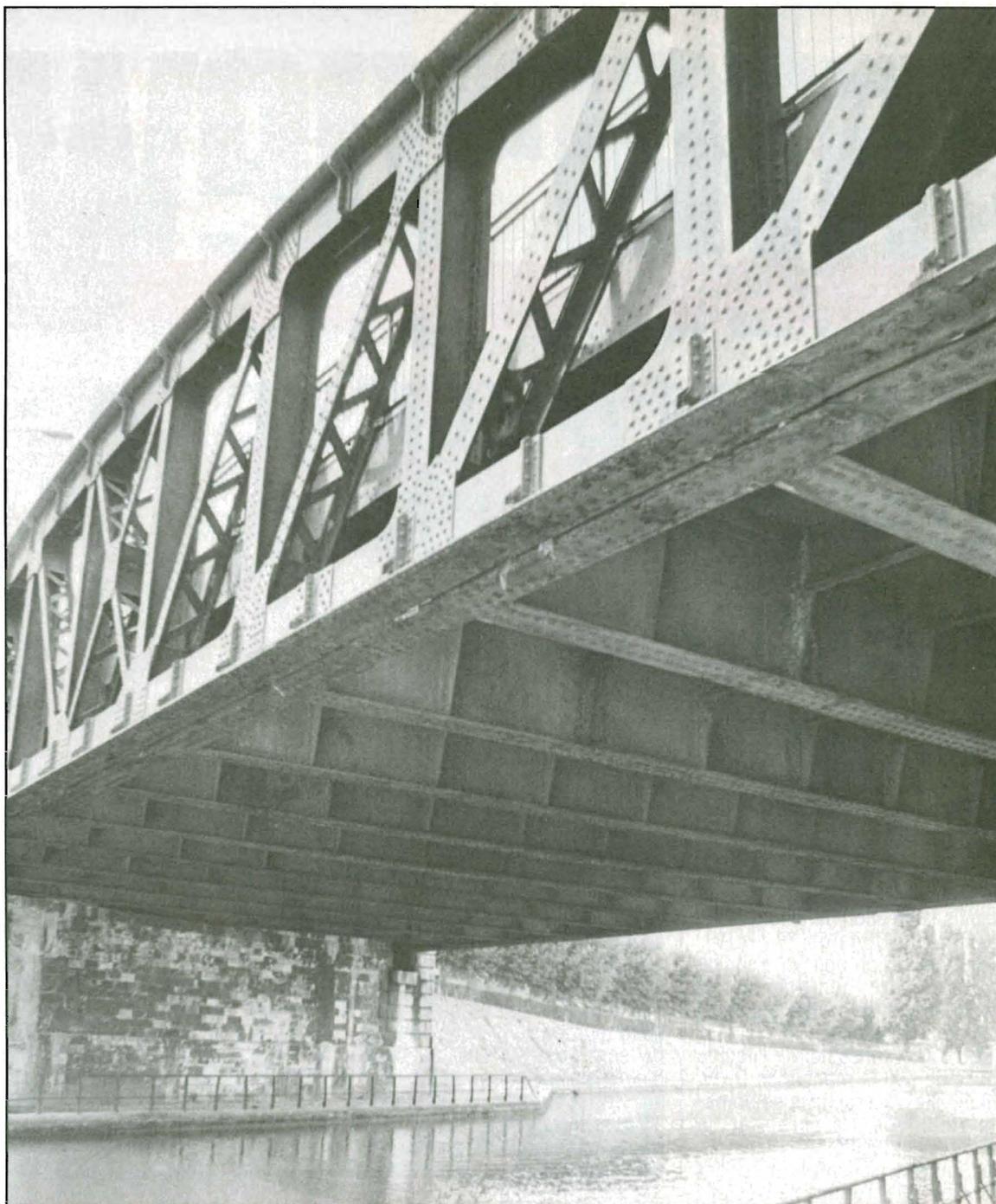
CHARBON-GRAIN, BÉTAIL

De la société privée qui a bénéficié d'une telle attention, on ne sait pas grand chose, sinon qu'elle s'appelait « La Compagnie », de son vrai nom « Compagnie Vassal et Saint Didier ». Qui en étaient les principaux actionnaires ? Mystère...

Dans le traité de concession, elle s'engage à mener à bien le percement du canal. En échange, elle bénéficie, comme nos sociétés d'autoroutes modernes, d'un droit de péage pendant 99 ans...

Si l'on se réfère au trafic fluvial actuel, on aura une idée fautive de l'importance de l'affaire. Crise de la batellerie oblige, on ne navigue plus guère sur le canal. Mais à l'époque, il constituait l'un des principaux moyens de transports industriels et commerciaux. Toutes sortes de marchandises y flottaient, depuis les grains, jusqu'au charbon, en passant par des pièces de métallurgie et même... du bétail. En 1897, on a comptabilisé, « à la remonte », 1 421 405 tonnes de marchandises, et 405 159 tonnes « à la descente ». L'année suivante, on compte 7833 passages de bateaux, soit environ trente par jour de navigation.

Inauguré le 13 mai 1821 à l'occasion du baptême du Duc de Bordeaux, le canal sera exploité par



Une bonne affaire pour « La Compagnie » 7,5 MF de subventions et 55 ans de péage...

la Compagnie jusqu'au 20 juin 1876, date à laquelle la Ville de Paris lui rachète 25 millions de francs.

Faites les comptes. Le percement a coûté 21 millions de francs à la Compagnie, moins 7,5 millions de « subvention », restent 13,5 millions. Elle revend sa concession 55 ans plus tard 25 millions soit, avec l'inflation, un bénéfice d'environ dix millions. Ajoutez à cela 55 ans de péages...

RELATIONS HOULEUSES

Mais tout est rentré dans l'ordre ; Paris, depuis, a repris le canal et ne l'a plus lâché. On le voit bien de nos jours, à se promener sur

ses berges : quand elles ne sont pas laissées à l'abandon, elles sont utilisées par la capitale comme dépôt. La mairie d'Aubervilliers a beau intervenir, jusqu'ici, rien n'y fait.

L'histoire des relations entre Aubervilliers et Paris à propos du canal est d'ailleurs particulièrement orageuse. A la fin du siècle passé par exemple la capitale imagine d'interdire le passage du canal à pied par les écluses, qui rendait pourtant bien des services aux habitants du Landy désireux de se rendre en ville. En 1892, c'est, à l'inverse, Aubervilliers qui apostrophe Paris. « Il faut, dit la mairie, que vous construisiez des sanitaires sur les barrages, afin que les marinières cessent de se soulager sous le regard des gens... »

Et puisqu'on en est au chapitre de la décence, terminons par ce succulent arrêté municipal, que citent J. Dessain, C. Fath et J.J. Karman, page 54 du tome 2 de l'Histoire d'Aubervilliers. Il a été pris en 1861. On peut y lire : « *Considérant que les abords du canal sont envahis par de nombreux baigneurs dont l'état de nudité est de nature à éloigner les personnes qui se respectent et parcourent journellement cette promenade,.... Il est défendu de sortir et de se montrer nu... Toute personne qui prendra un bain devra, en se mettant à l'eau, être revêtue d'un caleçon ou de tout autre vêtement de façon à ne pas s'écarter d'une parfaite décence... »*

Régis Huleux

INTERVIEW

KARIM BELKEBLA : UN CAPITAINE HEUREUX

Le football albertvillarien vient d'entrer dans l'histoire. Dimanche 6 mai 1990, au parc des sports de La Courneuve, l'équipe fanion du Cma bat la Police de Paris 3 à 2 et accède pour la première fois, depuis la création du club FFF en 1976, à la Division IV (D.IV). Belle conclusion pour une équipe spectaculaire, accrocheuse et obstinée qui se battait depuis 3 ans pour ce résultat.

1988 c'est l'année noire : l'équipe loupe de peu la montée en D. IV. 1989, elle s'accroche et se prépare. 1990, elle « assure » et le rêve devient réalité.

Les joueurs jubilent, le président du club M. Pironnet se déclare satisfait, les supporters sont aux anges et Aubervilliers est fière de cet événement qui vient s'ajouter aux excellents résultats obtenus, cette année encore, par les autres sections du Cma.

A 29 ans, Karim Belkebla est un capitaine heureux. Pour celui qui, tout petit, a commencé à taper dans le ballon sur la « place des 800 logements » aîné de 10 enfants dont 5 garçons, tous footballeurs, cette montée restera un souvenir émouvant même si, en bon entraîneur, il pense déjà à la saison prochaine. Joueur, capitaine, entraîneur... en dépit de cette accumulation de titres, Karim se défend de tout vedettariat et garde la tête froide « *je ne suis qu'un pion, si demain je disparaissais, l'équipe continuerai son chemin, personne n'est indispensable...* » En attendant il a bel et bien emmené ses coéquipiers dans une aventure

qu'Aubermensuel lui a demandé de raconter.

Cette montée peut-on l'attribuer à la chance, au hasard ?

Karim Belkebla : Je reconnais qu'il faut toujours un peu de chance dans ce que l'on entreprend mais pour le passage de l'équipe de la Division d'Honneur à la D. IV j'affirme très tranquillement que la chance et le hasard n'y sont pour rien. Au contraire, tout était programmé. On a recruté en conséquence d'excellents joueurs, peu connus, mais motivés. On s'est préparé sérieusement, ce qui nous a permis d'être en tête du

championnat toute l'année avec seulement 2 défaites et 6 nul. Avec un tel recrutement, une motivation en « béton », le soutien d'un public exigeant mais fidèle, l'appui financier de notre président et de la municipalité, on ne pouvait pas ne pas monter !

Aubervilliers est-elle une ville intéressante pour le football ?

K.B. Elle a tout ce qu'il faut pour: un potentiel de joueurs, un public, des élus qui ont voté les moyens nécessaires au sport de haut niveau.

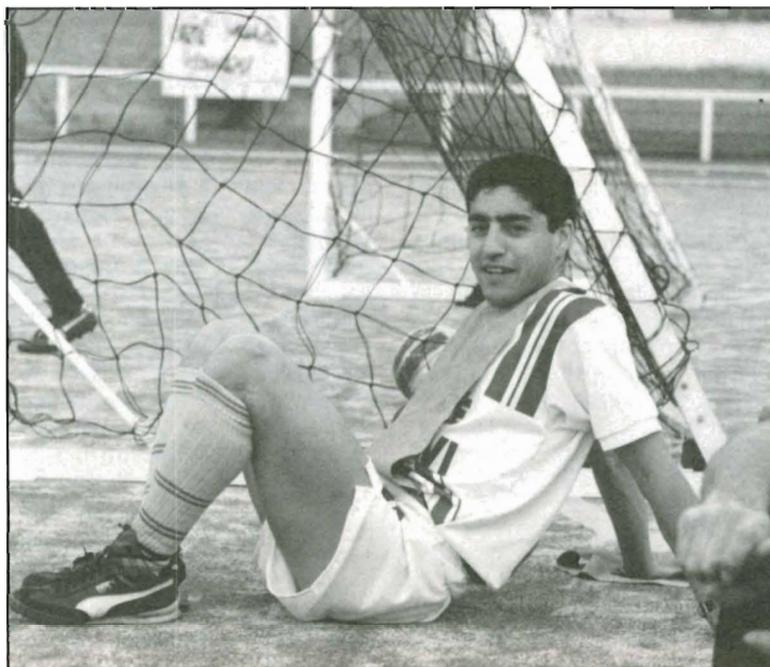
7 joueurs sur 18 sont d'Aubervilliers. C'est très rare et je crois

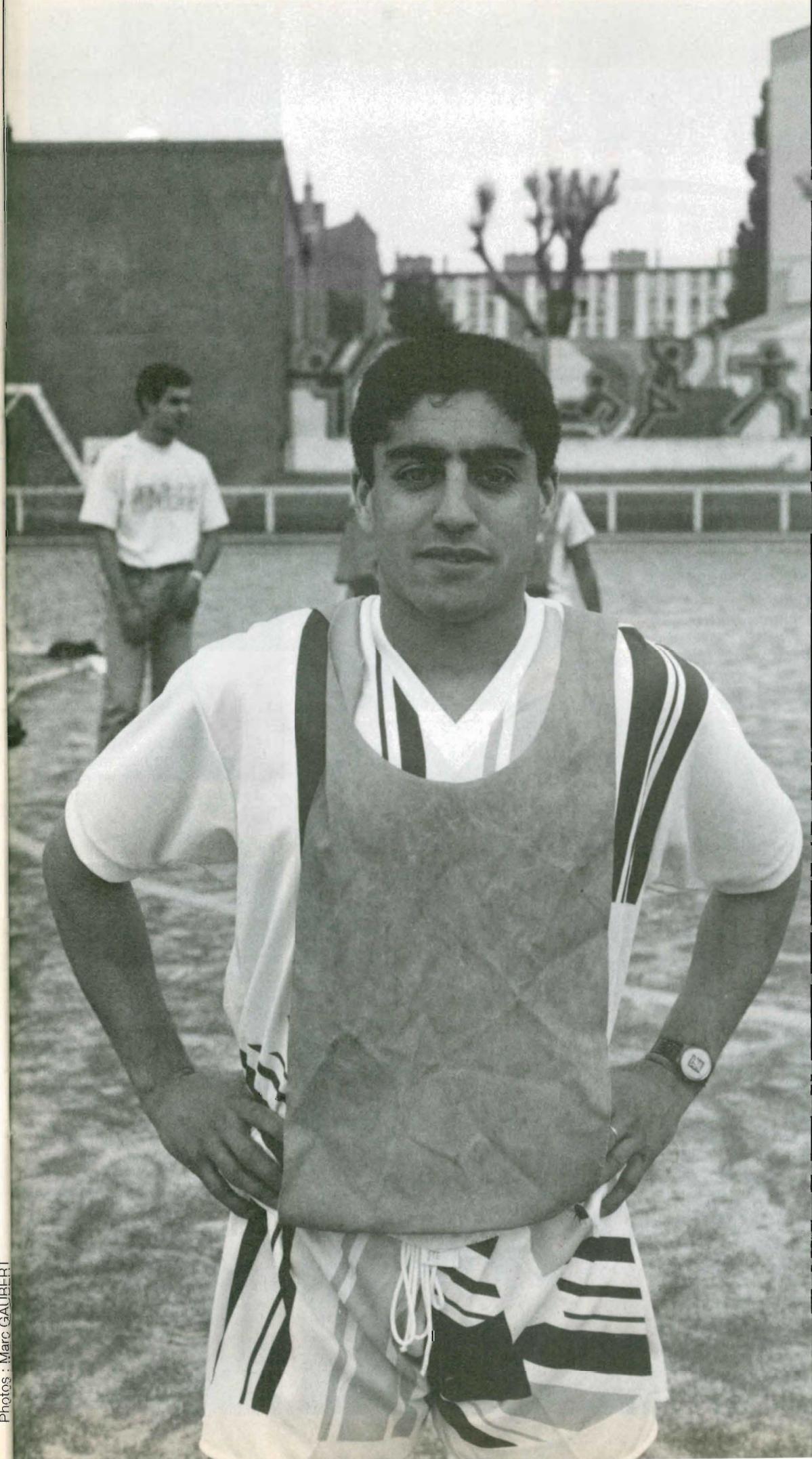
pouvoir avancer que c'est un fait unique à ce niveau de jeu, en tout cas dans la région. Nos supporters dont le noyau « dur » dépasse les 200 personnes, sont de véritables mordus du ballon, c'est simple ils ne se contentent pas de l'aimer ils le vivent ! Avec eux, nous n'avons presque pas le droit à l'erreur. Quand on perd ils exigent des explications, ils sont parfois même agressifs, mais quand on gagne ils nous traitent en seigneurs ! C'est un public sincère et sans concession comme j'en souhaite à toutes les équipes. Mis à part ces passionnés, il y a plus de 600 personnes qui pratiquent le football et cette année le Cma refuse des enfants à l'école de foot. C'est dire s'il y a de la demande. La municipalité jusqu'à présent nous a soutenu par des subventions, la construction puis l'engazonnement d'un super stade. Pour ça aussi nous nous devons de monter.

Qu'est ce qui va changer concrètement pour l'équipe et le public ?

K.B. On entre désormais dans le monde du foot semi-professionnel, ça ne sera pas toujours de tout repos !

Les déplacements seront un peu plus longs car plus lointains. Les matchs se disputeront plutôt le samedi que le dimanche, pour le public c'est mieux. Beaucoup de nos supporters ont des gamins qui jouent au foot le dimanche après-midi, il leur fallait choisir entre leurs enfants et nous, c'était un choix terrible à chaque fois ! Tous ceux qui ne pouvaient se déplacer à La Courneuve, je





pense aux personnes âgées, aux mères de famille avec les enfants, auront le spectacle à domicile. Depuis le temps qu'on attendait tous ça !

Vous venez d'écrire une page de l'histoire du football à Aubervilliers que ressentez-vous ?

K.B. Une grande satisfaction bien sûr, d'abord parce que c'est ma ville. Ensuite je suis particulièrement fier de la façon dont nous sommes montés. Nous avons donné du beau spectacle à la hauteur des exigences d'un public de connaisseurs. Ce n'est pas rien d'avoir les compliments des gens d'Aubervilliers, le foot ils connaissent. Aussi loin que remontent mes souvenirs il y a toujours eu d'excellents joueurs dans la ville. Il fallait bien que ça sorte un jour. J'ai mesuré l'impact de cet événement quand j'ai vu nos supporters, certains de l'âge de mon père, sangloter de joie. C'était très impressionnant et à la fois stimulant.

Karim, que peut-on vous souhaiter de plus que de continuer votre belle ascension ?

K.B. En Seine Saint-Denis évoluent 3 équipes de haut niveau : le Red Star (St Ouen) en D.III, Noisy-le-Sec et Aubervilliers en D.IV. Maintenant que nous avons fait nos preuves, que la municipalité a fait ce qu'elle pouvait, que notre président s'est beaucoup investi, on aimerait que le département s'intéresse un peu plus à nous. Nous l'avons largement mérité. Nous ne sommes pas un club riche, qu'on se le dise. A ce propos nous aurons l'occasion d'expliquer ce qu'est notre équipe lors d'une table ronde que nous organiserons fin juin ou début septembre, avec tous ceux qui s'intéressent à nous et plus largement au football.

Quand aurons-nous le plaisir de vous voir évoluer sur le « billard » du stade André Karman ?

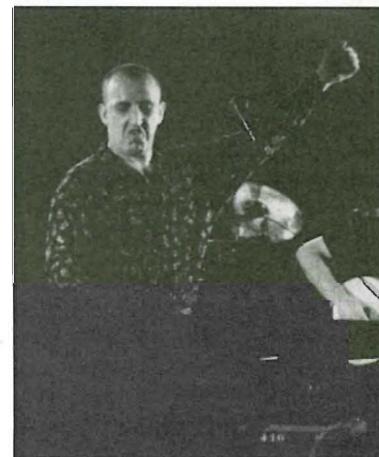
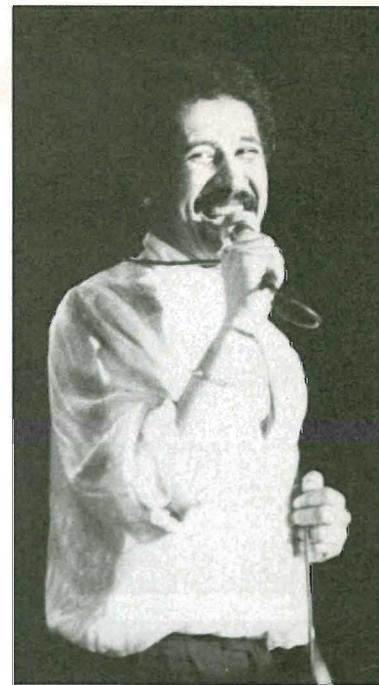
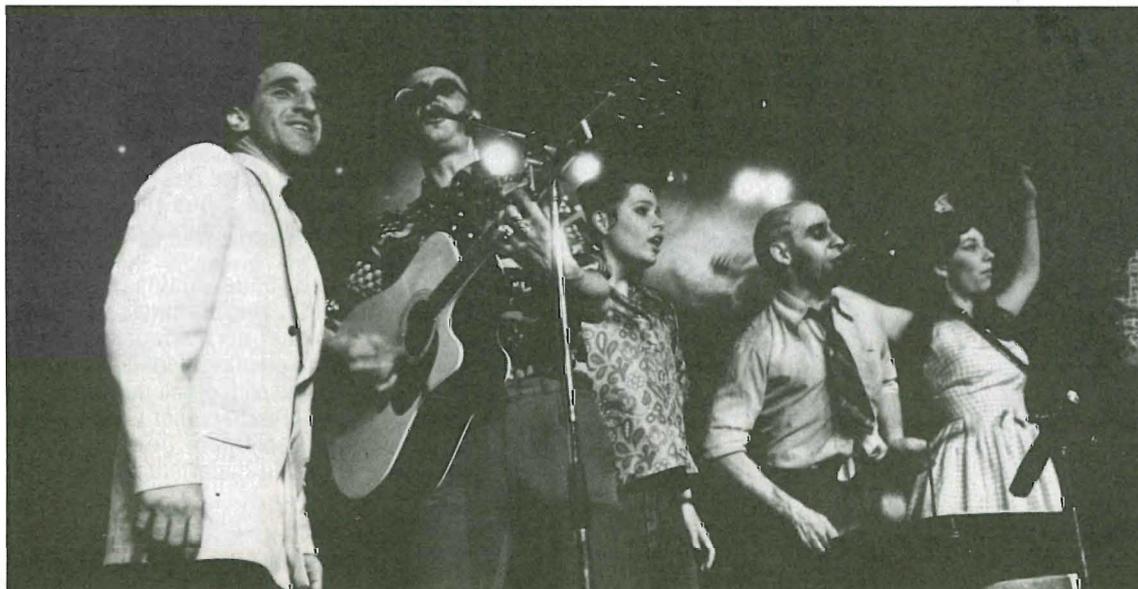
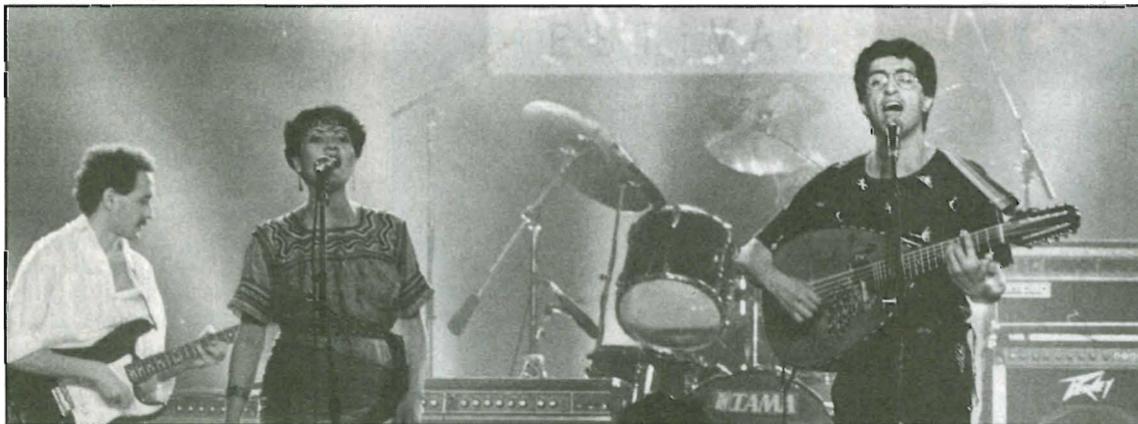
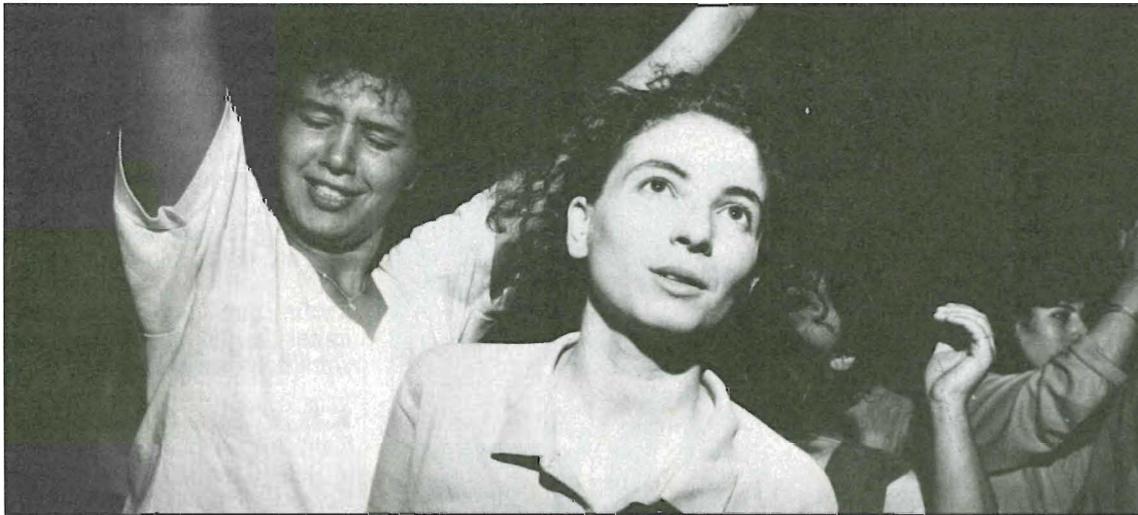
K.B. La saison commence fin août, je pense que dès le mois de septembre nous recevrons nos premiers visiteurs à domicile.

Table ronde, matchs, entraînements, recrutements... Aubermensuel ne manquera plus de suivre attentivement le fanion que l'équipe de football du club municipal d'Aubervilliers a su porter honorablement hors des frontières du département. Allez les bleus !

**Propos recueillis par
Maria Domingues** ■

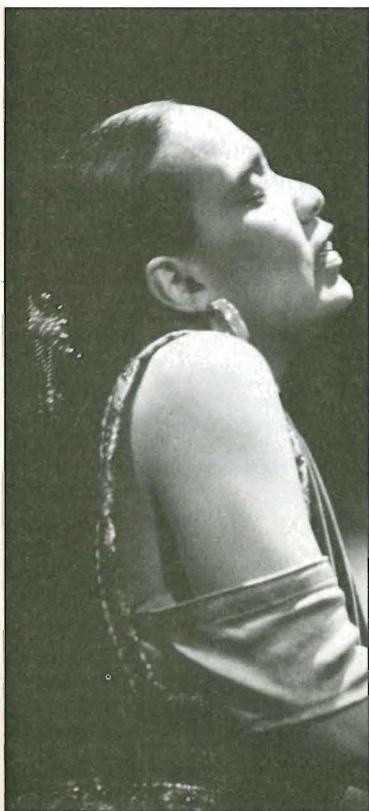
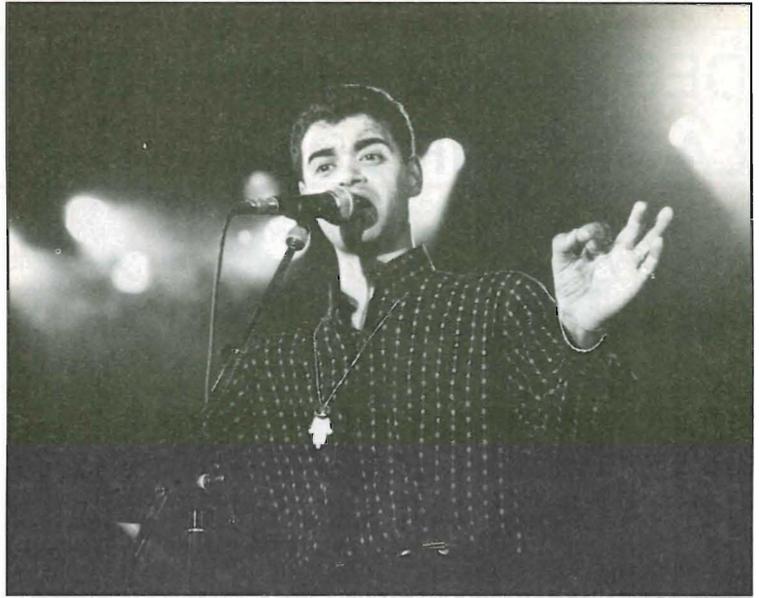
Aubervilliers **express** winners

ESTIVAL 90 : AUDACE ET QUALITÉ



Le quatrième Aubervilliers Estival a éteint ses projecteurs et débranché ses amplis le 19 mai dernier après 5 jours de concerts non-stop. Cette année encore les programmeurs proposaient un cocktail intéressant de genres musicaux des plus variés. Parmi les plus connus, Alain Bashung et Jean Guidoni sont venus confirmer un talent maintes fois célébré. Parmi les moins connus, les V.R.P., groupe inclassable, faisait l'unanimité du public hilare devant cet étalage de « Beauferie franchouillarde et sympathique ». quant au jeune Jimmy Oihid, sa silhouette menue et claudicante (il est polyomélite) a, un court instant, paralysé la salle avant de la faire exploser dans un rythme and blues-raï, à faire pâlir James Brown. « Jimmy c'est un lion » soupirait une jeune fille, sous le charme de sa voix puissante et rocailleuse.

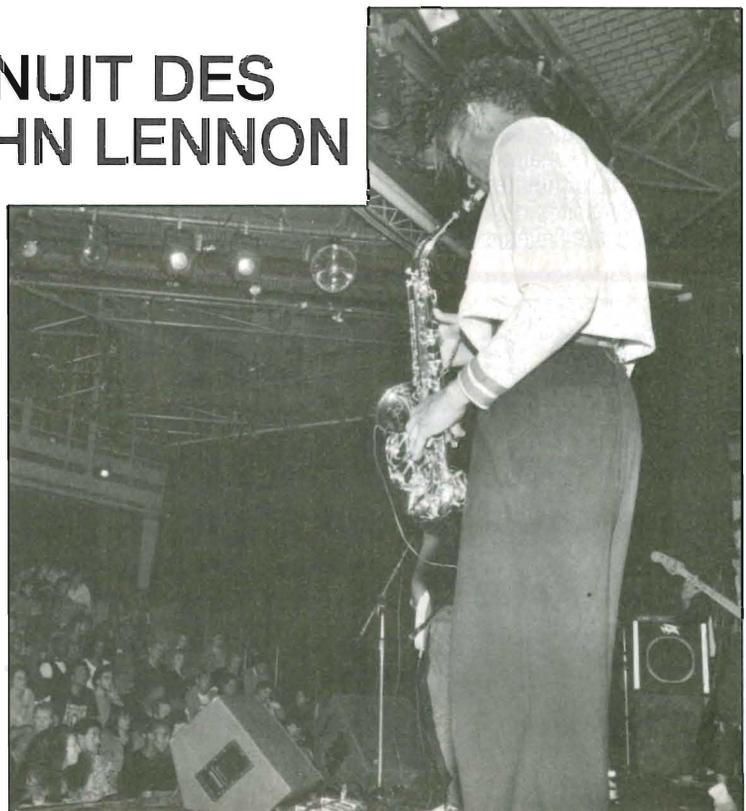
Le Caf'Omja, l'Espace renaudie et le Gymnase Guy moquet ont servi de cadre à ce festival de musique organisé par l'Office Municipal de la jeunesse, le service culturel et la municipalité.



LA CHAUDE NUIT DES STUDIOS JOHN LENNON

Une ambiance survoltée dans une salle pleine à craquer. Ceux qui ont suivi la chaude nuit des Studios John Lennon ne l'ont pas regretté. Depuis deux ans maintenant plus de 200 groupes répètent et enregistrent dans ces studios de musique gérés par l'Omja. Le 11 mai, trois d'entre eux se sont succédés à l'Espace Renaudie ; The Wids, l'américain Freddy Meyer et les brésiliens de Luis Wagner.

A noter le professionnalisme et la qualité de l'organisation de cette soirée confiée à l'équipe d'animateurs des Studios. Entre chaque groupe, des vieux films musicaux et des clips plus récents étaient projetés afin d'abrèger l'attente du public ravi que, pour une fois, on pense à lui (c'est devenu tellement rare dans les concerts !)



DES ANNÉES NOIRES À LA VICTOIRE

« Ce que nous voulons, c'est que l'on oublie jamais tout le malheur que peuvent apporter le racisme et l'intolérance ». Dans le respect du serment « de toujours témoigner » fait au sortir des camps, ces quelques mots d'Adrien Huzard, conseiller municipal et ancien déporté résume l'essentiel de la trame de l'exposition sur l'histoire des années noires à la victoire qui se tenait dans l'espace Renaudie du 29 Mai au 7 juin. Orchestrée par la Société d'histoire, en collaboration avec la section locale de la Fédération Nationale des Internés, Déportés et Patriotes, avec le concours du Comité local de la Croix-Rouge, de la société philatélique, des élèves d'Henri Wallon, de nombreux habitants d'Aubervilliers... l'exposition rassemblait de nombreux docu-

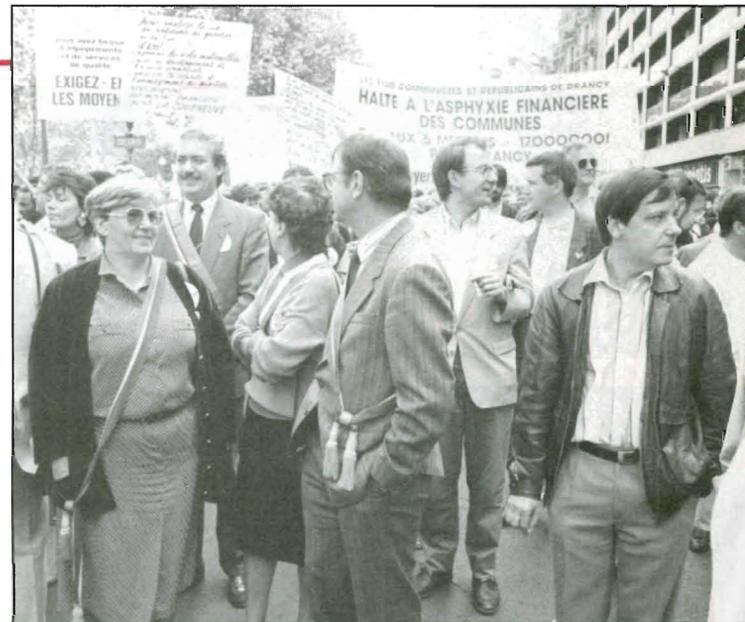
ments originaux, objets d'époque ou « souvenirs » particulièrement émouvants, comme la tenue de déporté d'André Karman. Jalonnée des lieux et grands noms, Charles Tillon, Emile Dubois, Hélène Cochennec... qui donnent à notre commune toute sa place dans la Résistance, cette exposition, véritable mémorial humain, donnait également longuement la parole à ceux dont on ne parle jamais et qui contribuèrent chacun à leur manière à la libération du pays. Elle constituait à l'heure où les nostalgiques de l'antisémitisme et des dévoiements historiques relèvent la tête, quelques belles pages de mémoires et d'éducation citoyenne que les élèves de plusieurs établissements sont d'ailleurs venu feuilleter.



BUDGET 90

Entouré de ses adjoints et de Guy Moreau secrétaire général de la Mairie, Jack Ralite, a présenté fin Avril à la population et aux représentants d'association réunis dans l'espace Libertés le détail du budget 90. Emploi, logement, école, cadre de vie... le décompte des moyens mis en oeuvre dans le respect du programme social ratifié par la population, montrait combien derrière la sécheresse apparente des chiffres, le budget était à Aubervilliers, une « réponse vivante de haut niveau aux difficultés de la vie ». Mais le maire soulignait également la difficulté de satisfaire les nécessités d'aujourd'hui et de construire l'avenir, face aux

effets de la spéculation foncière, et du désengagements croissant de l'Etat. Subventions amputées, prélèvements autoritaires, taux d'emprunts exorbitants, transferts de charges, le « manque à gagner » s'élève cette année à plus d'un milliard de centimes et limite d'autant les capacités de répondre aux besoins exprimés par la population. C'est d'ailleurs porteurs de ces revendications que les élus du Groupe communiste de l'assemblée communale exigeaient le 12 mai, à Paris, avec plus de 5000 élus de toute la France les moyens de continuer l'action entreprise au service de tous.



DÉBAT F.C.P.E SUR LA LECTURE

Que signifie savoir lire? quels sont les mécanismes d'apprentissage de la lecture? Quel plaisir en tire-t-on? Pourquoi tant d'illettrisme et peut-on y remédier pour lutter contre l'échec scolaire? Autant de questions d'envergure qui à l'initiative de la Fédération des Conseils de Parents d'Elèves (F.C.P.E) ont été soulevées lors d'une soirée d'information-débat à l'Espace Renaudie le 9 Mai. Un montage diapositives plaçant les

participants en situation d'acteurs montraient combien la lecture est loin de n'être qu'une affaire de spécialistes, et enrichissaient la réflexion de cette rencontre à laquelle participaient - outre de nombreux parents, enseignants, Carmen Caron, adjointe du maire chargée de l'enseignement- mesdames Davranche et Dewitt, conférencières, membres de l'Association française pour la lecture.



COMMÉMORATION DE LA DÉFAITE NAZIE

Le 8 Mai 1945, la barbarie nazie déposait les armes sans conditions devant les armées alliées. La commémoration de ce 45ème anniversaire a fait l'objet d'une cérémonie dans le hall de la mairie au cours de laquelle Jack Ralite, maire d'Aubervilliers et Adrien Huzard, ancien déporté et président de la maison du combattant et victimes de guerre, les élus municipaux se sont inclinés devant la mémoire de ceux

qui donnèrent leur vie pour la liberté et la paix. A noter que la commémoration de cette anniversaire a connu cette année une résonance particulière à Aubervilliers avec notamment la participation, à Bobigny, d'une dizaine d'élèves de Joliot Curie, qui accompagnés de monsieur Cols, professeur, était invité à représenter les écoles de la ville aux cérémonies départementales.



ÉCOLIERS WALLONS À SAINT-JOSEPH

Une quarantaine d'élèves de l'école Sainte-Marie de Rêves, en Belgique, était du 2 au 4 mai les hôtes du collège Saint-Joseph. Visites culturelles et touristiques, accueil dans les familles de leur camarades français: la venue des petits wallons d'un bourg rural succédait au séjour belge d'une trentaine d'élèves de l'école des Quatre Chemins. Elle constituait la première

étape importante des échanges qui se sont tissés depuis Octobre dernier. Accompagnée des deux principaux artisans de ce «jumelage», Françoise Gorenflot, enseignante, et Philippe Poulain animateur, de Jean-Yves Lefeuvre, directeur de Saint-Joseph, les enfants étaient reçus à la Mairie le 2 Mai par Jack Ralite qui leur souhaitait amicalement la bienvenue dans notre ville.



PORTES OUVERTES AUX SERRES MUNICIPALES

Pour la troisième fois, le service des espaces vert ouvrait grand, les 19 et 20 mai, les portes des serres municipales. L'initiative, qui s'inscrivait dans le cadre de l'opération ville propre et à laquelle participait l'association Aubervilliers en fleurs, a été saluée par de nombreux visiteurs parmi lesquels Jack Ralite. Elle était mis à profit par le jardinier expert comme par le simple amateur de jolies plantes pour glaner quelques conseils avertis au gré

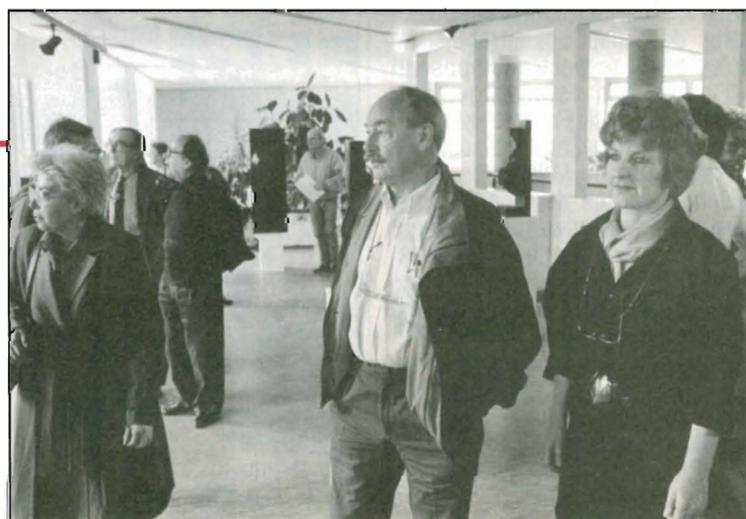
des chassis qui maternent les futurs massifs de la ville. Ce coup d'oeil sur le travail de ceux qui embellissent le cadre de vie était accompagné quelques jours après d'un clin d'oeil insolite sur les négligences qui le dégradent. Un camion fleuri mais richement doté de déchets de toute sorte parcourait les rues: histoire de rappeler avec humour que si les fleurs ont droit de cité, les objets encombrants ont eux un numéro de téléphone: 48 39 52 65.



INVITÉS D'HONNEUR D'« ACCROCHAGES »

Andrée Honoré, sculpteur, et Jacques Daniel, peintre étaient du 26 Avril au 23 Mai, dans le centre administratif, à l'honneur de la deuxième édition des «Accrochages» inspiré par le service culturel de la ville. Dans un ensemble faisant penser à quelque champ mégalithique, André Honoré exposait une série de noirs mutants et de raides nébuleuses laissant filtrer sous la douceur de quelques déchirures le chant complexe des choses cachées.

Jacques Daniel présentait lui, une quinzaine de toiles récentes évoquant par le biais du nu féminin l'inquiétude, voire l'humour, de l'artiste face au monde. La qualité du travail, le soin apporté à sa présentation, la délicate complémentarité de l'ensemble furent vivement appréciés, notamment lors du vernissage où l'on remarquait parmi les amis, amateurs ou professionnels présents, Guy Dumélie, adjoint chargé de la culture, représentant Jack Ralite.



RENCONTRES CITOYENNES D'AUBER

L'insupportable dette du tiers monde était le 11 mai, à la Coquille, au centre du débat avec la première initiative d'une nouvelle association: les Rencontres Citoyennes d'Aubervilliers.

Invités pour la circonstance, les écrivains Gilles Pérrault et Didier Daeninckx, co-fondateurs du collectif « Ca suffat comme çi » ont enrichi la discussion de leurs réflexions et témoignages sur la misère et la mort de millions d'hommes (quarante mille enfants meurent chaque jour de malnutrition), le pillage de pays entiers sous couvert d'équipements (souvent inutiles pour le plus grand

nombre mais toujours riche de profits fabuleux pour quelques un), l'étranglement des pays qui veulent s'en sortir, le rôle des organisations non gouvernementales, l'urgence d'inventer de nouvelles solidarités basées sur la coopération... Deux heures de débats toniques mêlant, dans le respect des convictions personnelles, l'information à la confrontation d'idées. C'est d'ailleurs l'ambition de la nouvelle association, dont le collectif d'animation se constituait, lors d'une rencontre au foyer protestant, quelques jours plus tard.



UN GESTE GÉNÉREUX

M. Hocine Mhjouidi, propriétaire de la pizzeria l'Etna, (rue Lécuyer) a gracieusement invité à déjeuner, une trentaine de retraités d'Aubervilliers, le 30 mai dernier. Ce repas musical, placé sous le signe de la bonne humeur, s'est terminé par « la bise » de ces dames à M. Mhjouidi en guise de remerciements pour son geste généreux. « Ça me fait plaisir de faire plaisir » confiait simplement celui-ci, interrogé sur les raisons de cette aimable invitation.



QUAND L'AMOUR RIME AVEC TOUJOURS

Il sont arrivés, par deux ou par quatre, dans de magnifiques voitures de collection, auréolés de soleil et du respect qu'imposent 50 ou 60 ans de mariage. Accueillis par Jack Ralite et ses adjointes Carmen Caron, Madeleine Cathalifaud et Muguette Jacquaint, députée de Seine-Saint-Denis, ces couples exemplaires recevaient hommage et cadeaux des mains du maire avant de se retrouver autour d'un copieux buffet servi à l'école Louise Michel le 28 avril dernier.

De nombreuses lettres de remerciements, parvenus en mairie, ont salué la gentillesse et l'efficacité du personnel communal qui a largement contribué à la réussite de cette journée.



REGARD SUR L'APARTHEID



Du 11 au 20 mai, le Caf Omja accueillait le regard contre l'apartheid de 75 photographes. Produite par le Conseil Général qui en avait confié la conception et la réalisation au collectif « Le bar Floréal », l'exposition constituait autant un témoignage saisi au vif du quotidien qu'une invitation au respect de la dignité et des droits de l'homme sous toutes les latitudes.

TROCANTE



La dernière Trocante sur l'avenue Jean Jaurès a eu lieu les 18, 19 et 20 Mai. Elle a réuni plus d'une centaine d'exposants, de nombreux chineurs et badauds venus chercher au fil quelques trésors de brocante, vieilleries et autres curiosités avant de se donner rendez-vous pour celle prévue le trimestre prochain.

petites annonces

EMPLOI



Offres

Recherche personne qualifiée sachant taper sur machine à écrire - Brother AX - 35 - pour cour du soir - 1 ou 2 heures par semaine - Tél : 48.33.55.89.

Urgent - restaurant cherche commis de cuisine (Relais de l'Europe) - Tél : 48.33.87.35. pour R.V.

Demandes

J.H. 17 ans - cherche emploi pour le moi de juillet - toutes sortes - Tél : 48.33.89.48. ap. 18h.

Dame cherche heures de ménage - repassage - Tél : 48.39.99.36.

Maman garde à domicile bébé à partir de 2 mois - journée ou demie-journée - possibilité la nuit même le week-end - Tél : 48.39.13.98.

Maman cherche enfants à garder - journée/dépannage - Tél : 48.39.91.61.

Dame cherche heures de ménage - repassage - 35 F de l'heure - Tél : 48.33.35.96.

J.H. étudiant - recherche emploi à temps partiel - tout au long de l'année - Tél : 48.33.80.93. ap. 20h30.

J.H. animateur - cherche emploi - juillet - août - centre aéré/colonnie - Tél : 48.33.80.93. ap. 20h30.

LOGEMENT



Ventes

Vends à Aubervilliers - 2 pièces avec balcon - cave - parking privé - proche commerces-écoles - transports - 680000 F - 43.52.79.34. le soir.

Vends à Aubervilliers - pavillon 3 pièces - wc - s.d.b. - cave - cour - 550000 F - Tél : 48.34.50.59. Ap. 13h.

Demandes

J.F. cherche à louer - F2 ou F3 - prix max. 2500 F T.C.C. - Paris ou proche banlieue - Tél : 48.34.97.31

LOCATIONS

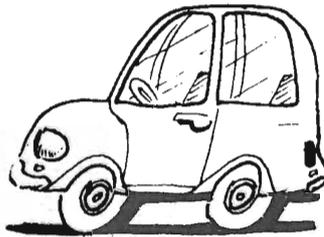
A louer Appt 3 pièces - chambres meublées - petits loyers - s'adresser : 91, rue des Cités.

COURS



Professeur de guitare (diplômé d'Etat) donne cours de guitare classique et/ou solfège - 60 F de l'heure - sans déplacements - Tél : 48.34.76.74.

AUTOS-MOTOS



Vends Ford Fiesta - 6 cv - bleue nuit - an. 79 - 66000 kms - cause départ province - 12000 F - Tél : 43.52.79.34. le soir.

Vends vélo de course - 8000 kms - 800 F - Tél : 48.33.31.63. de 19h à 20h.

Vends B.M.W 728 I - an. 81 - 83000 Kms - climatisation - bon état - 50000 F - Tél : 48.30.93.49. ap. 20 h.

Vends vélo de femme - 10 vitesses - Peugeot - bon état - 1100 F - Tél : 48.39.52.44.

Vend R 14 - an 82 120.000Kms-bon état- 8000F: 48.34. .03 ap. 18h.

VENTES



Vends orgue d'appartement - 2 claviers - nombreux rythmes et sons - partitions - 6000 F à débattre (cause besoin d'argent) - Tél : 48.39.18.30.

Vends 1 paire de chaussure basse tressée - T. 41 -50 F - Tél 48.39.18.30.

Vends lot vêtements femme T. 38 - bas prix - 1 bidet blanc avec robinetterie - 50 F - donne matelat laine bon état - Tél : 48.33.83.43.

Vends 1 landeau + bloc poussette - 150 F - 1 lit à barreau en bois vernis (sommier + matelat) - 60 x 120 - 200 F - Tél : 48.33.69.07.

Vends chambre (laquée blanc) - lit 2 p. + 2 chevets - 1 armoire - 4000 F - Tél : 48.39.13.98.

Vends machine à laver - 500 F - Tél : 48.33.74.30.

Vends urgent - téléviseur coul. - 800 F - réfrigérateur tap top ou encastrable - 400 F - grand réfrigérateur - 700 F - four élec. - 350 F - machine à laver

port. - 350 F - machine à écrire - 150 F - lit auto/couffin - 100 F - siège auto homol. - 100 F - poussette canne - 100 F - lit 1 p. chêne clair - 250 F - buffet Henri II + table à voir - le tout à débattre - Tél : 48.34.89.98.

Vends cuisinière - gaz - élec. - four catalyse - 1800 F - Tél : 43.52.01.58. ou 43.52.75.99.

Vends ampli - chaîne HI FI pour pièces détachées - 150 F - disques 45 t - 10 F pièces - Tél : 48.34.20.15. le soir.

Vends appareil photo 24/36 réflech Olympus OM10 avec objectif 1,8/50mm + autres accessoires - 2500 F - TV coul. super Sound - neuf - 3000 F - Tél : 43.52.79.34. le soir.

Vends machine à laver - 600 F - chaîne HI FI - 5000 F - chambre enfant complète - 3500 F - cuisinière gaz - 500 F - Tél : 43.52.79.34. le soir.

Vends table salle à manger + 4 chaises paillées - hêtre massif - rocking chair - 5000 F - Tél : 43.52.79.34.

Vends four spécial caravane à gaz - 900 F - Tél : 48.31.44.21.

DIVERS



Cède bail 3/6/9 - tout commerce 100 m² - lieu Bezon (5 minutes de la Défense) - 195000 F - loyer mensuel 2500 F - Mr Berdzi Tél : 48.30.38.35. ap. 19h.

Jeune couple cherche associé pour la gérance d'un bar - Paris ou région Parisienne - apport d'un capital égal - Tél : 48.39.13.98. ap. 18h.

Cherche box à louer - proximité carrefour rue A. Karman - A. Domart - Prix max. 500 / par mois - Tél : 43.75.38.59.

Vends ERKA - an. 81 - 2 fontures en état de marche - 3000 F - Tél : 48.66.88.50.

Vends timbres de collection - Tél : 43.52.48.91.

Achète vêtements enfant hiver - bon état - fille 7 ans - garçon 4 ans - Tél : 48.33.05.30.

J.H. achète disques 45t / 33t - rock'n'roll - funk, new wave, variété française et étrangère - toute époque aïnsé que C.D. - Tél : 48.34.39.61.

Vends porte bébé - trotteur chicco - baby robot avec petits pots - 150 F pièces - Tél : 48.33.13.76. ap. 20 h.

AUBERVILLIERS



**ÉCRIVEZ
DANS
CETTE
PAGE**

votre avis, vos idées, votre témoignage à Aubervilliers mensuel, au 31/33, rue de la Commune de Paris.

JEUX DANGEREUX

La classe de 6e F du collège Diderot regrette de ne plus avoir de jeux dans le square Stalingrad, en face du théâtre de la Commune depuis qu'ils ont été enlevés parce qu'ils étaient dangereux. Maintenant le square est moins attrayant. Nous aurions aimé avoir de nouveaux jeux moins dangereux dans le square. Nous comptons sur votre compréhension pour que nous obtenions satisfaction.

En vous remerciant d'avance.

**Classe de 6 e F Collège
Diderot**

C'est avec beaucoup d'attention que j'ai lu votre lettre en date du 3 mai 1990 ; nous connaissons bien la situation du square Stalingrad et j'ai noté que vous aviez compris les raisons qui nous ont fait démonter le jeu, pendant l'été dernier. Celui-ci était devenu dangereux et nous ne pouvions courir le risque de nouveaux accidents. Les services Techniques de la Ville ont donc recherché un nouvel équipement susceptible de répondre à l'attente des enfants fréquentant le square. Le projet est maintenant au point, et nous espérons pouvoir le présenter prochainement aux Elus communaux.

Si vous le souhaitez, venez le consulter au bureau du Technicien chargé de le mettre en place, au 31/33, rue de la Commune de Paris - 93300 Aubervilliers. Vous pouvez prendre contact avec Monsieur Dailliet par téléphone, au 48.39.52.64.

Il semble possible que la mise en place se fasse dans le courant de l'été.

**Pour le Maire,
l'Adjoint Délégué,
Gérard Del-Monte**

UN AFFREUX PANNEAU

J'ai pu constater que la plantation d'arbres à proximité de mon domicile était effectuée. J'en suis ravie, ces plantations fourniront un environnement agréable aux riverains. Je désire vous en remercier d'autant que cette amélioration va de pair avec la rénovation d'une part des immeubles de la cité G. Péri et d'autre part de l'immeuble sis au 121 Bd Edouard Vaillant.

Par contre, en rentrant à mon domicile au 113, j'ai vu un affreux panneau publicitaire. Celui-ci a certainement été posé à la demande du propriétaire. En votre qualité de représentant élu pour la défense de l'environnement ne pouvez-vous intervenir pour faire supprimer ce panneau qui enlaidit ce coin qui justement s'améliorait ?
Merci d'avance.

Doreau Monique

Roland Taysse, Maire adjoint à la vie des quartiers ne manquera pas de vous informer dès qu'il aura obtenu des précisions sur les possibilités d'intervention de la Municipalité.

La Rédaction

A COMME...

Dernièrement, j'ai eu besoin de trouver des associations concernant l'alcool. Les recherches commencent, aux pages jaunes à la lettre A comme associations et comme alcool, rien sauf dans une commune voisine mais avec répondeur et mon problème était urgent, après les pages blanches, même résultat. Désespéré j'appelle SOS AMITIÉ (inscrit dans les premières pages de

l'annuaire) là le grand réconfort. Enfin après plusieurs appels j'arrive au Centre d'Hygiène Alimentaire d'Aubervilliers où se trouve une association « VIE LIBRE » qui tient une permanence tous les vendredis de 18 à 20 h au 1er étage du C.H.A. Vous serait-il possible d'ouvrir dans le mensuel d'Auber une rubrique d'annonces concernant les associations s'occupant des problèmes de la drogue, de l'alcool, du tabac, peut être d'autres..., et ce d'une façon systématique. Je crois que c'est un moyen d'information vital pour une personne dans le désespoir recherchant un numéro de téléphone pour en parler, pour s'en sortir. Merci.

**Mr Landais
Jean-Philippe**

Jusqu'à présent, le mensuel ouvrait régulièrement ses colonnes aux associations comme celle que vous citez. Rien ne s'oppose à que cela soit fait systématiquement. Surtout si, comme vous l'écrivez, cela peut être utile dans un moment difficile.

La Rédaction

MISE AU POINT

Le mensuel du mois dernier traitait des questions relatives à la drogue. Je tiens à signaler que les photographies illustrant cet article n'ont aucun lien avec l'objet du reportage. Il s'agissait de personnes photographiées lors d'une délégation que j'accompagnais auprès du Commissaire d'Aubervilliers, suite à un incendie dans la cité Jules Vallès.

**Roland Taysse
Maire-Adjoint,
Vie des Quartiers**

NOCES D'OR

Nous tenons à vous remercier pour l'excellente journée concernant les Noces d'Or et de Diamants. Très bonne organisation pour l'ensemble de la journée, excellent repas dont nous avons apprécié le service. Merci pour les cadeaux et pour l'accueil des enfants de l'école avec des fleurs. Merci à tout ceux qui ont contribué à faire de cette journée une parfaite réussite. Nous en conserverons un excellent souvenir. En vous priant de bien vouloir accepter, Monsieur le maire, tous nos remerciements.

**Mr et Mme Fejan
91, rue du Pont Blanc**

VERS D'EAU

Au rendez-vous à l'heure précise Nous sommes montés dans notre car. Cependant que chacun devise Voici Beaumont et le départ Pour une croisière très agréable Sur l'Oise en ce beau jour de mai Des commentaires très appréciables

D'un commandant de bord parfait Un bien intéressant voyage Q'on fit dans ce joli bateau Un très sympathique équipage Le fit glisser au fil de l'eau Puis en supplément au programme Pendant le délicieux goûter Pour amuser messieurs et dames J'ai eu la joie de chançonner Voici en quelques vers Résumé ce bel après-midi Passé entre l'eau et les près verts Pour lequel je vous dis merci. Ce n'est pas du Victor Hugo, mais c'est difficile pour aller aussi haut.

**Mr Charles Bluon
23 Chemin du Haut St
Denis.**



La CARTE BLEUE
Société Générale
vous simplifie la vie
à tout moment.
Renseignez-vous !

5 rue Ferragus
93300 AUBERVILLIERS
Tél. 48.33.06.47

RESTAURANT
PIANO-BAR
"LES SEMAILLES"

TÉL. 48.33.74.87

VOUS PROPOSE
SON RESTAURANT
Grillade - Poissons
Fruits de mer

SON PIANO-BAR
Cocktails (le soir) - Raclette
Fondue - Braséade

SES MENUS A 75 F. ET 145 F.
SES FORMULES RAPIDES

*91 rue des Cités
(Angle 86 bis Avenue de la République)*

S.A. GUILLAUMET-FAURE
DÉMÉNAGEMENTS



Nouvelle direction

Déménagements
France - Étranger
Garde-Meubles
Transfert de société
Emballages industriels

61, rue Sadi Carnot - 93300 AUBERVILLIERS
Tél : 48 33 26 53 - Télex : 230021 F

QUINCAILLERIE D'ALEMBERT
et département SERRURERIE
(grossiste)

SPÉCIALISTE EN MATÉRIEL
POUR PORTES BLINDÉES

FABRICATION DE TOUTES GRILLES
ET FERMETURES DE PROTECTION

Cisaillage, pliage, poinçonnage.

GROSSISTE EN TOUTES MARQUES
serrures-verrous (haut et bas)
outillage-visserie-boulonneries
coffre-forts - ferme porte

usine et exposition: 25 et 31 rue Auvry
93300 AUBERVILLIERS
Tél. 43.52.20.20
(Ouvert du lundi au samedi)

LA ROSERAIE

URGENCES 24 HEURES SUR 24

120, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE

93308 AUBERVILLIERS CEDEX

TÉL. : (1) 48.39.40.00

LA POLYCLINIQUE

HOSPITALISATION
CONSULTATIONS

RÉANIMATION
SOINS INTENSIFS

SCANNER

HÉMODIALYSE

MATERNITÉ

FÉCONDATION
IN VITRO

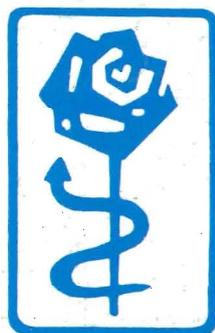
LASER
CHIRURGICAL

SCINTIGRAPHIE

RADIOTHÉRAPIE

CARCINOLOGIE

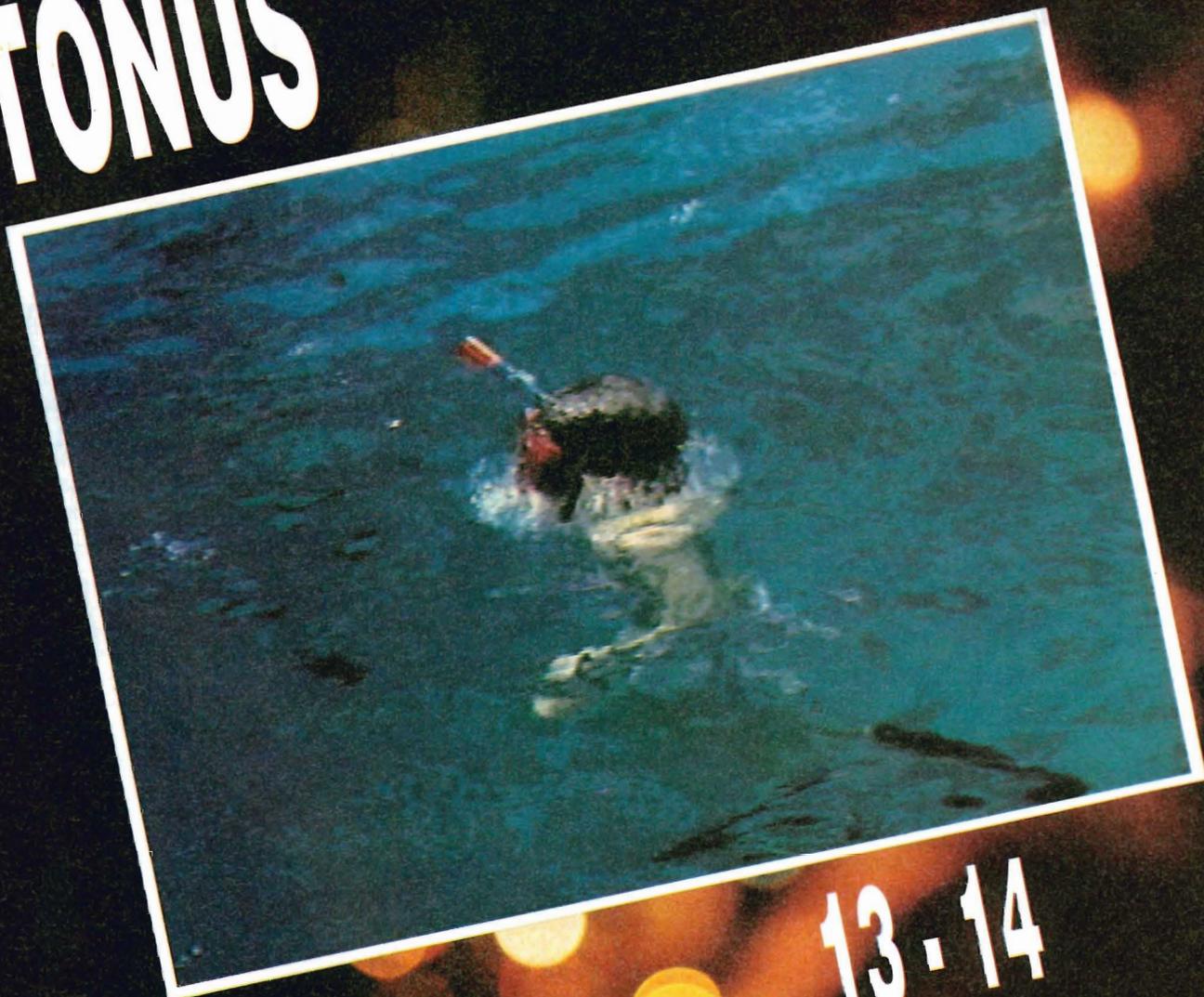
BALNÉOTHÉRAPIE



**MON MÉDECIN
M'EN AVAIT PARLÉ...**

P R O G R A M M E

'ÉTÉ TONUS

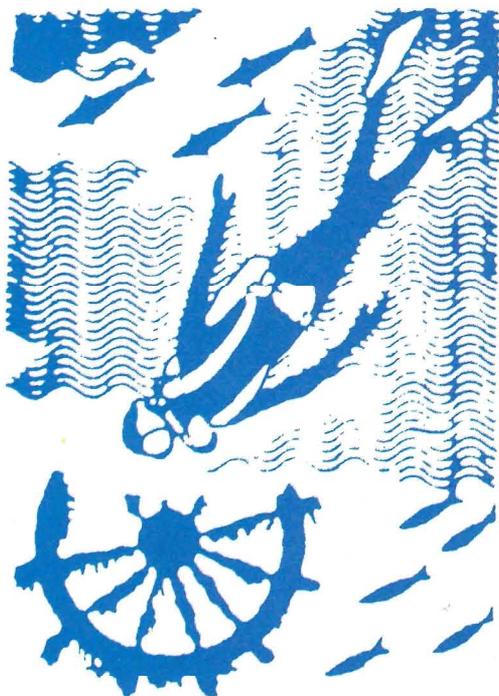


13 - 14
JUILLET

Supplément au N° 39

LA CAFÉTÉRIA DES STADES FRANÇAIS

*vous attend tout l'été et vous invite à
avoir un avant goût de vacances.
En surplomb des bassins du Centre
Nautique venez vous restaurer et
vous détendre :*



LA CAFÉTÉRIA VOUS PROPOSE

SON MENU A 55 F
SA CARTE
SON GRAND CHOIX DE GLACES

*Soyez nombreux au rendez-vous
des adeptes de l'eau
au Centre Nautique de votre Ville.*

S.A.R.L. CAFÉTÉRIA DES STADES FRANÇAIS
Centre Nautique - 2, Rue É. Poisson Tél : 48.33.41.00.

AUBER SÉCURITÉ

POSE
DE SERRURE
ET VERROU

SERRURERIE
DEPANNAGE
BLINDAGE DE PORTE

OUVERTURE
DE PORTES

CLÉS MINUTE
ALARMES - PORTE A CODE
INTERPHONES
POSE DE RIDEAUX MÉTALLIQUES

Tél. : 48.39.04.97

28, rue Henri Barbusse 93300 Aubervilliers



**RESTAURANT
RELAIS DE L'EUROPE
SPÉCIALITÉS CORSE**

DÉJEUNER - DINER
Le midi, Formule à 55 f vin compris

6 Bd Félix FAURE
Tél.48.33.87.35

angle rue Andrée Karman

Fermé le dimanche



LOCATION D'OUTILLAGE
Pour Professionnel et Particulier

13 agences en Région Parisienne

Près de chez vous

239, avenue Jean-Jaurès
93300 AUBERVILLIERS

48.33.26.32

Lundi 2

Tournoi de foot à 7 de 14 h à 17 h 30. Rendez-vous et inscription stade Dr Pieyre à 13 h 30. Prix : 5 F par joueur. Lots : 1 ballon, Médailles.

Tournoi de tennis de table de 13 h 30 à 17 h. Rendez-vous et inscription à La Villette (derrière Darty) Gratuit.

Mardi 3

Aqualand de 9 h à 17 h. Rendez-vous stade Dr Pieyre (prévoir un Pique-Nique), inscription au C.m.a. ou le lundi 2 sur les lieux d'activités. Prix: 20F.

Tennis (entraînement et initiation) de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Rendez-vous et inscription stade A. Karman. Gratuit.

Mercredi 4

Tennis (entraînement et initiation) de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Rendez-vous et inscription stade A. Karman. Gratuit.

Karting de 13 h à 18 h. Rendez-vous à 12 h 45 stade Dr Pieyre, inscription sur les lieux d'activités. Pas d'inscription sur place. Prix 20 F.

Tennis de table à 14 h au solarium, à la piscine, inscription sur place. Prix entrée piscine avec réduction sur présentation de la carte Été-Tonus.

Jeudi 5

Tournoi de tennis en 1 set à partir de 9 h. Rendez-vous à 9 h stade A. Karman, inscription sur les lieux d'activités ou jusqu'à 9 h 30 sur place. Début du tournoi à 9 h 30. Prix 5 F. Lots : raquettes, sacs, balles, médailles, activités gratuites. Classement par catégories.

Golf, initiation sur le practice de Rosny de 10 h à 13 h. Rendez-vous à 10 h au gymnase Guy Moquet, inscription auprès des animateurs de Été-Tonus sur les lieux d'activités. Prix 15 F.

Squash de 14 à 17 h. Initiation et entraînement. Rendez-vous stade Dr Pieyre à 14 h, inscription auprès des animateurs. Prix 5 F

Vendredi 6

Plongée de 10 h à 12 h. Rendez-vous à 9 h 45 à la piscine, inscription auprès des animateurs Été-Tonus. Prix 5 F. Carte Été-Tonus obligatoire pour entrer à la piscine.

Tir à la carabine rendez-vous à 13 h 30 stade Dr Pieyre, inscription auprès des animateurs. Prix 10 F.

Tennis : suite du tournoi à partir de 10 h.

Dimanche 8

Sortie Aqualand de 5 h 30 à 17 h 50 places. Rendez-vous 8 h 30 stade Dr Pieyre. Prix 20 F.

Mountain bike. 8 places. Rendez-vous à 10 h stade Dr Pieyre. Prévoir un pique-nique. Prix 20 F. Inscription auprès des animateurs sur les lieux d'activités. Prévoir un pique-nique.

JUILLET

Lundi 9

Tournoi « 3 raquettes » : badminton/tennis de table/mini-tennis. Rendez-vous à 10 h au gymnase Manouchian, inscription auprès des animateurs les jours précédents. Prix 20 F. Lots : raquettes, tee-shirt, coupes, médailles, activités. Classements par catégories : 13 - 15 ans / 16 - 18 ans - garçons et filles -

Tournoi de foot à 6 à Réchossièrre, inscription sur place. Gratuit. Lots : médailles.

Mardi 10

Tournoi de foot en salle de 10 h à 17 h au gymnase Guy Moquet, inscription sur les lieux d'activités et sur place à 10 h. Rendez-vous à 10 h. Prix 5 F par joueur. Lots : ballons, coupes, médailles, activités.

U.L.M. Rendez-vous à 13 h au stade Dr Pieyre. Prix 20 F

Tournoi de squash de 10 h à 17 h, inscription les jours précédents. Rendez-vous à 10 h stade Dr Pieyre. Prix 5 F. Lots : raquettes, médailles, activités.

Mercredi 11

Plongée (baptême) de 10 h à 12 h à la piscine. Rendez-vous à 9 h 45, inscription auprès des animateurs sur les lieux d'activités. Prix 5 F. Présentation de la carte Été-Tonus pour entrer à la piscine.

Équitation de 9 h à 13 h. Rendez-vous à 8 h 30 stade du Dr Pieyre, inscription auprès des animateurs, pas d'inscription sur place. Prix 20 F. Prévoir un pique-nique.

Tennis de table à 14 h au solarium, à la piscine, inscription sur place. Prix : entrée piscine (réduction si carte Été-Tonus)

Jeudi 12

Sortie planche à voile de 10 h à 17 h. Rendez-vous à 10 h stade Dr Pieyre, inscription les jours précédents auprès des animateurs. Prix 20 F. Prévoir un pique-nique.

Golf de 10 h à 13 h sur le practice de Rosny. Rendez-vous à 10 h au gymnase Guy Moquet, inscription les jours précédents auprès des animateurs. Prix 15 F.

Tennis (entraînement et initiation) de 10 h à 13 h. Gratuit, inscription sur place.

Vendredi 13

Mountain Bike de 10 h à 17 h. 8 places. Rendez-vous à 10 h stade Dr Pieyre, inscription les jours précédents.

Bowling à la Chapelle. Rendez-vous à 14 h stade Dr Pieyre, inscription les jours précédents. Prix 20 F.

Dimanche 15

Sortie Aqualand de 10 h à 17 h. 50 places. Rendez-vous à 9 h 30 au stade Dr Pieyre. Prix 20 F. Prévoir un pique-nique.

Ligne Pull

Grand choix de pull
et de chemisier

Soldes en JUILLET

46, rue du Moutier
43.52.18.49

Lundi 16

Karting de 13 h à 18 h. Rendez-vous à 12 h 45 stade Dr Pieyre, inscription sur les lieux d'activités. Pas d'inscription sur place. Prix 20 F.

Tir à la carabine de 13 h 30 à 17 h. Rendez-vous à 13 h 30 stade Dr Pieyre, inscription sur les lieux d'activités. Prix 10 F.

Tennis de 14 h à 17 h, entraînement stade A. Karman, inscription sur place. Gratuit.

Mardi 17

Passage de brevet de natation - 50 m - 100 m - 200 m... - Rendez-vous à la piscine à 9 h 30 précises, inscription sur place. Présentation de la carte « Été-Tonus » obligatoire. Prix 5 F.

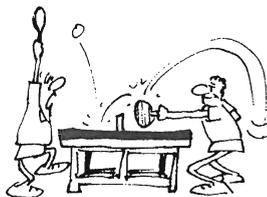
Tournoi de foot à 7 de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h, inscription de 10 h à 10 h 30 sur place stade Dr Pieyre. Prix 5 F par joueur. Lots : Tee-shirt, ballon, coupe, médailles, activités gratuites

Tennis de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h, entraînement au double. Rendez-vous à 10 h stade A. Karman, inscription sur place.

Mercredi 18

Tournoi de tennis en double à partir de 10 h stade A. Karman, inscription sur les lieux d'activités et jusqu'à 10 h 30 dernier délai. Prix 5 F par joueur. Lots : raquettes, balles, médailles, activités gratuites.

Tennis de table à 14 h au solarium à la piscine, inscription sur place. Prix : entrée piscine (réduction si carte « Été-Tonus »)



Sortie Mountain Bike de 10 h à 17 h. Prévoir un pique-nique. 16 places. Rendez-vous à 10 h stade Dr Pieyre, inscription sur les lieux d'activités auprès des animateurs. Prix 20 F.

Jeudi 19

Sortie de 2 jours près de Meaux. Activités : équitation-mountain bike-piscine, inscription auprès des animateurs à partir du 2 juillet. Prix 85 F. Prévoir un pique-nique pour jeudi midi. Rendez-vous à 9 h stade Dr Pieyre.

Plongée : baptême ou perfectionnement de 10 h à 12 h à la piscine. Rendez-vous à 9 h 45, inscription auprès des amateurs sur les lieux d'activités. Prix 5 F. Présentation de la carte Été-Tonus pour entrer à la piscine.

Tennis de table à Manouchian : initiation et perfectionnement, inscription sur place. Rendez-vous à 10 h. Gratuit. Préparation au tournoi du 23.

Vendredi 20

Aquaboulevard. Prévoir 4 tickets de métro. Prix 25 F. 50 places maxi. Rendez-vous à 13 h au Gymnase Guy Moquet ou 14 h 15 à Aquaboulevard.

Dimanche 22

Sortie Aqualand. Rendez-vous 9 h 30 au stade du Dr Pieyre, inscription à l'avance auprès des animateurs. Prévoir un pique-nique. Prix 20 F.

Sortie à la mer avec l'Omja, à Villers sur mer. 50 places. Départ à 6 h 30, inscription à l'Omja.

Lundi 23

Grand tournoi de tennis de table à Manouchian de 10 h à 17 h. Classement par catégories et par niveaux. prix 5 F par joueur. Lots : raquettes, balles, sacs, médailles, activités. Rendez-vous à 10 h à Manouchian, inscription les jours précédents ou jusqu'à 10 h précises.

Tir à la carabine de 13 h 30 à 16 h 30, inscription à l'avance. Rendez-vous à 13 h 30 stade Dr Pieyre. Prix 10 F.

Bowling de 13 h 30 à 16 h 30, inscription à l'avance. Rendez-vous à 13 h 30 stade Dr Pieyre. Prix 20 F.

Mardi 24

Plongée de 10 h à 12 h. Initiation et baptême. Rendez-vous à 9 h 45 à la piscine. Carte « Été-Tonus » obligatoire pour entrer. Prix 5 F.

Tennis entraînement et jeu libre de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Rendez-vous stade André Karman, inscription sur place. Gratuit.

Mercredi 25

Karting de 14 h à 18 h. Rendez-vous à 13 h 30 stade Dr Pieyre, inscription à l'avance, pas d'inscription sur place. Prix 20 F.

Tennis de table à 14 h au solarium à la piscine, inscription sur place. Prix : entrée piscine (réduction avec la carte « Été-Tonus »)

Squash : initiation et perfectionnement de 14 h à 17 h. Rendez-vous à 14h stade Dr Pieyre. Prix 5 F

Jeudi 26

Sortie activités nautiques (planche à voile, canoë kayak, Pédalo, baignade) de 10 h à 18 h. 40 places maxi. Rendez-vous à 10 h stade Dr Pieyre, inscription les jours précédents. Prix 20 F.



Golf de 10 h à 13 h. Initiation au practice de Rosny. Rendez-vous à 10 h à Guy Moquet. Prix 15 F.

Vendredi 27

Premier Biathlon d'Aubervilliers, ouvert à tous les 13 / 18 ans. 225 m en natation et 2500 m course à pied à la suite. Nombreux lots à gagner. Tous les participants récompensés. Premier départ à 9 h, inscription durant tout le mois de juillet. Classement par catégories.

Tennis à partir de 14 h. Stade Dr Pieyre. Inscription sur place. Gratuit.

Samedi 28

A 15 h au Caf'Omja remises des récompenses du mois + goûter. Présentation de la carte Été-Tonus pour entrer.

Dimanche 29

Aqualand, rendez-vous à 10 h stade Dr Pieyre, inscription à l'avance auprès des animateurs. Prévoir un pique-nique. Prix 20 F.

Lundi 30

Tournoi de foot à 7 à 14 h stade Dr Pieyre. Rendez-vous à 14 h, inscription jusqu'à 14 h et les jours précédents. Prix 5 F par joueur. Lots : coupes, médailles, activités.

Mardi 31

Tournoi de tennis à partir de 10 h stade A. Karman. Rendez-vous à 10 h, inscription jusqu'à 10 h et les jours précédents. Prix 5 F par joueur. Lots : coupes, médailles, activités.

THALASSA

Restaurant Spécialités Marines
Poissons, Fruits de mer, Coquillages et Crustacés



Dès les beaux jours, déjeuners et dîners sous les parasols dans un jardin intérieur
Cuisine au barbecue.

74 bis, rue du Moutier
93300 Aubervilliers
Tél. : 43.52.08.37

Carte avec viandés
Ventes à emporter - Traiteur
Ouvert tous les jours
Le dimanche, sur réservation

Mercredi 1

Planche à voile, rendez-vous et inscription stade Dr Pieyre à 10 h. Prévoir un pique-nique. Prix 10 F.

Tennis de table de 9 h à 17 h, gymnase Manouchian. Gratuit.

Tournoi de foot à 5 à partir de 13 h 30. Cité Jules Vallès. Prix 20 F par équipe.

Jeudi 2

Tournoi de tennis de 9 h à 17 h stade André Karman. Prix 5 F.

Tournoi de foot en salle (6 joueurs par équipe) à partir de 10 h à Manouchian. Prix 5 F par joueur.

Bowling rendez-vous et inscription stade Dr Pieyre à 10 h et à 13 h 30. Prix 15 F.

Vendredi 3

Tournoi de tennis de table, à partir de 9 h à Manouchian. Prix 5 F.

Tournoi de badminton parallèlement au tournoi de tennis de table. Gratuit.

Planche à voile, rendez-vous et inscription devant l'Omja à partir de 10 h. Prix 10 F.

Dimanche 5

Sortie Aqualand, rendez-vous et inscription stade du Dr Pieyre à partir de 8 h 30. 50 places. Prix 20 F.

Lundi 6

Tournoi de tennis de 9 h à 17 h stade A. Karman. Prix 5 F.

Tournoi de badminton parallèlement au tournoi de tennis de table. Gratuit.

Mardi 7

Tournoi de foot à 7, à partir de 9 h 30 stade Dr Pieyre. Gratuit.



Planche à voile, rendez-vous et inscription stade Dr Pieyre à 10 h. Prévoir un pique-nique. Prix 10 F.

Squash, rendez-vous et inscription stade Dr Pieyre à partir de 9 h 30. Prix 5 F.

Mercredi 8

Tournoi de tennis de table, à partir de 9 h à Manouchian. Gratuit.

Tournoi de badminton parallèlement au tournoi de tennis de table. Prix 5 F.

V.T.T. rendez-vous et inscription stade Dr Pieyre à partir de 9 h. Prévoir un pique-nique. Prix 20 F.

Bowling rendez-vous et inscription au stade du Dr Pieyre à 9 h et à 13 h 30. Prix 15 F.

AOUT

Jeudi 9

Tournoi de tennis de 9 h à 17 h stade A. Karman. Prix 5 F.

Plongée rendez-vous et inscription à 10 h à la piscine. Prix 5 F.

Tennis de table rendez-vous et inscription à partir de 13 h 30 sur le solarium de la piscine. Prix : entrée piscine.

Équitation rendez-vous et inscription à partir de 8 h 30 stade Dr Pieyre. Prévoir un pique-nique. Prix 20 F.

Vendredi 10

Planche à voile rendez-vous et inscription stade Dr Pieyre à 10 h. Prévoir un pique-nique. Prix 10 F.

Passage de brevet de natation, rendez-vous et inscription à la piscine d'Aubervilliers à partir de 9 h. Prix : entrée de la piscine.

Tournoi de foot à 7 à partir de 13 h 30 stade du Dr Pieyre. Gratuit.

Tennis de table rendez-vous et inscription à partir de 13 h 30 sur le solarium de la piscine. Prix : entrée de la piscine.

Dimanche 12

Sortie Aqualand, rendez-vous et inscription au stade du Dr Pieyre à partir de 8 h 30. 50 places. Prix 20 F.

Lundi 13

V.T.T. rendez-vous et inscription stade Dr Pieyre à partir de 9 h. Prévoir un pique-nique. Prix 20 F.

Tournoi de foot à 7 à partir de 9 h 30 stade Dr Pieyre. Prix 5 F.

Squash, rendez-vous et inscription au stade du Dr Pieyre à partir de 9 h 30. Prix 5 F.

Mardi 14

Équitation, rendez-vous et inscription à partir de 8 h 30 stade Dr Pieyre à 10 h. Prévoir un pique-nique. Prix : 10 F.

Planche à voile, rendez-vous et inscription stade Dr Pieyre à 10 h. Prévoir un pique-nique. Prix 10 F.

Tennis de table, rendez-vous et inscription à partir de 13 h 30 sur le solarium de la piscine. Prix : entrée de la piscine.

Tournoi de tennis de table, à partir de 9 h gymnase Manouchian. Gratuit.

Tournoi de badminton parallèlement au tournoi de tennis de table. Prix 5 F.

Vendredi 16

Karting, rendez-vous et inscription à partir de 8 h 30 stade Dr Pieyre. Prix 20 F.



Tournoi de foot en salle (6 joueurs par équipe), à partir de 10 h à Manouchian. Prix 5 F par joueur.

Tournoi de basket, à partir de 10 h à Guy Moquet. Prix 5 F.

Dimanche 18

Sortie Aqualand, rendez-vous et inscription stade Dr Pieyre à partir de 8 h 30. 50 places. Prix 20 F.

Lundi 19

Planche à voile, rendez-vous et inscription stade Dr Pieyre à 10 h. Prévoir un pique-nique. Prix : 10 F.

Tournoi de foot à 5, à partir de 9 h 30 stade Dr Pieyre. Prix 5 F.

Tournoi de basket, à partir de 10 h à Guy Moquet. Prix 5 F.

Mardi 20

Équitation, rendez-vous et inscription à partir de 8 h 30 stade Dr Pieyre. Prévoir un pique-nique. Prix 20 F.

Plongée, rendez-vous et inscription à 10 h à la piscine. Prix 5 F.

Tournoi de tennis de table, à partir de 9 h à Manouchian. Gratuit.

Tournoi de badminton parallèlement au tournoi de tennis de table. Prix 5 F.

Mercredi 21

V.T.T. rendez-vous et inscription stade Dr Pieyre à partir de 9 h. Prévoir un pique-nique. Prix 20 F.

Tournoi de tennis, de 9 h à 17 h stade A. Karman. Prix 5 F.

Tournoi de badminton parallèlement au tournoi de tennis de table. Gratuit.

Jeudi 22

Planche à voile, rendez-vous et inscription stade Dr Pieyre à 10 h. Prévoir un pique-nique. Prix 10 F.

Squash, rendez-vous et inscription stade Dr Pieyre à partir de 9 h 30. Prix 5 F.

Tournoi de tennis ballon, rendez-vous et inscription à partir de 9 h à Manouchian.

Vendredi 23

Karting, rendez-vous et inscription à partir de 8 h 30 stade Dr Pieyre. Prix 20 F.

Tournoi de foot en salle (6 joueurs par équipe), à partir de 14 h à Manouchian. Prix 5 F par joueur.

Dimanche 25

Sortie Aqualand, rendez-vous et inscription stade Dr pieyre à partir de 8 h 30 . 50 places. Prix 20 F.

Lundi 26

Tournoi de tennis, de 9 h à 17 h stade A. Karman. Prix 5 F.

Squash, rendez-vous et inscription stade Dr Pieyre à partir de 9 h 30. Prix 5 F.



Tournoi de tennis de table, à partir de 9 h à Manouchian. Prix 5 F.

Tournoi de badminton parallèlement au tournoi de tennis de table. Gratuit.

Mardi 27

Tournoi de foot à 5, à partir de 9 h 30 stade Dr Pieyre. Prix 5 F.

Equitation, rendez-vous et inscription à partir de 8 h 30 stade Dr Pieyre. Prévoir un pique-nique. Prix 20 F.

Tournoi de tennis, de 9 h à 17 h stade A. Karman. Prix 5 F.

Mercredi 28

Planche à voile, rendez-vous et inscription stade du Dr Pieyre à 10 h. Prévoir un pique-nique. Prix 10 F.

Tennis de table, rendez-vous et inscription à partir de 13 h 30 sur le solarium de la piscine. Prix : entrée de la piscine.

Tournoi de foot en salle (6 joueurs par équipe), à partir de 14 h à Manouchian. Prix 5 F par joueur.

Jeudi 29

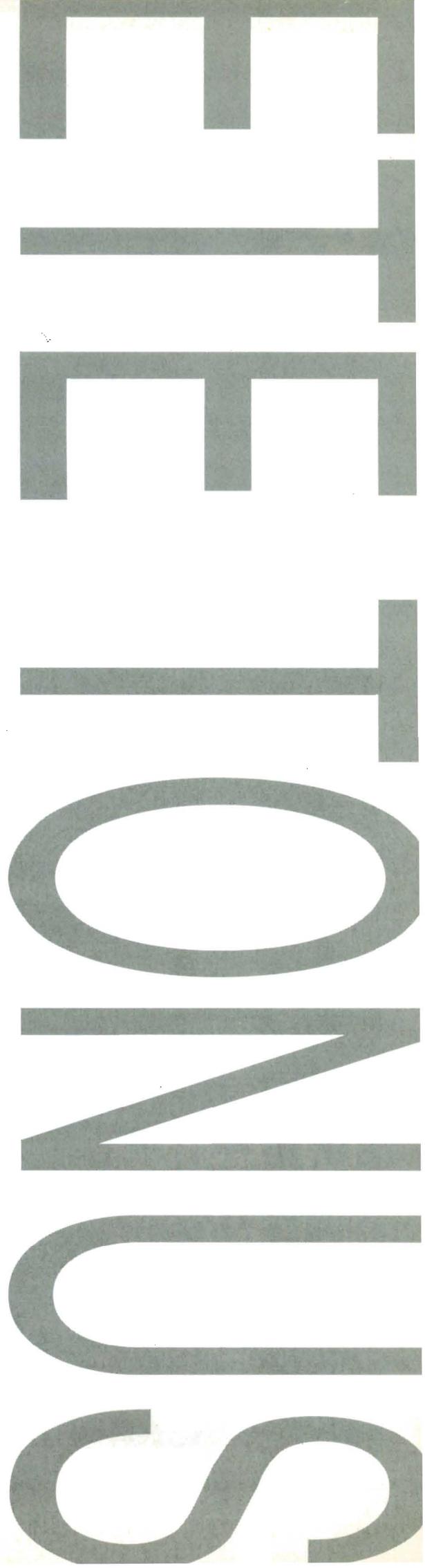
Aquaboulevard, rendez-vous et inscription à 13 h à Guy moquet. Prix 25 F + 4 tickets de métro.

Tournoi de tennis de table, à partir de 9 h à Manouchian. Prix 5 F.

Tournoi de badminton parallèlement au tournoi de tennis de table. Gratuit.

Vendredi 30

Biathlon de 9 h à 12 h. 225 m nage libre + 2500 m course à pied. Remise des récompenses du mois à 15 h au Caf'Omja. Présentation de la carte Été-Tonus obligatoire pour entrer.



PROGRAMME

Auber
villiers

13 Juillet

à partir de 21h

*place de l'Hôtel de Ville
bal avec
l'orchestre "Ambiance".*

à partir de 21h

*Pont du Landy
stand animation - buvette
bal avec l'orchestre
"Philippe Gauthier"*

à 23h

*feu d'artifice
spectacle pyronautique
avec La compagnie Artifiction*

14 Juillet

de 10h à 23h

*Fête au Landy devant
l'esplanade
Pasteur Henri Roser,*

*animation - jeux - buvette -
bal animé par l'orchestre "Tony Mario"*

13
JULI
14

13 14